SEMINAIRE de ST-HYACINTHE

e ANNEE
No 49

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

VENDREDI
15 JANVIER
1943

NOS INSTITUTIONS - NOTRE LANGUE - NOS LOIS

ombreux maires élus ou réélus ercredi, dans les municipalités comté de Saint-Hyacinthe

grand calme règne à peu près partout.— Il y aura cependant lutte à Saint-Thomas d'Aquin et à La Présentation.— Aucune nouvelle de Saint-Jude, Saint-Barnabé et Saint-Bernard.

ppel nominal dans les diverses du comté de Saint- vue des élections eut lieu mercredi, 13 cipales, Dans la plupart des en- maires et conseillers furent ou réélus par acclamation. A ur, on savait cependant qu'il y lutte à Saint-Thomas d'Aquin Présentation. Certains détails manquent, vu l'impossibilité mmuniquer par téléphone avec ues paroisses. Ci-après les ré- s connus:

-Dame de Saint-Hyacinthe: oseph Fontaine, réélu maire un troisième terme; MM. Es- Hébert, Jéhovah Girouard et es Saint-Pierre, réélus con- rs.

nt-Hyacinthe-le-Confesseur: M. Chicoine, réélu maire; MM. t Sylvestre, Lucien Pelletier ector Poulin, réélus conseillers.

nt-Thomas d'Aquin: il y aura entre M. Omer Boulay, maire t, en charge, et M. Alfred ol; MM. Joseph Michon et id Bernier, conseillers réélus. aura lutte, pour le siège no 1, MM. Ovide Saint-Pierre et re Saint-Pierre. Votation lundi ain:

nt-Denis, village: M. Albert n, réélu maire; chez les con- rs, M. Aimé Lajoie remplace M. Philias Bouvier, M. Wilbrod Jacob remplace M. Antoine Desrosiers, M. Antoine Huard remplace M. Donat Laflamme.

Saint-Denis, paroisse: M. Magloire Larue, réélu maire; chez les conseillers, MM. Georges - Etienne Plante, Osa Beaulieu et Isidore Gaudet, élus en remplacement de MM. Henri Plante, Elzéar Lussier et Hormisdas Angers.

Saint-Charles, village: M. Octave Chicoine, réélu maire; MM. Adrien Viau et Charles Patenaude, réélus conseillers; M. Edmond Pion, élu, en remplacement de M. Joseph Gauthier.

Saint-Charles, paroisse: élections **en juillet.**

Saint-Damase: M. J.-Adélard Lussier, réélu maire; M. Charles-Emile Fréchette, réélu conseiller; MM. Joseph Hébert et Origène Beauregard, élus, en remplacement de MM. Armand Beauregard et Emile Coiteux.

Sainte - Madeleine, village: M. Osias Hébert, réélu maire; MM. Antonio Lacombe, Xavier Robert et Rosario Blanchard, réélus conseillers.

Sainte - Madeleine, paroisse: M. Elzéar Jodoin, réélu maire; MM. Henri Bachand, Josaphat Bazinet et Gédéon Plamondon, réélus conseillers.

La Présentation: M. William Bousquet, réélu maire. M. Onil Morin, réélu conseiller. Pour deux sièges de conseiller, il y aura lutte entre MM. Charles Benoit et Ladislas Phaneuf, entre MM. Raoul Gagnon et Ulric Giasson, ces deux derniers envisageant de succéder à M. Carmelus Desmarais, démissionnaire.

Il a été impossible d'obtenir des renseignements sur les municipalités de Saint-Barnabé, Saint-Jude et Saint-Bernard, les communications téléphoniques n'ayant pas été rétablies depuis les dernières tempêtes.

Saint-Joseph-sur-Yamaska: élections en mai.

La Providence: élections en mai.

Ville de Saint-Hyacinthe: élections en juillet.

Union Nationale poste C.K.A.C. anche à 7 hres

us apprenons des bureaux de anisation centrale de l'Union onale qu'à tous les dimanches à 7 heures, au poste CKAC, auseries politiques seront don- sous les auspices de la Jeu- de l'Union Nationale.

premier conférencier sera Me md Paquette, président général Jeunesse.

omité de rationnement formé ur la ville de S.-Hyacinthe

comme président M. Uldéic Hébert, et comme secrétaire M. Maxime-A. David.— Bureaux à l'hôtel de ville.

comité local de rationnement t d'être formé à Saint-Hya- a pour président M. Ul- Hébert, préposé à l'enregis- ent et M. Maxime-A. David, ier de la ville de Saint-Hya- assume les fonctions de se- aire. Le comité fournira à la ulation les renseignements dont pourra avoir besoin, quant au onnement. L'administration du ntement, de la Commission Prix et du Commerce en temps Guerre, l'autorise entre autres es à remettre des cartes tem- ires de rationnement aux étran- de passage, aux soldats, ma- ou aviateurs en congé. Il sim- era aussi le travail compliqué maintenir à date les fiches de ribution du rationnement. qu'on doit remettre au co- carnets de rationnement nes décédées, et faire lui la demande d'un carnet, à la naissance d'un comité de Saint-Hyacin- bureau à l'hôtel de ville. mités locaux de la ré- Montréal, dont Saint-Hya- sont maintenant ouverts nent régulièrement. Les ouvriront d'ici une dizaine

Lidore Voghel élu maire Saint-Marc

c, 14, D.N.C.

ore Voghel a été élu mai- nt-Marc-sur-Richelieu, par on, à l'appel nominal de 13 janvier. Les nouveaux municipaux, également acclamation, sont MM. Richer, Herménégilde et Elzéar Daigle.

cette prime

lice Vanasse, institutrice, Eugène, a reçu pour la fois la prime de $20 du ent de l'Instruction pu- la province, pour succès seignement.

Marguilliers élus dans la région

Ci-après les noms de nouveaux marguilliers, élus récemment dans des paroisses de la région:

Mont-Saint-Grégoire: M. Théodore Barrière, en remplacement de M. Albert Tarte;

Roxton Falls: M. Elzéar L'Espérance, en remplacement de M. Eugène Racine;

Saint-Jude: M. Zéphir Charbonneau, en remplacement de M. Alphonse Perreault;

Saint-Ours: M. Jean-Marie Girouard, en remplacement de M. J.-B. Beaudreault.

Saint-Valérien: M. Joseph Brasseur, en remplacement de M. Joseph Labrecque.

—:-o-:—

Un incendie chez M. Joseph Cardin, à Saint-Ours

Saint-Ours, 12, D.N.C.

Un incendie, apparemment causé par une fournaise surchauffée, a causé ces jours derniers des pertes assez considérables à la demeure de M. Joseph-Cardin, à Saint-Ours-sur-Richelieu. Arrivés sans retard sur les lieux, les pompiers volontaires réussirent à maîtriser les flammes. Les dommages sont en partie compensés par les assurances.

—:-o-:—

René Lapierre condamné à 3 mois de prison

René Lapierre, de Saint-Liboire, a été condamné lundi, par le juge Emile Marin, à trois mois de prison, pour avoir volé deux robes de carriole. A sa comparution, il avait avoué sa culpabilité.

Anatole Robichaud, aussi de Saint-Liboire, a été condamné par le même juge à subir son procès devant la cour d'assises. Il est accusé de recel dans la même affaire.

M. Art. Mailloux se fracture une jambe à S.-Jean-Baptiste

Saint-Jean-Baptiste, 12, D.N.C. — M. Arthur Mailloux, de Marieville, a été victime d'un douloureux accident, alors qu'il se rendait à Saint-Jean-Baptiste de Rouville, avec une charge de bois. Comme il arrivait à la demeure de M. Edmour Choquette, à un mille au sud du village, sa voiture versa et M. Mailloux se trouva pris sous la charge, se fracturant une jambe. Les voisins le tirèrent de sa dangereuse position et le conduisirent à Saint-Hyacinthe, où il reçut les soins du Dr Sylvio Dragon.

—:-o-:—

Elections par acclamation dans Bagot

La plupart des maires et conseillers des municipalités de Bagot, sont élus ou réélus par acclamation.— Lutte à Upton, Sainte-Hélène, Sainte-Christine.

La mise en nomination dans les diverses paroisses du comté de Bagot, en vue des élections municipales, eut lieu mercredi, 13 janvier. Il s'agit à la fois de l'élection des maires et conseillers. La plupart des maires et conseillers furent réélus par acclamation, mais il y aura lutte à Upton, village; Sainte - Hélène, village; et Sainte-Christine. M. Arthur Tétreault, maire du village de Saint-Pie, fut réélu pour la vingtième fois consécutive, cependant que M. Alphonse Fréchette, maire de la paroisse d'Upton, fut réélu pour la douzième fois. Il fut impossible d'obtenir des renseignements de Sainte-Rosalie, les communications téléphoniques n'ayant pas encore été rétablies avec la municipalité, depuis les dernières tempêtes de neige et de grésil.

Ci-après les noms des maires et conseillers, élus ou réélus, ou à élire:

Upton, village: M. Albert Maurice, maire sortant de charge, renonce à la vie publique. Il y aura lutte pour la mairie, entre MM. Aimé Frédette et Albert Longpré. Chez les conseillers, il y aura également lutte entre MM. Octave Cardin et Misaël Caouette, siège no 2; entre MM. Emile Pinsonnault et Lionel Côté, siège no 6. M. Joseph Labonté, siège no 4, réélu.

Upton, paroisse: M. Alphonse Fréchette, réélu maire pour un douzième terme. MM. Ubald Caouette, Wilfrid Phaneuf et Emile Joubert, conseillers réélus.

Saint-Liboire, village: M. Hector L'Heureux, réélu maire; MM. Joseph Beauregard, Ulysse Ménard et Eddy Saint-Georges, réélus conseillers.

Saint-Liboire, paroisse: M. Adolphe Demers, réélu maire; MM. Adjutor Beaudoin, Adrien Dion et Gabriel Perrault, réélus conseillers.

Saint-Pie, village: M. Arthur Tétreault, réélu maire pour un vingtième terme; MM. Hormisdas Lachapelle et Ovila Roy, réélus conseillers; M. Ephraïm Lajoie, élu en remplacement de M. Richard Morin.

Saint-Pie, paroisse: M. Albert Brais, préfet du comté, réélu maire; M. Noé Dupaul, conseiller réélu; M. Osias Charron, élu en remplacement de M. Abel Maheu; M. Jos.-A. Piché, élu en remplacement de M. Omer Tétreault.

Saint-Dominique, village: M. Napoléon Dupont, réélu maire; MM. Léonard Lapalme et Joseph Robitaille, réélus conseillers; M. Origène Dubreuil, élu en remplacement de M. Napoléon Bousquet.

Saint - Dominique, paroisse: M. Henri Ménard, réélu maire; MM. Lionel Dion, Fernando Chagnon et Oscar Dubreuil, réélus conseillers.

Saint-Hugues, village: M. Adélard Paquette, réélu maire; MM. Louis Pelletier, Ephrem Laperle et Ulric Paradis, réélus conseillers;

Saint-Hugues, paroisse: M. Emile Chevrette, réélu maire pour un troisième terme; MM. Ernest Véronneau et Emilio Picard, réélus conseillers; M. Roméo Beaulac, élu en remplacement de M. Donat Brault.

Saint-Simon: M. Louis-H. Marcotte, élu maire en remplacement de M. Adélard Carrière; MM. Hervé Pothier et Léo Valcourt, réélus conseillers; M. Ulysse Martel, élu en remplacement de M. Roméo Sylvestre.

Saint-Théodore d'Acton: M. Hector Guérin, réélu maire; MM. Oscar Lalime et Léo Martineau, réélus conseillers; M. Robert Duhahel, élu en remplacement de M. Edouard Brunelle.

Sainte-Hélène, village: Pour la mairie, il y a lutte entre MM. Euclide Poitras, sortant de charge, et L.G. Hébert; il y a également lutte

(suite en dernière page)

SOLDATS HINDOUS

Ces soldats hindous suivent le cours d'assaut à une école spéciale pour casse-cou maintenue par l'Armée britannique au Moyen-Orient. Comme on peut le voir par cette photo, les gradués de cette école sont prêts à affronter tous les obstacles.

Des travaux d'agrandissement à l'Ecole Navale de Signaleurs

Le commandant A.-P. Musgrave, R. C. N., officier commandant de l'Ecole Navale de Signaleurs de Saint-Hyacinthe, (H. M. C. Signal School), nous apprend que les travaux d'agrandissement de l'Ecole commenceront incessamment. Pour l'instant, un contrat vient d'être accordé pour des travaux représentant la moitié des développements projetés. Le ministère de la Défense nationale, Ottawa, annonce que le contrat a été accordé à la **Stewart Construction Company**, de Sherbrooke. Les travaux commenceront incessamment, pour se terminer à la fin de l'année 1943. Des concessions de terrain furent obtenues sur la ferme de M. Louis Brouillette, en vue de l'expansion projetée. Une fois les travaux complétés, l'Ecole sera en mesure de recevoir quelque 2,500 hommes.

M. Léopold Simoneau, autrefois de Saint-Hyacinthe, chantera aux "Concerts symphoniques"

Il fut choisi récemment comme soliste, par M. Désiré Defauw, à la suite d'une audition ouverte à tous les jeunes musiciens de Montréal.

M. Léopold Simoneau, autrefois de cette ville, chantera bientôt aux **Concerts symphoniques** de Montréal. D'après une information de M. Ferrier Chartier, organiste de Notre-Dame-du-Rosaire, de cette ville, le directeur des **Concerts symphoniques**, M. Désiré Defauw, choisissait dernièrement notre jeune concitoyen comme soliste des prochains concerts, à la suite d'une audition ouverte à tous les jeunes musiciens de Montréal. M. Léopold Simoneau l'emporta sur tous ses concurrents. Après ses études classiques, au Collège de Lévis et au Petit Séminaire de Québec, M. Simoneau reçut ses premières leçons de chant du professeur Emile La Rochelle, de Québec. Il poursuit maintenant sa formation artistique à Montréal, sous la direction de M. Salvator Issaurel, professeur de chant, et de Mlle Marie-Thérèse Paquin, pianiste. L'an dernier, on s'en souvient, M. Simoneau se vit confier un rôle, dans **Lakmé**, aux **Variétés lyriques**, aux côtés de notre compatriote Jacques Gérard, maintenant du **Metropolitan Opera House**, de New-York, et de Mlle Violette De Lisle. Depuis, on l'entend régulièrement, au **Club musical et littéraire de Montréal** et au **Montreal Women's Club**. L'église Saint-Patrick, de Montréal, le compte au nombre de ses solistes. Voilà un bon début de carrière qui mérite toutes les félicitations des amis de M. Simoneau. Ses concitoyens lui offrent leurs meilleurs voeux de succès.

—:-o-:—

5e anniversaire de l'incendie du Collège S.-Coeur

La journée de lundi, 18 janvier, marquera le cinquième anniversaire du terrible incendie qui détruisit à Saint-Hyacinthe le Collège Sacré - Coeur, en pleine nuit, causant la mort de 46 personnes, religieux et élèves. Une messe pour le repos de l'âme des victimes sera dite lundi matin, à 8 heures, à la cathédrale de Saint - Hyacinthe. Les parents et amis des victimes y sont invités, de même que le public en général.

Les prix de la crème à S.-Hyacinthe

Aucun laitier de Saint-Hyacinthe et de la région ne peut vendre de crème à un prix supérieur à 10c le demiard, 18c la chopine, 35c la pinte.

Conformément à la décision de la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre, les prix pour toute crème contenant 18% de matières grasses, une variation de 1% étant tolérée, sont les suivants sur les différents marchés de la province de Québec:

a) sur tous les marchés où le prix légal du lait vendu au détail est de 12c la pinte et plus, incluant Sherbrooke, Shawinigan Falls et Trois-Rivières: 15c le demiard, 28c la chopine et 50c la pinte;

b) sur tous les marchés où le prix légal du lait au détail est de 11c la pinte: 12c le demiard, 22c la chopine et 42c la pinte;

c) sur tous les marchés où le prix légal du lait vendu en nature est établi à 10c la pinte ou moins: 10c le demiard, 18c la chopine, 35c la pinte.

Comptant que vous voudrez bien vous conformer à ce nouveau décret.

La Commission de l'Industrie Laitière,

par A. Savoie, secrétaire

A Saint-Hyacinthe et dans la région immédiate, les prix en vigueur sont ceux de la catégorie C.

Le Dr J.-A. Duhamel décédé à Montréal, à l'âge de 73 ans

Montréal, 11, (Spéciale)

Le Dr J.-A. Duhamel, professeur d'anatomie à l'Université de Montréal, faculté de chirurgie dentaire, est décédé vendredi dernier, à l'âge de 73 ans. Il était le père de la R. S. Marie-Aimée du Saint-Esprit, des RR. SS. de La-Présentation - de - Marie, Saint-Hyacinthe. Les funérailles eurent lieu mardi matin. Outre son épouse, née Marie-Antoinette Morin, le défunt laisse cinq fils et quatre filles: le Dr Georges - H. Duhamel, MM. Paul-Emile, André, Jean et Jacques Duhamel; la R. S. Marie-Aimée du Saint-Esprit, déjà nommée; la R. S. Constance Duhamel, des RR. SS. Grises de Montréal; Mme Edward Douglas, (Marguerite), et Mlle Cécile Duhamel.

De l'activité municipale dans Rouville

Quelques paroisses choisissent leurs édiles.— Les autres ne le feront qu'en février, mai et même juillet.

Ci-après quelques nouvelles relatives à la vie municipale, dans la partie du comté de Rouville qui touche à la région maskoutaine:

Marieville, paroisse: M. Arthur Gingras est élu maire par acclamation, en remplacement de M. Frédéric Morier, sortant de charge. M. Emile Théberge, réélu conseiller. M. Léo Tétreault remplace comme conseiller M. Lucien Martel, et M. Georges Fournier remplace M. Achille Lafrance.

Marieville, village: Mise en nomination lundi prochain.

Saint-Césaire, village: M. Honoré-Raoul Tétreault, médecin-vétérinaire, réélu maire; MM. Henri-Charles Tétreault, Joseph Frégeau et Lucien Ducharme, réélus conseillers.

Saint-Césaire, paroisse: il y aura lutte pour la mairie entre MM. Adrien Gagné et Philippe Giroux, qui briguent les suffrages en remplacement de M. Ovila Audet, lequel démissionne. Chez les conseillers, M. Euclide Beaudry remplace M. Antonio Normandin. M. Maurice Viens remplace M. Philippe Giroux, M. W. Brodeur remplace M. Emile Forand.

Saint-Jean-Baptiste: M. Amédée Grenier réélu maire, pour un quatrième terme; MM. Adrien Benoit, Georges Lemonde et Valmore Grenier, réélus conseillers.

Beloeil, village: élections le 1er février. Sortent de charge: le maire Arthur Dupré; les conseillers Hormisdas Désautels, Elzéar Pigeon, Marc Jeannotte, Théodore Dubé, J.-M. Perrault et Arthur Boucher.

Beloeil, paroisse: élections en mai. Le maire Albert Laporte sort de charge.

Saint-Paul d'Abbotsford: élections en mai. Le maire Richard Tétreault sort de charge, de même que les conseillers Léonard Scott, Stude Marshall et Aimé Surprenant.

Saint-Hilaire, village: élections en mai. Le maire Wilfrid Poudrette sort de charge, de même que les conseillers Oliva Deslages, J.-Armand Halde, Tancrède Gaboury, Raynald Messier, Jean-Luc Cardinal et Henri Auclair.

Saint-Hilaire, paroisse: élections en juillet. Le maire Léopold Boissy sort de charge, de même que les conseillers Fred. W. Strike, René Cardinal, G. Noiseux, Osias Charbonneau, A. Noiseux, F. Austen.

Saint-Mathias: élection en juillet.

—:-o-:—

M. P.-E. Poirier à une assemblée tenue à Québec

La Fédération des Chambres de Commerce de la province de Québec et la Fédération des Chambres cadettes, ont siégé conjointement à Québec lundi, 11 janvier. M. Paul-Emile Poirier, à la fois président de la Chambre de Saint-Hyacinthe et président de la Fédération provinciale, assistait à l'assemblée.

—:-o-:—

Elu marguillier

M. Elzéar L'Espérance a été élu marguillier de la paroisse de Roxton Falls, en remplacement de M. Eugène Racine.

M. l'abbé Arthur Kéroack, ancien curé de Ste-Madeleine, décédé vendredi dernier, âgé de 78 ans

Le défunt était originaire de l'Islet.— Il fut ordonné à Saint-Hyacinthe en 1889 et demeura depuis dans le diocèse.— Les funérailles.— Notes biographiques.

M. l'abbé Arthur Kéroack, ancien curé de Rougemont et de Sainte-Madeleine, à sa retraite depuis mai 1925, est décédé vendredi dernier à la Retraite Saint-Bernard, de cette ville. Il était âgé de 78 ans et 10 mois. Le défunt était né à l'Islet, le 9 mai 1864, fils de Clovis Le Brice de Kéroack, cultivateur, et de Zoé Fournier. Après ses études classiques au Séminaire de Chicoutimi et à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, il fit un an de théologie à Chicoutimi, puis un an au noviciat des Oblats à Lachine, après quoi il reprit ses études cléricales au Séminaire de Saint-Hyacinthe, et les termina au Grand Séminaire de Montréal, en 1889. Il fut ordonné à Saint-Hyacinthe par S. E. Mgr Louis-Zéphirin Moreau, le 22 septembre 1889. Il fut successivement vicaire à Saint-Dominique de Bagot, Saint-Ephrem d'Upton, Notre-Dame de Stanbridge; en repos à Jonquières, de novembre 1892 à mars 1893; puis à New Bedford, Mass., jusqu'en mars 1894; vicaire à Saint-Marc-sur-Richelieu, Saint-Valérien de Shefford, Notre-Dame de Granby, Saint-Hugues de Bagot; curé à Knowlton, 1900-1904; de Saint-Michel de Rougemont, (1904-1911), où il a restauré le presbytère et relevé le clocher de l'église, abattu par le vent en mai 1904; curé de Sainte-Madeleine, dans le comté de Saint-Hyacinthe, de septembre 1911 à mai 1925.

Les funérailles eurent lieu mardi, à la cathédrale de cette ville, sous la direction de la maison Ubald Lalime. La levée du corps fut faite par le R. P. Jacques-Marie Surprenant, o. p., curé de la paroisse de Notre-Dame-du-Rosaire, le service funèbre chanté par M. l'abbé Sylvio Kéroack, neveu du défunt, du Séminaire de Chicoutimi, assisté de MM. les abbés Alfred Lalime, aumônier de la maison-mère des RR. SS. de Saint-Joseph, et Gaston Palardy, du Grand Séminaire, comme diacre et sous-diacre. S. E. Mgr Arthur Douville, évêque de Saint-Hyacinthe, assistait au trône, accompagné de MM. les chanoines J.-B.-O. Archambault, ancien supérieur du Séminaire, et P.-A. Trudeau, aumônier de la maison-mère des RR. SS. de Sainte-Marthe, de Saint-Joseph-sur-Yamaska. M. l'abbé Pierre-Paul Mongeau, de l'évêché, assumait les fonctions de cérémoniaire. Les porteurs étaient MM. les abbés Jean-Baptiste Larochelle, ancien curé de Saint-Simon, (Bagot); Léo Lanoue, curé de Sainte-Rosalie; Jean Robin, procureur de l'évêché; Nazaire Benoit, aumônier-adjoint de l'Hôtel-Dieu; Joseph Poitevin, directeur de l'Action catholique dans le diocèse; et Rosario Lavallée, vicaire à la cathédrale. Un nombreux clergé assistait au choeur, parmi lequel on remarquait MM. les chanoines Arthur Vézina, supérieur du Séminaire; Napoléon Delorme, directeur du Grand Séminaire; Gustave Vigneau, curé de la cathédrale. L'inhumation se fit au cimetière de cette ville.

Des zones pour la distribution des engrais chimiques

Le gouvernement fédéral vient d'établir dans la province diverses zones, pour la distribution des engrais chimiques. La zone 8, qui comprend entre autres les comtés de Bagot, Richelieu, Rouville, Saint-Hyacinthe, Chambly et Verchères, sera desservie par la **Canadian Industries Limited**, de Montréal et Beloeil; la zone 9, qui comprend une partie des comtés de Chambly et de Rouville, plus les comtés de Brome, Iberville, Missisquoi, Saint-Jean, Shefford, et quelques autres plus lointains, sera desservie par l'**Agricultural Chemicals Limited**, Chambly-Canton.

Célibataires et veufs de 19 à 40 ans doivent s'enregistrer

Il s'agit de ceux qui n'ont pas eu à se présenter jusqu'ici pour le service militaire.— Ils doivent se présenter à l'hôtel des postes.

Le maître de poste de **Saint-Hyacinthe**, M. Jules Boucher, informe les personnes concernées qu'il a reçu les formules relatives au nouveau règlement du service national sélectif. Ce règlement stipule que, le ou avant le 1er février 1943, certaines classes d'hommes qui n'ont pas reçu un avis d'appel à l'examen médical, devront se présenter dans les différents bureaux de poste du pays, afin de remplir les formules nécessaires et, par le fait même, d'accomplir ce qui équivaut à une nouvelle inscription. Les classes tenues de se présenter comprennent les hommes de 19 à 40 ans, inclusivement, et qui, le 15e jour de juillet 1940, étaient célibataires ou veufs sans enfant ou avec enfants, ou qui ont divorcé depuis cette date, ou qui ont été judiciairement séparés, ou qui sont devenus, depuis cette date, veufs sans enfant ou avec enfants. L'inscription se fera tous les jours, excepté le dimanche, de 7 heures 30 du matin à 7 heures du soir.

—:-o-:—

Mlle Jeanne Daigle au poste C.K.A.C.

Mlle Jeanne Daigle, auteur des *Contes de Maska*, de cette ville, sera l'invitée d'honneur et la conférencière de la Société du Bon Parler Français, lors de sa prochaine émission au Poste CKAC dimanche, 17 janvier, à midi et demi. Le titre de sa causerie sera: *Saint-Hyacinthe et ses communautés religieuses.*

—:-o-:—

Les recettes du Timbre de Noël sont de $891.86

La campagne du **Timbre de Noël**, destinée au dépistage et à la guérison de la tuberculose, a rapporté la somme de $891.86, dans les comtés de Saint-Hyacinthe et de Rouville, d'après les rapports parvenus à l'Unité sanitaire le 4 janvier. C'est un excédent de $116.86 sur les chiffres de l'année dernière, à la même époque. Cependant, les recettes de la campagne de 1941 atteignaient $914.08. La vente des Timbres se continue toujours, et les personnes qui désireraient s'en procurer n'ont qu'à s'adresser à l'Unité sanitaire de cette ville. La lutte contre la tuberculose doit se répandre encore. Les ravages que cause la maladie ne diminueront que si les citoyens observent les règles de l'hygiène. Les prédisposés se remettront en bonne santé par des soins continus. Le dépistage des sujets empêche la maladie de faire d'autres victimes. Le Timbre de Noël permet d'atteindre tout cela.

—:-o-:—

Partie de glissade organisée par la Chambre des Jeunes

La Chambre de Commerce des Jeunes, de cette ville, organise pour le 23 janvier, au club Nautique-sur-Yamaska, une partie de glissade suivie d'un dîner-surprise. Il y aura orchestre et danse. Les membres de la Chambre sont invités avec leurs amis. Le billet se vend .50.

Jubilé de l'abbé Georges Bédard à Woonsocket, R.I.

M. l'abbé Georges Bédard, curé depuis 11 ans de la paroisse du Précieux-Sang de Woonsocket, R.I., vient de célébrer le trentième anniversaire de son ordination sacerdotale. Vu l'état de guerre, il n'y eut aucune manifestation spéciale. Le jubilaire chanta seulement une grand'messe d'action de grâces. M. l'abbé Bédard est un ancien élève du Collège Sainte-Marie de Monnoir, autrefois à Marieville, comté de Rouville. Il naquit à New Haven, Connecticut, le 4 novembre 1884, fils de Célestin Bédard et d'Emeline Dauray. Après ses études classiques, il fit sa théologie au Grand Séminaire de Montréal et fut ordonné à Montréal par S. E. Mgr Paul Bruchési, en 1912. Nommé vicaire de la paroisse du Précieux-Sang de Woonsocket en 1913, il en devenait administrateur en 1929, puis curé en octobre 1931, succédant à son oncle, Mgr Charles Dauray.

NOS CAMPAGNES

Saint-Marc

A l'occasion des fêtes, plusieurs paroissiens reçoivent la visite de leurs parents et amis.

—M. Noël Vary de Louiseville chez ses parents M. et Mme Wilfrid Vary.

—M. et Mme Roland Fontaine, Mlle Lucille Fontaine, chez M. et Mme M. Fontaine.

—M. et Mme Camille Fontaine chez M. et Mme M. Fontaine et Mme Victor Ducharme.

—Mlles Claire et Marthe Lamy de Yamachiche étaient les invitées de Mme Paul-Emile Archambault.

—Mlle Simone Ducharme de Montréal, de passage dans sa famille.

—Mlle Yvette Archambault en visite chez ses parents M. et Mme Alphérie Archambault.

—Mlle Gertrude Dubamel de Montréal de passage dans notre paroisse.

—Mlle Ruth Blanchard, institutrice à Saint-Hilaire, en vacances chez ses parents M. et Mme Aimé Blanchard.

—Le R.P. Calixa Préfontaine, C.S.V., de passage dans sa famille, officiait la messe paroissiale dimanche dernier.

—Mlle Gabrielle Richer passe quelques jours chez son père M. Oswald Richer.

—M. et Mme U. Hébert et Mlle Corine Hébert de St-Charles sont venus rendre visite à leur fils M. Dollard Hébert.

—M. Hector Fontaine de Frelighsburg a rendu visite à sa fille Mme Marc Loiselle.

—M. et Mme Jean-Jules Moreau de Saint-Antoine sont les invités de M. et Mme Emile Moreau.

—Mlles Isabelle et Germaine Noël de Montréal passent la fin de semaine chez leurs parents M. et Mme Arthur Noël.

—Mlles Gertrude Blanchard, Marcelle Blanchard, ainsi que leur frère Jean-Charles ont rendu visite à leurs parents M. et Mme Aimé Blanchard.

—M. Bernard Ducharme de l'école d'aviation de Cartierville, de passage chez M. et Mme Léandre Ducharme.

—M. Marcel Gagnon était de passage chez sa mère Mme Y. Gagnon.

—M. Jules Fontaine assistait au souper de famille chez M. et Mme Jean-Marie Fontaine de Saint-Hilaire le premier de l'an.

—M. Albert Noël est retourné à Montréal afin de reprendre ses cours qui commençaient le 4.

—Mlle Lorette Many fait un séjour chez son père M. Wilfrid Many.

—Les étudiants et les étudiantes de la paroisse ont retourné à leurs études le 7 janvier: Mlles Mariette Ducharme à l'Ecole Normale Rivier de Saint-Hyacinthe; Rita Noël à l'école ménagère de Sutton; Marie-Claire Beaudry, à l'école ménagère de St-Hyacinthe; Gisèle Voghel, à Upton; MM. Ovide Loiselle, René Malo, Robert Trudeau, au Séminaire de Saint-Hyacinthe; Gérald Ducharme et Jean-Denis Daigle, à Sherbrooke; Yvon et Gaétan Préfontaine à Rigaud; Bernard Florent et François Noël, au collège Séraphique des Trois-Rivières; Jean-Jacques Gagnon, au collège St-Laurent; B. Boghel au collège de l'Assomption; Bernard Fontaine et Clément Blanchard au jardin de l'enfance à Beloeil; J. Champigny au collège de Saint-Denis.

—M. Arthur Noël élu marguillier en remplacement de M. Alfred Charron. Il a pris place au banc d'oeuvre avec MM. Alphérie Archambault et Emile Moreau.

—Mlle Suzanne Blanchard a passé quelques jours à Montréal.

—M. et Mme Edouard Sansoucy sont les heureux parents d'un fils.

Saint-Charles

Mme Azarie Desrochers est allée voir son père, M. A. Fontaine et sa soeur, Mlle Fleur-Ange Fontaine, autrefois de Saint-Marc, mais aujourd'hui retirée à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe.

—Mlle Cécile Lussier, fille du Dr Laurent Lussier, de Montréal, a rendu visite à son grand'oncle, M. Arthur Sénécal, gravement malade.

—M. Jules Jodoin, en visite chez ses parents, à Saint-Damase.

—M. Odias Berger, de Beloeil, par affaires à Saint-Charles ces jours derniers.

—Mlle Thérèse Archambault, fille du Dr J.-A. Archambault, nous a quittés pour aller demeurer à Montréal.

—M. et Mme A.-C. Miller, de Montréal, de passage chez des parents dimanche dernier.

—M. Georges-Etienne Loneau, fils de M. Ernest Loneau, de Montréal, a visité des parents et des amis à Saint-Charles et à Saint-Marc.

—M. Gérard Geffrion, de Valleyfield, fit un bref séjour chez ses parents, M. et Mme Aimé Geoffrion, à l'occasion des fêtes.

—Mlle Thérèse Duvernay, en service chez M. Edmond Guyon, a visité ses parents domiciliés à Saint-Antoine.

—Mlle Estelle Bérard, du presbytère, prend des vacances chez des parents à Saint-Nazaire.

—M. Victor Chabot, avocat de Saint-Hyacinthe, de passage dernièrement chez son beau-frère et sa soeur, M. et Mme Lucien Meunier.

—M. l'abbé J. Larose, ancien curé de Saint-Charles, maintenant à la Retraite St-Bernard de Saint-Hyacinthe, a célébré la grand'messe ici dimanche dernier. Le lendemain, il officiait au service de M. Joseph Fontaine, de Saint-Marc.

—M. Hugues Roy, étudiant en médecine de l'Université Laval, de Québec, a visité ses parents durant les fêtes.

Abbotsford

M. et Mme Léopold Charbonneau (Aline Racine), sont les heureux parents d'une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie-Pauline-Marielle. Par. et mar. M. et Mme Ludovic Lapalme de Saint-Hugues oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mme F.-X. Charbonneau, grand'mère du bébé.

—Voici les noms des élèves qui se sont classés premiers à l'école No 2 dont l'institutrice est Mlle Lucienne Couture: 5e année, Ghislaine Bienvenue, 85%; 4e, Denise Maillioux, 87.6%; 3e, Marielle Bienvenue, 92.1%; 2e année, André Couture, 91%; 1ère année, Rolland Desroches, 98.5.

—Mlle Anna Lachapelle a passé quelques jours chez ses parents à Ste-Cécile de Milton à l'occasion des fêtes.

—Mme André Matte et ses enfants de Montréal, sont venus dans le temps des fêtes chez M. Siméon Côté.

—M. Anaclet Gauthier de Saint-Michel des Saints, ainsi que Mlles Berthe et Rachel Gauthier de Granby sont venus ces jours derniers chez M. Herré Paquette.

—Dans le cours de l'année 1942, il y eut dans la paroisse de Saint-Paul 43 baptêmes, 17 sépultures et 17 mariages.

Mont St-Grégoire

M. Théodore Barrière a été élu marguillier en remplacement de M. Albert Tarte dont le terme d'office était expiré.

—M. le curé nous a communiqué l'état des statistiques pour 1942. En notre paroisse, il y eut 28 baptêmes, 14 mariages et 23 sépultures.

—En la fête de la Sainte Famille une touchante cérémonie vint s'ajouter à la célébration des saints mystères, celle de la bénédiction des enfants. Après une courte mais éloquente allocution par M. le curé. Il était beau de voir cette phalange angélique venir recevoir le baiser du Divin Enfant de la Crèche, et lui offrir leur coeur d'enfants avec toute sa pureté et son amour.

—M. J. Pourde de Rimouski a fait l'acquisition de la ferme de M. Edouard Brosseau, en notre village, au prix de $10,000. M. Pourde et sa famille viendront sous peu demeurer parmi nous.

—Nous avons à déplorer la mort subite de l'un de nos doyens, M. Treflé Tarte, père de notre estimé marchand, M. Annibal Tarte. Le défunte était âgé de 85 ans et laisse deux fils MM. Richard et Annibal, 2 filles, Mmes Roméo Bessette de Cowansville et Lucien Guillet, de Montréal et plusieurs petits enfants.

La Présentation

M. le curé a donné des chiffres dimanche dernier sur le mouvement de la paroisse. Population 1638 répartie en 229 familles, 852 communiants et 186 non-communiants. Il y eut 31 baptêmes, 4 mariages et 13 sépultures.

—La fin des vacances des fêtes met en mouvement notre jeunesse étudiante. Sont partis au Séminaire de Saint-Hyacinthe: MM. Marcel Michon, P. Eugène, Denis, Gérard Bousquet, Aurèle, Denis, Willie Beauregard, Richard Blanchette et Gérard Gagnon; Mlles L. Blanchette, Jodoin, Pierrette Beauregard, cours ménager des RR. Soeurs St-Joseph de Saint-Hyacinthe; Mlles Denise Beauregard, Berthe, Lauraette Phaneuf, Léonie, Antonia Bouvier, Ecole Normale des Soeurs de St-Joseph à Saint-Hyacinthe; Rita Charbonneau, Thérèse Angers, Lucile Benoît, Germain Marcaurèle, Mariette Loiselle, Ruth Blanchette, Lucile, Denise Girouard, juvénat des RR. Soeurs St-Joseph de St-Hyacinthe; trois fillettes de Mme Adrien Chabot, Saint-Simon.

—Les routes sont bien entretenues pour l'automobile sur le parcours conduisant du rang Salvail de La Présentation à Saint-Hyacinthe, grâce à l'action de la charrue à neige conduite par M. Roland St-Germain de Saint-Hyacinthe.

St-Jude

Ont été élus marguilliers pour la prochaine année, MM. Paul Allaire, P. Labossière, Zéphir Charbonneau et Mathias St-Jean. C'est M. Zéphir Charbonneau qui a été nouvellement élu en remplacement de M. Alphonse Perreault, sortant de charge.

—Les membres du conseil de l'U.C.C. donneront une grande partie de cartes, samedi soir le 23, en notre salle paroissiale. De magnifiques prix seront offerts aux gagnants et plusieurs sketchs inédits seront présentés à l'auditoire.

—Nos étudiants et étudiantes ont déjà repris depuis quelques jours, le chemin de leurs études. A tous et à toutes, succès, santé et bonheur. Le temps passe si vite emportant avec lui les vacances trop courtes, les choses les plus douces, jusqu'aux êtres les plus chers qui faisaient notre joie de vivre, nous laissant le coeur brisé avec le souvenir amer du "grand vide" que rien ne peut combler.

—Les membres du Cercle des Fermières ont tenu leur réunion mensuelle, lundi après-midi le 11, en notre salle paroissiale, sous la présidence active de Mme Albert Lalliberté.

—M. Joseph Lalliberté est de retour chez M. et Mme Albert Lalliberté, après avoir passé plusieurs semaines de vacances chez des parents et amis.

—Mlles Fernande et Raymonde Gaudreau, étaient de passage à St-Hyacinthe au cours de la semaine.

—Mlle Béatrice Lafrenaye a passé quelques jours à St-Hyacinthe, l'invitée de parents et d'amis.

—Mlle Yvette Cloutier, (étudiante garde-malade à l'Hôpital Saint-Charles de St-Hyacinthe) a passé quelques jours dans sa famille.

S.-Dominique

A M. et Mme Gérard Houle, (Annette Chicoine) est née une fille, baptisée Marie-Rita-Lucie. Par. et mar. M. et Mme Rosario Chicoine, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Bernard Croteau, (Berthe Martin) sont les heureux parents d'un fils baptisé Joseph-Claude-Roch-Michel. Par. et mar. M. et Mme Adrien Rodier oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Adélard Leclair, (Laurette Leclair) annoncent la naissance d'une fille baptisée Marie-Ange-Ghislaine. Par. et mar. M. et Mme Georges Delage, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Philippe Lacombe en promenade depuis quelques semaines chez son gendre M. Desjardins, de Montréal, et autres parents.

—M. Jean-Marc Lacasse a visité ces jours derniers ses amis de Montréal.

St-Simon

En visite au presbytère le jour des Rois, M. et Mme Jos. Grenier de Ste-Rosalie et leurs filles Monique Denise, et Lise.

—M. Conrad Grenier de Mont-Laurier et ses filles, Suzanne et Marthe.

—Le Dr et Mme François Langelier et enfants Pierre et Louise sont allés visiter leurs parents M. Albert Langelier de St-Victor de Beauce pendant la fête des Rois.

St-Valérien

A une assemblée des francs-tenanciers, tenue dernièrement après la grand'messe, pour l'élection d'un marguillier, M. Joseph Brasseur a été élu en remplaceemnt de M. Joseph Labrecque dont le terme était expiré.

—Au cours de l'année 1942 il y eut dans la paroisse 49 naissances, 8 mariages et 14 sépultures.

—M. l'abbé Charles Minette de Montréal a passé quelques jours chez son frère M. Joseph Minette à l'occasion des fêtes. M. l'abbé Minette chanta la grand'messe au jour de l'an, alors que M. le curé A. Nadeau fit ses meilleurs souhaits à tous ses paroissiens.

—Mlle Jeanne d'Arc Bachand, institutrice à Saint-Alphonse de Granby vient de recevoir une prime de $20. du département de l'Instruction publique, par l'entremise de M. l'inspecteur J.-V. Gagnon, pour succès dans l'enseignement.

Mlle Rose Cloutier décédée à S.-Barnabé à l'âge de 25 ans

Saint-Barnabé, 12, D.N.C.

Mlle Rosa Cloutier est décédée à Saint-Barnabé, à l'âge de 25 ans, après une longue maladie. La défunte était fille de M. Alphérie Cloutier, maire de la paroisse. Outre son père, elle laisse sa mère, née Clarinda Armstrong, et un frère et une soeur: M. Ernest Cloutier; R. S. Cécile, des Soeurs de Saint-Joseph, au Manitoba.

UN AUTRE DISCOURS QUI EÛT PU ÊTRE PRONONCÉ SUR LA TEMPÉRANCE

Le mercredi 16 décembre, le Premier Ministre a prononcé à la radio un discours sur la Tempérance. La Canadian Breweries Limited soumet respectueusement au Premier Ministre ce qui, à son avis, eût été un discours plus approprié. Elle le fait non dans un but de profit, puisque ses profits sont déjà contrôlés par la taxe sur l'excédent de profits, mais parce qu'elle désire retenir la sympathie du public pour son industrie et ceux qui y sont engagés.

L'USAGE de la bière, du vin et des spiritueux fait depuis longtemps le sujet de controverses au Canada et, de temps à autre, votre gouvernement est appelé à trouver un terrain d'entente entre ceux qui ne boivent pas du tout et voudraient que tous ces breuvages fussent prohibés et ceux qui boivent modérément et que mécontente toute entrave à leur liberté. Si l'on pouvait trouver ce terrain d'entente et placer toute la question en dehors du domaine de la politique et des croyances, ce serait une bonne chose pour l'unité du Canada en temps de guerre et, plus tard, en temps de paix.

Il importe de décider s'il s'agit ici, oui ou non, d'une question de morale ou si nous devons considérer le fait de boire sous le même aspect que celui de manger et de fumer. La preuve que j'ai devant moi démontre que beaucoup de Canadiens s'adonnent modérément à l'usage de la bière et des spiritueux. Ces consommateurs, tout comme ceux qui fabriquent les breuvages, n'aiment pas qu'on les accuse de ne pas être de bons chrétiens.

Je crois que la question n'en devient une de morale que lorsque des individus en sont rendus à boire avec excès et deviennent une nuisance. Les parties devraient pouvoir toutes s'entendre sur ce point. Disons donc que la modération est l'idéal que tous les bons Canadiens sont désireux d'atteindre.

Le deuxième point à régler est de savoir si, oui ou non, notre nation en est une tempérante. J'ai toutes les raisons de croire qu'elle l'est. Je sais que nous consommons au Canada moins de bière, par tête, qu'on ne le fait en Grande-Bretagne et aux États-Unis. Ceci posé, le problème se réduit au fait de traiter avec quelques gens irresponsables qui donnent aux partisans de la prohibition une idée faussement dramatique des conditions présentement existantes.

Mon attention est attirée sur l'accroissement des ventes de bière et de spiritueux depuis le début de la guerre, mais ces augmentations ne représentent que la moitié du taux de hausse du Revenu National. Nombre d'ouvriers sont maintenant occupés qui, auparavant, étaient en chômage et sans le sou.

Laissez-moi vous dire tout de suite qu'il n'est pas question de refus de qui que ce soit de faire des sacrifices pour la guerre, chez les brasseurs moins que chez tout autre, eux qui ont collaboré de toutes les façons possibles et qui, j'en suis sûr, continueront de le faire. Mais il faut signaler ici que cinquante hommes peuvent produire un million de gallons de bière et que la matière première requise pour satisfaire à toute la demande de bière du Canada se trouve en abondance au pays. Dans toute restriction qui pourrait devenir nécessaire, nous procéderons exactement de la même façon et avec la même impartialité que nous l'avons fait quand il s'est agi d'autres produits de consommation. La chose que je regrette toujours quand s'opèrent des restrictions, c'est que ce soient invariablement les gens modérés qui se trouvent privés.

Il y a abondance de témoignages médicaux pour prouver qu'un homme astreint à un dur travail et qui boit de la bière modérément non seulement nourrit son organisme, mais allège la tension nerveuse et physique que lui cause sa journée de labeur. Personne ne voudra le priver de cette forme de détente, ni la rendre si difficile à obtenir qu'un ouvrier affecté à une équipe de nuit doive recourir à un contrebandier pour se procurer sa boisson. Il importe qu'en cette partie de l'Empire Britannique, nous retenions une réserve aussi forte que possible d'énergie physique et nerveuse. Nous devons encourager toute forme de saine détente en vue d'atténuer la tension causée par la guerre.

Pour ce qui concerne l'armée, je ne m'avancerai certainement pas jusqu'à dire qu'un soldat qui est assez vieux pour combattre et pour tuer est trop jeune pour choisir judicieusement les rafraîchissements qui lui conviennent. Ici encore, la réputation d'un grand nombre est gaspillée par quelques-uns.

L'on m'a dit que je devrais interdire les annonces de liqueurs et de bière, mais comment pourrais-je honnêtement faire cela alors que nous permettons à d'autres manufacturiers, dont les produits sont rationnés ou réduits à de faibles quantités, de continuer leurs annonces afin de maintenir leurs marques de fabrique sous les yeux du public? De plus, personne ne voudra que je bannisse du Canada les périodiques anglais et américains. Or, la plupart d'entre eux ont des annonces où figurent des marques en vente en ce pays. Comment pourrions-nous proscrire de telles annonces dans nos propres publications et les permettre dans celles des États-Unis?

Comme conclusion, laissez-moi vous dire ceci: Chacun de nous a ses idées quant au caractère que doit se former notre nation, à la croissance si rapide. À mesure que se développent nos centres urbains, il doit nécessairement se produire des divergences d'opinions entre les habitants de certains districts ruraux et ceux des grandes villes quant aux droits civils à accorder au peuple. Il faut rédiger nos lois de telle sorte qu'elles accordent à chacun la plus grande somme possible de libre arbitre et de confiance en soi. Certaines portions de la population voient d'un mauvais oeil la danse, les théâtres, le tabac, la boisson et maints types de littérature.

Décidons donc de ne pas imposer de force les vues d'une portion de la collectivité à l'autre portion. Quand un peuple qui a raisonnablement confiance en soi se voit imposer une loi déraisonnable, il ignore tout simplement cette loi, mais les résultats sont désastreux pour les institutions légales du pays. Il nous en a coûté cher d'apprendre cela pendant les années de prohibition. Le plus grand ami de la tempérance ne voudrait pas saluer, par le vilain spectacle de la prohibition, le retour de nos hommes de l'étranger.

Je suis convaincu que nous ne pouvons pas inculquer de force le principe de la modération, mais que nous pouvons l'enseigner. J'en appelle à tous les membres de cette nation et leur demande d'être tempérants dans tout ce qu'ils font afin que nous puissions exercer le maximum d'effort contre l'ennemi. J'en appelle, en particulier, aux brasseurs, aux distillateurs et à ceux qui s'intéressent à la vraie tempérance, et je leur demande de rallier leurs forces et d'user de tous les moyens supplémentaires à leur disposition pour répandre le principe de la modération. Je demande aux autorités provinciales d'organiser la vente au détail de façon que le commerce se fasse ouvertement et selon les plus hauts principes d'équité au lieu de se poursuivre clandestinement et d'aller aux contrebandiers. Voilà assurément un effort auquel toutes les parties peuvent concourir en parfaite harmonie.

Canadian Breweries Limited

PETIT ANNON

De $5.00 à $12

Vous pouvez achet... Bon "Poêle" ... au magasin BELA... En face de la Statio...

A VENDRE: Balance ... glacière Coca-Cola, ... ordre. S'adresser à ... Marie.

GRAND MAGASIN ... Refait à neuf. Situé ... Cascades. S'adresser ... Benoît, 755, rue Du P...

HOMMES DEMA... hommes demandés, ... ans, pour travail ... factures locales. S... Bureau de Placem... Commission d'A... mage, 1er étage, Hô... tes, Saint-Hyacinthe.

TERRAIN A VEN... sur le Blvd Laframb... de l'Hôpital Saint-Ch... informations, s'adresser ... rier de Saint-Hyacinth...

ATTENTION. — No... et vendons tout stock ... lingerie (homme et ... meubles, bijouterie, et... au No 408, rue Saint-... Hyacinthe.

A VENDRE: Une ... treuse. En bon ordre. ... S'adresser à M. Arth... neau, 1345, rue des C... 1070.

LOGEMENT A LO... pièces, chambre de ... et cour. Sera libre à ... vier. S'adresser au ... Duclos, Saint-Hyacinthe.

RESTAURANT A V... Situé à 470, rue Hôtel-... Maska. Bonne clientè... départ de la ville. S'adr... rue de l'Hôtel-Dieu, Sa... the.

Saint-Jean-Ba...

Le R.P. Romuald ... C., de Saint-Laurent, ... parents, M. et Mme ... trault, au début de ...

—M. Hormisdas ... Mlle Réjane Blanchard ... mondville étaient les ... et Mme Elphège Guer... ment.

—Mme Laurent Roy ... que temps chez son ... chette, de South Dur...

—Mme Arthur ... Mme Charles Téra... Hercule Guertin, M. et ... Choquette, Mlle Estelle ... de Montréal; Mlles M... Clémence Brillon, MM. ... et Edmond Brillon étu... tés de M. et Mme Ge... Jean, le jour des Ro...

—M. Thomas Bradley ... Adrien Guertin, de Bé... du visite à M. et Mme ... Sansoucy.

—M. et Mme Charl... recevaient leurs parents ... samedi soir.

—M. et Mme Léo Ba... reçu à dîner le jour de ...

—Un groupe de parois... passaient la soirée chez ... Elphège Guertin, samedi ...

—M. et Mme Odias ... et Mme Armand Charb... Sainte-Angèle, M. et Mme ... Bessette, de Marieville, M... de Martel, de Marieville, ... Stanislas Noiseux, Mlles ... et Aline Noiseux, MM. ... André, Yvon, Dollard et ... seux, étaient les invités ... Mme Roger Sansoucy, ... Rois.

—Mlles Yvette Galar... rèse Lemonde, MM. Alfr... et Martial Lemonde, ... passaient le dimanche ... Mme Louis Lemonde.

—M. et Mme Irénée ... reçu leurs parents de ... Saint-Charles, et La P...

—M. Euclide Meunier, ... Irénée Lebrun, M. et ... Meunier, M. Maurice ... nette, Jeannine et Ge... étaient les hôtes de ... Meunier, dimanche ...

—M. et Mme Guy Du... et Mme Edmond Sans... enfants allaient se ... Rougemont, dimanche ...

—Mme Oza Saint-Jean ... iste dans la métropole ...

—M. Euclide Meunier ... une grande réception ... l'année.

—Mlle Géraldine ... Montréal, est venue ch... Mme Joseph Chagnon.

—M. Noël Robert et ... Montréal étaient de ... M. Louis Robert, dern...

—M. Gérard Grenier ... de Montréal passent ... jours dans notre villag...

—Mme Henri Lan... Estelle Langelier et ... M. Bernard Langelier, ... ont visité la famille ... Jean.

—M. et Mme Léopo... recevaient parents et ... but de l'année.

—Mlle Réjane Poirier ... te-Angèle, est venue ... pold Sansoucy.

—Mme Georges Ham... sa fille religieuse de ... tion, à Montréal.

—M. Jérôme Benoît, ... Debert, N.-E., est retou... vice, après un congé ... jours.

sommes divisés parce que nous avons hérité des qualifications de rouges et bleus . . Cessons nos luttes fratricides; associons-nous!"

Honoré MERCIER

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

NOS INSTITUTIONS – NOTRE LANGUE – NOS LOIS

Nous avons formé une Union nationale au-dessus des partis politiques, parce que nous avions les mains nettes et que nous entendons les garder nettes.

Maurice DUPLESSIS

30e ANNEE NO 48

VENDREDI 15 JANVIER 1943

LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

FONDÉ EN 1853

Rédacteur en chef — Harry Bernard

Le Courrier de Saint-Hyacinthe est publié et imprimé par la Compagnie d'Imprimerie et de Comptabilité de Saint-Hyacinthe, (Limitée), aux nos 645-655 ave Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe.

ABONNEMENT

Canada, $1.50 — Etats-Unis, $2.00

VENDREDI 15 JANVIER 1943

La dette provinciale

Elle augmente sans cesse, sous le régime Godbout.— Malgré la disparition des travaux de chômage, malgré une meilleure situation économique, malgré des taxes plus nombreuses et plus onéreuses, malgré les plus grands revenus de la province.— Les cultivateurs et le Crédit agricole.

Quand M. Godbout et sa bande prirent le pouvoir à Québec, en 1939, ils s'empressèrent de saboter la législation de l'administration Duplessis, et répandirent cette légende que la dette de la province avait augmenté de façon scandaleuse, de 1936 à 1939. Sans doute la dette avait augmenté. Personne ne contestait le fait. Ce que cachaient cependant les libéraux, c'est les raisons de cette augmentation. Devenu premier ministre de la province, M. Duplessis se trouva en présence d'une caisse vide, de dettes criantes, restées impayées depuis des années, contractées par le régime Taschereau et son successeur chétif, le premier gouvernement Godbout. Il paya d'abord les dettes de MM. Taschereau et Godbout. Il dut aussi multiplier les initiatives, donc les dépenses, pour venir en aide à des milliers de citoyens de la province, sur le point de crever de faim. Ainsi l'Union nationale entreprit-elle des travaux publics en grand nombre, du nord au sud et de l'est à l'ouest, pour donner à manger aux chômeurs qui se débattaient dans une tragique misère, augmentant sans cesse en nombre depuis la crise de 1929. Elle consacra aussi $35.000.000., au relèvement de l'agriculture, par l'entremise du Crédit agricole. Il fallut emprunter de l'argent et la dette augmenta. Du chiffre de $149.000.000., qu'elle atteignait au 30 juin 1936, elle passa à $180.000.000., au 30 juin 1937, puis à $242.000.000., en 1938, à $279.000.000., en 1939. En trois ans, du 30 juin 1936 au 30 juin 1939, la dette provinciale s'accrut donc de $130.000.000. La dette s'accrut, mais l'argent avait été dépensé à bon escient, pour les fins sus-dites.

* * *

On publia récemment des chiffres sur la dette provinciale, de 1936 à 1942. Qu'y trouve-t-on? Que M. Godbout, en moins de trois ans, soit du 30 juin 1939 au 31 mars 1942, réussit simplement à augmenter cette dette de $107.000.000. Résultat qui n'apparaît pas supérieur à celui obtenu par M. Duplessis. Il faut savoir en plus que la situation générale, sous M. Godbout, était autrement favorable qu'elle ne l'était sous M. Duplessis. En raison de la guerre, déclarée en septembre 1939, et de l'activité nouvelle dans l'industrie et le commerce, en raison aussi d'une plus grande circulation de l'argent, les chômeurs disparurent. M. Godbout n'eut pas à entreprendre des travaux de chômage, dans le seul but de donner à manger aux pauvres. Il contribua pour quelques millions au Crédit agricole, mais le gros de la dépense était déjà fait de ce côté, et de plus les remboursements mettaient chaque année des sommes considérables à la disposition des gouvernants. Non content de cette situation privilégiée, il s'empressa d'ajouter aux revenus de la province, de l'odieuse façon que l'on sait. Il multiplia les taxes, ajoutant à celles qui existaient ou en créant de nouvelles. Par sa seule taxe de vente de 2 pour cent, obérant le très pauvre comme le riche, il assura à la province un revenu annuel de millions de dollars. Tout cela pour obtenir quel résultat? Une augmentation de la dette provinciale, aussi élevée ou à peu près que celle imputée à M. Duplessis comme un crime. La situation économique s'était de beaucoup améliorée, mais la dette augmentait comme auparavant, dans les mêmes proportions que de 1936 à 1939.

* * *

M. Godbout ne se révélait pas meilleur administrateur que M. Duplessis. Au contraire, il s'avérait beaucoup plus mauvais. Ce n'est pas nous qui l'affirmons, mais les chiffres mêmes qui émanent des bureaux de M. Godbout. D'ailleurs M. Godbout ne fit jamais preuve de génie en matière financière. On se rappelle qu'à l'instar de son maître, M. L.-A. Taschereau, il s'opposa jadis de toutes ses forces à l'établissement chez nous du Crédit agricole. Comme M. Taschereau sans doute, il ne comptait guère sur l'honnêteté des cultivateurs du Québec. M. Taschereau n'affirmait-il pas en Chambre, il y a quelques années, que "les cultivateurs de la province de Québec payaient mal ce qu'ils devaient au prêt agricole fédéral." M. Taschereau de s'inscrire alors contre l'établissement d'un prêt agricole dans la province, et M. Godbout, ministre de l'Agriculture, de l'imiter. Or il arrive aujourd'hui qu'un homme comme M. J.-Antonio Grenier, ex-ministre de l'Agriculture sous M. Taschereau, aujourd'hui président de l'Office du Prêt agricole, dû à M. Duplessis, rend à la fois hommage au Prêt agricole et aux cultivateurs qui en bénéficièrent. Il n'y a qu'une dizaine de jours, il donnait des renseignements fort intéressants sur le Crédit agricole. Non seulement les cultivateurs payent leurs dettes, mais ils payent plus qu'ils ne doivent. Alors qu'ils devaient $724.887.67 au gouvernement, au cours de l'année 1942, ils versèrent la somme globale de $1.632.617.60, soit $907.729.93, ou près d'un million de dollars, de plus qu'ils ne devaient. Nous voilà loin des cultivateurs qui payent mal. Si la dette de la province augmente encore, ce ne sera pas la faute de la classe agricole. Celle-ci, au contraire, met à la disposition de M. Godbout, en douze mois, près d'un million pour gonfler l'actif de son gouvernement.

Harry BERNARD

EN MARGE DES ÉVÉNEMENTS

UN HUMORISTE

M. Fernand de Haerne doit être un humoriste. Il possède en tout cas les qualités du pince-sans-rire. Parlant dimanche dernier sous les auspices du Bloc populaire canadien, il trouva le moyen de déclamer longtemps contre la conscription militaire, sans un instant laisser soupçonner que le parti libéral, le gouvernement de M. King, M. King lui-même, pussent avoir trempé le moindrement dans ce qui peut avoir chez nous couleur militaire, depuis septembre 1939. M. de Haerne cassa du sucre sur le dos de M. Duplessis, s'en prit à l'Union nationale, au parti conservateur de 1914-1918, au parti progressiste-conservateur de 1942, comme il est de tradition chez ces messieurs *blocomanes*. Quand M. Maxime Raymond ou l'un quelconque de ses lieutenants traite de conscription, il manoeuvre invariablement de façon à diriger les projecteurs vers M. Duplessis et l'Union nationale. A lire le texte de M. de Haerne, que publiait lundi *Le Devoir*, personne ne se douterait que le gouvernement libéral de M. King déclara la guerre en 1939; que ce même gouvernement King approuva l'un après l'autre des budgets de guerre, de 1939 à 1942; que ce même gouvernement mobilisa au pays les hommes de 21 à 40 ans, puis de 19 à 40 ans, tout en se réservant le droit de mobiliser jusqu'à 45 ans; embrigada même les femmes dans les services de l'armée; institua le plébiscite de façon à se faire libérer de multiples promesses de ne jamais imposer la conscription militaire, pour service hors des frontières canadiennes; s'accorda le droit d'envoyer les soldats canadiens sur n'importe quel front de l'univers, en vertu de simples arrêtés ministériels; se prépare à la conscription de la main d'oeuvre ouvrière, en plus de la conscription militaire; imposa des taxes de guerre sous le fardeau desquelles plie le contribuable canadien.

L'HUMORISTE ET LES LIBERAUX

De tout cela M. de Haerne ne souffla mot. Il ignora également le nom de M. Cardin, qui demanda à ses concitoyens de voter OUI au plébiscite, avant de briser avec le gouvernement King et de déclarer, de son siège de ministre, que la loi de conscription de M. King était la plus odieuse et la plus hypocrite jamais sanctionnée par un gouvernement canadien. Il se garde de parler de M. Lapointe, qui laissa le gouvernement King, le gouvernement dont il faisait partie, s'empêtrer dans ses lois de guerre, tout en jurant au peuple, la main sur son coeur, que le gouvernement libéral n'imposerait jamais la conscription. Il fit également silence sur ces libéraux complets, au surplus conscriptionnistes parfaits, que sont MM. Power, Fournier, Laflèche. Il ne mentionna pas le nom du mol député de Saint-Hyacinthe-Bagot aux Communes, Me T.-A. Fontaine, zéro solennel à face poupine, qui fut des premiers à conseiller à la province de voter OUI au plébiscite, afin de bien permettre au gouvernement d'imposer sa conscription militaire comme il l'entendrait. Il ne parla point de tous ces députés libéraux, retenus à Ottawa par l'appât d'un fromage quelconque, qui se battirent pendant vingt-cinq ans contre le spectre de la conscription, et se couchèrent comme des toutous bien domptés aux pieds de M. King, dès que celui-ci décida d'en arriver à la conscription, sous le couvert d'une loi ou d'une autre. Parlant conscription, M. de Haerne trouva comme têtes de Turcs une bonne demi-douzaine de conservateurs, en sus du chef de l'Union nationale, et leur tomba dessus à bras raccourcis. Qui viendra dire, après cette sortie funambulesque, que M. de Haerne aime moins M. King que M. Duplessis?

QU'ON SE MEFIE!

M. T.-D. Bouchard, ministre du gouvernement Godbout et premier ministre de la province s'il n'en tenait qu'à lui, laissait entendre dernièrement, au cours d'une déclaration publique, que le prochain budget provincial accusera vraisemblablement un surplus. Enregistrons pour l'instant, mais que personne ne se réjouisse hors de propos, ni à contre-temps. On sait ce que valaient dire jadis les surplus de l'administration libérale, sous M. Godbout comme sous M. Taschereau. Pour ces messieurs, le surplus se constitue habituellement par l'écart entre les recettes de la province et ses déboursés. Cela représente un aspect des finances provinciales, mais ne donne nullement idée de la situation véritable, dans son ensemble. A ne pas oublier que M. Godbout, depuis son arrivée au pouvoir en 1939, augmente régulièrement la dette de la province, malgré les économies dont il se vante à tout propos, malgré l'amélioration des affaires, malgré des taxes plus abondantes à sa disposition. En moins de trois ans, il réussit ce tour de force d'accumuler des dettes diverses pour la somme globale de 107 millions de dollars. Le surplus que laisse entendre M. Bouchard tiendra-t-il compte de cette petite somme de $107.000.000., ou bien l'oubliera-t-il simplement? La province peut montrer pour le dernier exercice, des revenus supérieurs à ses dépenses d'administration, sans que pour cela la situation financière s'améliore. Vu l'accroissement de la dette, on se demande où MM. Godbout et Bouchard prendront un surplus véritable?

H.B.

L'INFORMATION POLITIQUE

A OTTAWA

MM. King et Bracken ont eu à résoudre les mêmes problèmes. Echec de King succès de Bracken

Leurs carrières politiques ont beaucoup de similitude.— Tous deux ont fait face à l'après-guerre.—Pendant que M. King perd tous ses points d'appui, M. Bracken, au Manitoba, reçoit l'adhésion de tous les éléments politiques.— La prochaine session fédérale sera très probablement la "session Bracken".

par EDGAR BOUTET

Ottawa.— Un peu comme il est dit dans les dépêches sur les opérations militaires on peut dire, qu'à la prochaine session fédérale, l'initiative de la politique passera à l'opposition. Et cela pour plus d'une évidente raison. Tout d'abord, depuis que le ministère a des pouvoirs presque absolus et illimités, toutes les principales mesures et initiatives sont prises par arrêtés ministériels pendant l'inter-session. Le parlement, comme la population en général, doivent se contenter de la formule aussi laconique que commode, "le gouvernement décidera suivant le besoin et les circonstances."

Le rôle de l'opposition

Le choix de l'hon. M. John Bracken, comme chef de l'Opposition, pourrait fort probablement changer l'atmosphère parlementaire. Le nouveau chef a déjà à son acquis 20 ans d'expérience comme administrateur d'une province qui a surmonté avec succès les difficultés de l'après-guerre. Il est vrai, que M. Bracken entre maintenant dans une sphère nouvelle. Et il est évidemment le premier à s'en rendre bien compte puisqu'il a fait preuve, jusqu'ici, d'une sage prudence. Il a peu parlé. C'est à peine s'il a cru à propos de dénoncer ce qu'il a appelé l'abus de la bureaucratie dans le rouage administratif fédéral. C'est pour cette raison que les observateurs politiques ont dit de lui qu'il était un "sphinx".

Dans la coulisse

Il est assurément trop tôt, non seulement pour apprécier le rôle qu'il jouera à Ottawa, mais encore pour en prévoir le caractère. Les idées de M. Bracken sont assez connues mais il devra nécessairement les modifier quelque peu pour les adapter au cadre fédéral. Il ne semble pas anxieux de paraître en scène. Il suivrait, croit-on, l'exemple de MM. Hepburn et Godbout qui, étant tous deux chef de leur parti, n'ont pas cherché à entrer au parlement avant les élections générales. Aussi si l'on doit en avoir cette année à Ottawa, comme certains le prévoient, on pourrait supposer que M. Bracken dirigera la manoeuvre de l'opposition, dans la coulisse. L'hon. M. R. B. Hanson, qui jusqu'ici a dirigé le groupe oppositionniste, laissera cette charge à d'autres. Suivant toute vraisemblance le choix se portera sur M. Deifenbaker, un jeune conservateur de la nouvelle école qui, depuis son entrée sur la scène parlementaire, a été l'un de ceux qui ont préconisé avec le plus d'insistance la rénovation du parti conservateur en l'adaptant aux conditions et aux besoins nouveaux.

M. King et M. Bracken

Les deux chefs qui s'affrontent dans l'arène fédérale ont une carrière qui offrent plusieurs points de similitude. Tous deux ont été portés au pouvoir au lendemain de la guerre et tous deux avaient à résoudre, mais dans leur sphère respective tout naturellement, les mêmes problèmes. L'un et l'autre ont été longtemps maintenus au pouvoir grâce à l'appui du groupe progressiste. M. King, en plusieurs circonstances, n'a pas craint d'en faire l'aveu bien net.

A Ottawa M. King fut naturellement élu en 1921 en raison du malaise général du lendemain de la grande guerre. Son parti devait nous donner la prospérité et l'unité nationale. Après un régime de neuf ans le pays se trouva en présence de la plus grande crise de chômage et de la plus grande dépression économique qu'il ait connue. M. King fut renversé. Son successeur M. Bennett fut manifestement incapable de provoquer un réveil économique qui put satisfaire la population. Aussi le parti libéral revint à la charge en s'engageant, de nouveau, à donner la prospérité au pays et, en ce qui regarde plus particulièrement la province de Québec, en s'engageant à s'en tenir à une participation "libre, volontaire et modérée", si une guerre devait se déclarer.

L'échec de M. King

M. King fut appuyé dans cette seconde tentative pour reprendre le pouvoir, par Mr Hepburn dans Ontario, par le groupe Cardin dans Québec et par l'élément progressiste dans l'ouest. Son succès fut décisif et éclatant. Mais la guerre se déclara bientôt. Hepburn lâcha M. King en prétendant qu'il ne poussait assez loin notre effort de guerre, M. Cardin le lâcha, à son tour, en l'accusant d'avoir manqué à sa parole à l'endroit de la province de Québec. Quant à l'élément progressiste de l'ouest il rompit, lui aussi, avec le parti libéral pour s'allier aux autres réformistes et former cette alliance hybride: la C.C.F. qui sera certainement un facteur avec lequel il faudra compter aux prochaines élections.

M. King revient donc au parlement à la fin du mois après avoir perdu ses trois principaux points d'appui de 1939. Au surlus il doit faire face à un nouvel adversaire: M. Bracken qui a été manifestement plus habile, comme chef de son gouvernement, pendant exactement la même période d'après-guerre.

Le succès de M. Bracken

M. Bracken a débuté à la tête d'un gouvernement progressiste. Après quelques années, quand il eut besoin du concours des libéraux pour surmonter les difficultés du moment, il a formé l'alliance libérale-progressiste. Enfin, encore tout dernièrement, comme il se rendait compte que sa province ne recevait pas d'Ottawa la coopération qu'elle croyait être en droit de recevoir, il forma l'alliance libérale-progressiste conservatrice. Ainsi quand il a quitté la direction de son gouvernement M. Bracken avait l'adhésion de tous les éléments politiques du Manitoba.

Au même moment M. King, à Ottawa, avait perdu la confiance de l'élément progressiste, de M. Hepburn en Ontario, de M. Cardin, dans Québec et aussi d'un fort

(suite en 6e page)

A QUÉBEC

M. Adélard Godbout devient recordman de la folichonnerie par ses attitudes publiques

Au milieu de décembre, il insiste pour apprendre à la province qu'il n'a aucune législation importante et il fixe l'ouverture des Chambres au 2 février.— Cette semaine, il sent le besoin de reculer cette date, sous prétexte qu'il n'a pas complété la préparation de certains bills de grande envergure.— Un ralliement à Montréal pour la viande de cheval!

par ALBERT PLOUFFE

Québec.— M. Adélard Godbout vient de fournir un nouvel échantillon de l'incommensurable folichonnerie de son esprit. Parlant aux journalistes, à Montréal, au début de cette semaine, il révéla que l'ouverture de la session provinciale, fixée pour le 2 février prochain, serait peut-être retardée. Au témoignage des vieux routiers de la politique, jamais on n'a entendu enfantillage pareil.

Par une proclamation du lieutenant-gouverneur, on a convoqué, il y a à peine quelques jours, les membres des deux Chambres de la législature. On sait ce que cela signifie. Le représentant du roi exerce une autorité toute nominale, car, dans la pratique, aucune décision n'est adoptée par lui sans consultation préalable avec le premier ministre. En fait, c'est ce dernier qui spécifie la date d'ouverture de la session, qui compose le texte du discours du trône, bref qui prépare tout ce que le lieutenant-gouverneur doit accomplir au nom du gouvernement.

M. Godbout prouve qu'il est une girouette agitée par tous les vents. Trois ou quatre jours après la proclamation de l'ouverture de la session, il s'aperçoit que c'est peut-être trop tôt. Effectivement, dès la première réunion du conseil des ministres, il a été annoncé que l'on avait porté au 16 février la convocation des Chambres!

On se souvient qu'il y a à peine trois semaines encore, M. Godbout lui-même commenta la prochaine session en affirmant que le gouvernement n'avait guère de législation contentieuse à soumettre et qu'il ne prévoyait pas que les délibérations seraient longues. Il communiqua deux fois aux journalistes des commentaires dans le même ton, en l'espace d'une quinzaine de jours.

Si on doit, à un moment quelconque, se fier à une déclaration de notre premier ministre, il semble qu'il faille croire qu'à cette période-là il n'avait aucun projet d'envergure au programme. Ce qui confirme bien cette hypothèse, c'est que maintenant il sent le besoin de reculer d'une quinzaine l'ouverture de la session pour compléter des projets considérables.

Jamais on n'a assisté à pareille comédie. Un premier ministre sait que les Chambres, normalement, sont convoquées au début de l'hiver et il a tout le loisir pour ordonner la préparation des mesures législatives qu'il désire soumettre. Il ne peut plaider surprise, puisque c'est lui seul qui choisit le moment qui lui convient. Or, que cet homme insiste pour apprendre à la province dans le cours de décembre, qu'il prévoit une courte session parce que le programme législatif ne sera pas bien chargé, qu'il annonce une date précise pour l'ouverture de celle-ci et que quelques jours plus tard il prenne l'attitude que l'on voit, cela dépasse l'imagination. C'est d'une folichonnerie grotesque et il faut nourrir bien peu de respect pour l'intelligence de la population pour se livrer à une acrobatie aussi ridicule.

Au milieu de décembre, M. Godbout insiste pour révéler que la session sera courte; au commencement du mois suivant, il est obligé d'en retarder la convocation parce qu'il y a trop de gros projets de loi à compléter! C'est de la farce de bas étage et du plus parfait mauvais goût.

Notre premier ministre a battu, depuis longtemps, tous les records de l'enfantillage. Mais, cette fois-ci, il atteint des abîmes troublants. Quels plans imprévus a-t-on fourré dans le ciboulot de notre potentat à la manque? Car personne ne consentira à croire que M. Godbout songeait, en décembre, à soumettre aux députés et aux conseillers législatifs des mesures graves. Autrement, l'attitude qu'il a prise serait encore plus renversante puisqu'il se donnerait un démenti à lui-même, qu'il s'acharnerait, en quelque sorte, à rire de sa propre inconséquence!

Qui a donc réussi à le convaincre de préparer les législations extraordinaires qui forcent à retarder la convocation des Chambres? Est-ce un personnage qui voit plus loin que le chef de l'administration? Est-ce un Mécène désintéressé qui s'est aperçu, en dernière heure, que les intérêts de la province étaient sacrifiés? Ou bien n'y a-t-il, derrière toute cette mise en scène inusitée, qu'une manoeuvre politique destinée à sauver, si possible, le parti rouge du désastre que tous regardent fondre sur lui?

Selon une information, un bill se rapportant à une phase de l'étatisation des pouvoirs hydro-électriques servirait, entre autres fins, à acheter les usines et toute l'installation électrique du conseiller Jules Brillant. Celui-ci est un des plus ardents chefs libéraux du Bas du Fleuve, un magnat de l'industrie, et peu d'entreprises payantes dépendant du gouvernement libéral — à Ottawa ou à Québec — ont reçu des faveurs officielles, depuis un quart de siècle, sans son approbation.

Il sera intéressant d'analyser si les projets d'étatisation de M. Godbout seront fort onéreux pour l'hon. Jules Brillant, à qui le gouvernement enlèvera évidemment un actif qu'il destine aux intérêts des contribuables québecois.

* * *

En prévision d'un appel au peuple, M. Godbout et ses ministres seraient sur le point de caser quatre ou cinq de leurs amis en les nommant magistrats. Tous sentent la barque ministérielle couler et c'est un sauve-qui-peut général. Jamais un chef de parti n'aura gaspillé aussi vite le sort d'un groupement politique. M. Godbout n'a ni la stature morale d'un chef ni aucun des attributs des leaders qui savent inspirer confiance. De folichonnerie en folichonnerie, il a complètement déprécié la réputation dont jouissait l'équipe qui a balayé la province en 1939. L'opinion sérieuse s'est détournée de lui et de ce qu'il représente.

(suite en 6e page)

Une brève dépêche de l'agence **Havas**, transmise par TSF et captée à Londres, annonce la mort à Paris de Madame Maurice Le Blond, née Denise Zola, fille du romancier Emile Zola, — qui fit en son temps le tapage et le scandale que l'on sait. Banale en soi, cette nouvelle évoque un monde de souvenirs: la jeunesse provençale de Zola et du peintre Cézanne; les artistes du café Guerbois; la bataille de l'impressionnisme pictural, avec Manet, Monet, Renoir à l'arrière-plan; l'école naturaliste et les romanciers Zola, Hennique, Alexis, Céard; les **Soirées de Médan** et le succès fulgurant de Maupassant, fils spirituel de Flaubert; l'échafaudage pénible des **Rougon-Macquart**, comédie humaine de la fange, l'affaire Dreyfus, la mort restée mystérieuse de Zola et la translation de ses restes au Panthéon, au grand scandale de la vraie France et du monde entier. Zola meurt brusquement en 1902, d'asphyxie, en même temps que sa femme. Les gaz qui s'échappent d'un poêle à charbon mettent fin à sa tapageuse carrière. Zola est fils de l'ingénieur François Zola, d'origine italienne et grecque, et d'une Française, née Aubert. Il naît en 1840, passe sa jeunesse à Aix-en-Provence, gagne Paris ses études terminées, devient l'un des écrivains les plus discutés de la fin du dix-neuvième siècle, et

Billet du jeudi

De Mme Le Blond à Zola

pour cause.

* * *

L'oeuvre de Zola comprend une quarantaine de volumes, tous ignobles et d'ailleurs condamnés par l'Eglise. Heureusement, on ne les lit plus. Au collège, Zola se montre élève brillant, accapare les premiers prix. Il a des dispositions naturelles pour les mathématiques et les sciences, et sa mère veuve se demande s'il ne deviendra pas ingénieur, comme son père. Il opte pour les lettres, écrit un chapitre très spécial de la littérature française. On ne conçoit plus aujourd'hui ce qu'on appela sa **gloire**. Seul l'avilissement de l'esprit public en France pendant l'entre-deux-guerres, comme le note Léon Daudet, put faire accepter Zola. Le violent polémiste ajoute: **Il ne faut pas s'étonner que la chiennerie démocratique se soit reconnue et saluée en lui.** Zola travaillait beaucoup, avec un acharnement digne de meilleures causes que la sienne. Il ne manquait pas d'un certain courage, possédait une habileté réelle à peindre le mouvement des foules. Son talent, il ne cesse cependant de le prostituer. Au point qu'il dégoûte la plupart des écrivains ses contemporains, même ceux qu'il appelle ses amis. Si bon nombre d'entre eux ne se donnent pas comme moralisateurs, ils manifestent à son endroit un véritable écoeurement. On connaît le jugement d'Anatole France: **Son oeuvre est mauvaise, il est un de ces malheureux dont on peut dire qu'il vaudrait mieux qu'ils ne fussent jamais nés. Personne avant lui n'avait élevé un si haut tas d'immondices. Jamais homme n'avait fait un pareil effort pour avilir l'humanité.** Henri Houssaye, Jules Claretie, Brunetière, Jules Lemaître, plus tard Léon Daudet et Henri Lasserre, ne se montrent pas moins sévères pour l'homme.

* * *

Celui-ci se croyait une mission. Romantique à fond, niant Dieu, il rêvait d'un monde tendant à une perfection assez vague, laïque aussi, s'appuyant sur le travail, les sciences et la justice sociale. On ne voit guère le lien entre cette conception et les ordures qu'il affectionnait, au point que Lemaître l'appela le grand fécal. Marié et vivant bourgeoisement, il recommandait partout la chasteté. L'homme de lettres doit être chaste, répétait-il dans les salons et jusqu'aux soirées du grenier Goncourt. Ce qui, on l'admettra, contraste avec le contenu de ses romans. Il tançait Maupassant, qui s'en plaignait à Alphonse Daudet: **Il m'embête, Zola, avec son sermon: il n'est tout de même pas mon confesseur.** Niant l'Etre suprême, blasphémateur et anticlérical, cet homme ne tolérait pas la critique, jalousait ses confrères, et il avait peur du tonnerre. Aux obsèques de Victor Hugo, il se sentit comme libéré; la gloire du poète lui pesait. La mort foudroyante du romancier reste un point obscur. Dans son dernier ouvrage, **Quand vivait mon père**, Léon Daudet rapporte certains propos d'Henry Céard, qui prétendait en savoir long sur la fin de Zola. Y eut-il suicide? On l'ignore, mais le témoignage de Céard, s'il est sérieux, porte à douter. Zola ne laisse rien de durable, sinon sa réputation de triste sire. La mort de sa fille rappelle un moment son nom, qui retombera demain dans un oubli qui grandit chaque jour, depuis qu'il entra dans l'éternité.

L'Illettré

NOUVELLES DE LA RÉGION

St-Aimé

M. Jos. Parent du rang de Saint-Thomas a été du marguillier en remplacement de M. Hubert Gervais sortant de charge.

—M. et Mme Jean-Baptiste Poirier de Sorel, MM. les notaires Eugène et Paul Poirier et André Poirier de Montréal, M. et Mme Jean-Paul Poirier de Contrecoeur ont passé le jour de l'an chez Mme Paul Poirier.

—M. le vicaire Louis Joslin visite sa famille à Saint-Hyacinthe à l'occasion du nouvel an.

—M. l'abbé M. Fortier, Mme Fortier ainsi que Mlle Anne Couillard de Montréal chez M. O. Couillard, gérant de la B.C.N., le premier de l'an.

—M. et Mme Jean-Marie Paul-Hus, leur bébé Léo, ont passé les fêtes chez Mme Amédée Courroger.

—M. Charles M. Bonin, B.S.A. de St-Jean, Mlle Pauline et Jean-Marcel Bonin de Montréal ont visité leur famille à l'occasion du jour de l'an.

—M. et Mme Bernardin Lafrance passent le temps des fêtes dans leur famille à Ste-Thé.

—M. et Mme Antonio Lanoie de Joliette ainsi que Mlle Mimi Lanoie, de Saint-Hyacinthe, étaient dans leur famille ces jours-ci.

—Mlle Simone Desrosiers, institutrice de Sherbrooke a passé le temps des fêtes dans sa famille.

—M. Euchariste Brouillard de Drummondville, Mlle Odeilde et M. Rosaire Brouillard de Montréal ont été les hôtes de M. et Mme Armand Ayotte.

—M. et Mme Edgar Denis de Sorel ainsi que Mlle Florence Tellier ont visité leur famille.

—M. et Mme E. Salvas ainsi que leur famille de Drummondville, Mlle Laurette Durocher de Montréal chez M. E. Sabourin au jour de l'an.

—Mlle Rolande Forcier, G.M.G. passe le jour de l'an chez son grand-père à Sorel et soulent en campagne de sa tante Mlle Marie-Paule Goulin.

—M. et Mme Léo Durand et leurs enfants ont passé les fêtes dans leur famille.

—M. Marcel Prud'homme de la Banque de Montréal visite Mlle Forcier ces jours-ci.

—Mme O. Gendron et ses enfants de Sorel, Mme Jos. Lamoureux et sa famille de Saint-Hyacinthe ainsi que Mlle Yvette Lamoureux de Sorel ont visité M. et Mme Médéric Bélisle et L. Lamoureux à l'occasion du jour de l'an.

ST-PIE

Le 3 janvier, à M. et Mme Gérard Lanoeuie, (Rachel Hébert), un fils baptisé en la cathédrale de Saint-Hyacinthe, Joseph-Jacques-Daniel. Par. et mar. M. et Mme Charles-Emile Cantlier, oncle et tante de l'enfant.

—Le 8 janvier, à M. et Mme Arthur Desforges, (Irène Dunn), une fille baptisée Marie-Thérèse-Adèle. Par. et mar. M. William Main et Marie-Anna Jeanson, grand-père et tante de l'enfant.

—Au cours de l'année 1942 il y eut 54 baptêmes, 23 mariages, 34 sépultures.

Philipsburg

M. Somerville et sa famille nous ont quittés pour aller demeurer à Toronto. M. Somerville était gérant de la Mississiquoi Stone & Marble Co. depuis quelques années.

—M. Joseph Plouffe a été élu marguillier lors de l'assemblée des marguilliers. Il remplace M. Ovila Poutré dont le terme d'office s'est terminé en décembre dernier. Cette année, le banc d'oeuvre se remplacera de MM. L.-P. Roy, J.-A. Lamothe et M.-J. Plouffe. Dimanche dernier, M. O. Poutré a rendu ses comptes en assemblée publique à la satisfaction de tous.

—Un passage dans la paroisse à l'occasion du jour de l'an :

—Chez M. O. Poutré, MM. et Mmes Paquette, R. Bouchard, de St-Jean ; Mme Poutré et sa fille de Hartford, Conn.

—Chez M. E. René, MM. A. Grégoire, E. Berthiaume et Mlle Léonard de Montréal.

—Chez M. J. Plouffe, M. et Mme F. Boyer de Montréal.

—Chez M. A. Gaudreau, M. et Mme R. Gaudreau de Trois-Rivières.

—Chez M. le curé, M. et Mme Cha. Péloquin, de Longueuil, M. M. Péloquin, de Sorel, Mme J. Proulx et ses trois fils de Springfield Mass., et G. Péloquin, de Southtown.

—Chez M. Chs Jones, Mlle Larivière de Bedford.

—Chez M. J. Smith, Mlle M.-A. Smith de St-Jean.

—Chez M. Ad. Messier, M. J. Messier de Tucquan.

—Chez M. H. Dandurand, M. et Mme P. Morissette et leurs enfants de St-Armand et M. J.-P. Dandurand du collège de Montréal.

—Chez M. E. Rienbeau, Mlle M. Rienbeau, de Montréal.

—Chez M. G. Jean, M. P. Jean, de Pike River.

—M. et Mme L. Maynard sont allés passer le jour de l'an à Farnham.

—M. et Mme R. René et leur fille Gisèle en visite à Montréal.

—M. et Mme E. Campbell à Bedford chez M. N. Rochelleau.

—M. J.-L. Rienbeau et Mlle G. Rienbeau sont allés rendre visite à leur soeur Sr Rienbeau, ex couvent de La-Présentation, à Saint-Hyacinthe.

—MM. les abbés F. Leblanc, de Saint-Hyacinthe, J.-D. Bourbeau, curé de Dunham et A. Renaud, curé de Saint-Ignace de Stanbridge ont rendu visite à M. le curé.

—Nos élèves du couvent sont revenues le 7 courant et les classes ont commencé le lendemain.

—Les amateurs de pêche sur la glace ont commencé à pratiquer leur sport favori. Le poisson est nombreux et les pêches très belles. Bienvenue aux amateurs de la pêche.

St-Jude

—On nous apprend que Mme Hector Blouin est retenue à la maison depuis quelque temps par la maladie. Nous lui souhaitons un prompt retour à la santé.

—Le R. Père Gérard Perreault, P.B., nous quittait ces jours derniers pour Montréal, après avoir passé une quinzaine chez ses parents, M. et Mme Alphonse Perreault, de cette localité.

St-Guillaume

A l'occasion du jour de l'an, le sergent-pilote Laurent Beauregard, les aviateurs Ambroise Bourret et Aldège Laroche ont visité leurs familles.

—Les soldats Hilaire Saucier, Léodore et Ernest Laroche, Lionel Mélançon, René Gervais étaient des nôtres au nouvel an.

M. David Bellemeur a visité ses parents M. et Mme Omer Bellemeur à l'occasion du jour de l'an.

—Mlle Jacqueline Vincent a passé le temps des fêtes chez ses parents, M. et Mme Alphonse Vincent.

—M. et Mme Wilfrid Beaudry, de Québec, Mme Lagecrière et M. Dollard Vincent de Montréal, ont visité leurs parents M. Alphonse Vincent et Emery Fontaine.

—Mlle Jeanne Courchesne de Montréal, de passage dans sa famille, M. et Mme Joseph Courchesne.

—M. Rosaire Hamel de Drummondville a passé le jour des Rois dans la localité.

—M. David Trinque est actuellement à l'hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe.

—Les écoliers de la paroisse ont maintenant repris le chemin de l'école.

—Le 1 janvier sont partis MM. Lucien Cantin de l'Ecole Normale Jacques-Cartier, Montréal ; Hector Joyal, Léo Côté, Rodrigue Smith, du Séminaire de Nicolet, Mlles Estelle Dumaine, Théotise Vanasse, Françoise Lavallée de l'Ecole Normale des Soeurs de l'Assomption à Nicolet, M. Guy Vandal du collège de Saint-Césaire ; M. Jean-Marie Pharand, du Séminaire de Saint-Hyacinthe ; Mlles Yolande Pharand, Régine Dugas, Simone et Laurette Desgault, M. Bélisle, Georgette Benoît de l'Ecole Normale des Srs Saint-Joseph à Saint-Hyacinthe.

—M. l'abbé Georges-Etienne Pharand, étudiant au Grand Séminaire de Saint-Hyacinthe, est venu prendre le souper dans sa famille M. et Mme Albert Pharand, à l'occasion du jour de l'an.

—A l'occasion de son 25e anniversaire, Mlle Madeleine Ducet recevait quelques amies pour souper.

—Les mouvements d'action catholique avaient organisé un triage ; les gens se sont montrés très généreux et nous les en remercions beaucoup.

—M. Sylvain Lemire, fils de M. l'agronome a été l'heureux cueilleur du haut de pommes.

St-Nazaire

Mme Georges Robidoux est partie pour Montréal dans l'intention de suivre un traitement avant de subir une opération.

—M. et Mme Emile Pareuteau (Marie-Rose Gauthier) annoncent à leurs parents et amis la naissance d'une fille baptisée Marie-Antoinette-Aline. Par. et mar. M. et Mme Omer Pareuteau, oncle et tante de l'enfant.

—M. Jean-Louis Proulx de Montréal, a épousé mercredi à Montréal Mlle Simone Gignère de cette paroisse, fille de M. Eugène Gignère.

—La J.A.C.F. annonce ses débuts dans la paroisse. Elle espère que toutes les jeunes filles s'enrôleront sous son étendard.

BELOEIL

M. Florian Leboeuf, du camp Mulgrave, N.E., était de passage à Beloeil, chez sa soeur, Mme Ernest Lussier, récemment.

—Mme A. Duigle est revenue de Montréal où elle a passé une quinzaine de jours chez son fils, M. Robert Duigle.

—M. et Mme Isaïe St-Georges et leur garçonnet, ainsi que Mme A. Messier, de Saint-Hilaire, étaient en visite à Beloeil ces jours derniers.

—La bénédiction des enfants a eu lieu dimanche dernier en notre paroisse, à l'occasion de la fête de la Ste-Famille. La cérémonie, présidée par M. le curé A.-F. Guillet, s'est terminée par un salut solennel du St-Sacrement.

—M. et Mme Hermidas Maltais ont reçu le 1er janvier, à un dîner de famille. Les convives étaient M. et Mme Adélard Chambonneau et famille, M. et Mme Ernest Laporte et famille, de Montréal ; M. et Mme Philippe Malo et leurs enfants, de Saint-Hilaire ; Mme E. Bérard et ses enfants, de Saint-Bruno, ainsi que M. Edmond Sénécal, de Springfield, Mass.

—M. Victor Brillon a passé le jour de l'an à Montréal.

—Le Dr et Mme Donat Fournier étaient de passage chez M. Omer Tessier, dimanche dernier.

—M. et Mme Ernest Lussier, et leurs enfants, ainsi que M. Paul-E. Leboeuf, de Beloeil, ont passé le jour de l'an à Saint-Denis, chez M. Léon Leboeuf.

—Mlle Cécilia Poitevinine d'Iberville, est actuellement chez sa soeur, Mme Jos. Gilard, de Beloeil.

—Il y eut, aux Rois, une joyeuse réunion de parents et d'amis chez M. et Mme Omer Tessier. Le groupe d'invités comprenait les familles Adélard Gosselin, Wilfrid Prud'Homme Ste-Marie et Roger Gosselin, de Montréal, ainsi que M. et Mme L. Cardinal et Mlle Jeannine Cardinal, de Beloeil. Durant la journée, on pratiqua le ski et le tobogan, sur les rives du Richelieu ; et la soirée, selon l'aimable tradition canadienne fut consacrée au chant et à la musique.

Films français sur l'écran du Corona le 17

Dorothy Lamour dans "Hula, fille de la brousse".— Roman d'aventures et d'amour au coeur de l'Afrique.— Charles Boyer dans "l'Epervier", avec Pierre-Richard Willm.

Dorothy Lamour dans un film entièrement parlé en français ; voilà l'aubaine que la direction du Corona offre pour dimanche seulement à tous ses habitués. Il s'agit du film "Hula, fille de la brousse".

Cette importante production a pour vedette la capiteuse artiste du cinéma américain, qui est supportée par un groupe d'interprètes de premier plan que le public prendra plaisir à applaudir.

Bien entendu, le titre d'ailleurs le dit assez bien, il s'agit d'un roman d'aventures et d'amour au coeur de l'Afrique barbare. Cela nous vaut un grand déploiement de mise en scène et Dorothy Lamour y exerce son talent avec l'art et le style si personnel qui ont fait la gloire de cette jolie femme.

L'action est très mouvementée. On est constamment tenu en haleine et le ton comique est suffisamment soutenu par des scènes habilement amenées. Le film nous vaut aussi une étude sur les moeurs de la jungle, opposées aux moeurs de l'homme occidental. De l'ensemble, il se dégage une impression de nouveauté que les amateurs apprécieront.

Comme second film à ce même programme, on verra "L'Epervier", avec le grand artiste Charles Boyer, ainsi que Pierre Richard-Willm, Nathalie Paley et Georges Brassmith. La présence de tels artistes, la popularité de l'"Epervier", sont deux atouts de première valeur que l'on rencontre assez peu souvent dans un film. Aussi, L'"Epervier" est assuré d'une splendide carrière.

C'est certainement l'un des meilleurs films de Charles Boyer à l'écran mondial. Il y donne toute sa mesure. Toute sa fièvre et toutes ses qualités naturelles ont l'occasion de s'extérioriser sans la moindre contrainte. "L'Epervier" est un film à voir et à revoir. On y admirera des moments d'une intensité dramatique remarquable rendus à la perfection par des maîtres de l'écran.

Ne manquez pas d'assister, au Corona, dimanche seulement, à ce spectacle extraordinaire. Pour éviter la foule, on demande aux spectateurs de venir à la représentation de 4 heures.

Un sujet court complète ce programme.

"Hellzapoppin" les 18, 19 et 20, au Corona

Cette pétillante comédie réunit Olsen et Johnson.— Aventures cocasses dans une mise en scène fantaisiste due à H.-C. Potter.— "Road Agent", au même programme.

Si l'on veut avoir une idée de tout ce qui peut se faire en fait de comédie à Hollywood, il faut voir "Hellzappopin" qui prendra l'affiche du Corona lundi, mardi et mercredi, les 18, 19 et 20 janvier. En voyant cette comédie de Olsen et de Johnson, on se rendra vite compte qu'on ne connaissait à peu près rien des extravagantes bouffonneries de la capitale du cinéma.

Les deux compères Olsen et Johnson font rire le public depuis de nombreuses années avec leurs "gags" mais ils se surpassent dans l'adaptation de ce pot-pourri comique qui a connu une faveur sans précédent sur le Broadway.

La mise en scène, on ne peut plus fantaisiste, est de H.C. Potter. C'est une réussite incontestable pour une série d'aventures aussi cocasses et si difficiles à adapter au cinéma.

Pour seconder les deux héros de toutes ces bouffonneries, on a choisi une distribution hors de pair comprenant Martha Raye, Hugh Herbert, Mischa Auer, et, pour la partie sentimentale, Jane Frazee et Robert Paige. C'est un spectacle à grand déploiement scénique et il convient de mentionner particulièrement la beauté des scènes de l'aquacade. Plusieurs chansons populaires contribuent aussi à la vogue de ce film.

Le second film au programme est une histoire d'espionnage intitulée "Road Agent". Il met en vedette Dick Forand, Leo Carillo, Andy Devine et Anne Gwynne.

C'est un film à l'action palpitante et rapide. On sera témoin des aventures les plus sensationnelles au cours de cette chasse des agents secrets contre leurs ennemis.

Un sujet court intéressant complète ce programme.

J. McDonald dans "Broadway Serenade"

La cantatrice américaine charme ses auditeurs dans ce film, à l'affiche les 21, 22 et 23, au cinéma Corona.— "Sky Murder", avec Walter Pidgeon, dans le rôle de Nick Carter.

Jeanette MacDonald, la grande cantatrice de l'écran américain, sera de nouveau la vedette d'un beau film musical que l'on verra au Corona, jeudi, vendredi et samedi. Il s'agit, cette fois-ci, de "Broadway Serenade", dans lequel la jolie chanteuse remporte un succès inouï. Cette pellicule renferme plusieurs chansons magnifiques qu'elle interprète avec un art étonnant.

"Broadway Serenade" est un des plus beaux films de Jeanette MacDonald et nous sommes assurés qu'il enchantera au plus haut point les cinéphiles qui apprécient le beau chant et la belle musique. Secondée par une distribution de choix, Jeanette a à ses côtés, Lew Ayres, Ian Hunter et Frank Morgan, et tous contribuent à faire de ce film un grand succès musical et artistique.

Comme second film au programme, on verra "Sky Murder" avec Walter Pidgeon dans le rôle de Nick Carter. C'est un film policier basé sur les récits sensationnels du célèbre Nick Carter, mettant en vedette nul autre que Walter Pidgeon dans ce fameux rôle. Il est magnifiquement supporté par la délicieuse Karen Verne, ainsi que par Donald Meek, Joyce Compton et Tom Conway.

C'est un film de mystère et d'aventures qui se déroule à une allure endiablée dans un milieu de hors-la-loi. Les cinéphiles seront tenus en suspens du commencement à la fin par les aventures extraordinaires du célèbre Nick Carter, le grand détective dont on connaît depuis longtemps les exploits. Il va sans dire que plusieurs ont déjà lu ces aventures et il ne fait aucun doute que l'on saura apprécier davantage les scènes émouvantes et sensationnelles du film "Sky Murder", qui sera mis à l'affiche jeudi, vendredi et samedi au Cinéma.

Un sujet court complète ce programme.

LISEZ
LE COURRIER
DE
SAINT-HYACINTHE

ST-MATHIAS

A l'occasion du jour de l'an, les familles Joseph Loiselle, Sylvas Bayard, Arthur Loiselle, Henri Trudeau et autres sont allés visiter leurs parents à Montréal.

—M. et Mme J. Légaré de Montréal, ont passé les fêtes de Noël et du jour de l'an chez leur fils M. Ovila Légaré.

—M. et Mme André Roy sont allés en visite à Saint-Lin des Laurentides, chez M. et Mme J.-J. Emond, autrefois de Saint-Mathias.

—Le Dr et Mme J.-E.-A. Collette, Mlle Lucille Collette, M. et Mme Lorenzo Caron, tous de Saint-Hyacinthe ainsi que Mme Bernard Benoît, de Lévis et ses enfants, Colette, Madeleine et Jacques étaient en promenade au presbytère le jour des Rois.

—M. et Mme J.-A. Bérard sont allés à Montréal samedi le 9 janvier, pour assister aux funérailles de M. Emile Petitjean décédé le 7, après une longue maladie. M. Petitjean était le père de Mme J.-A. Bérard.

—Il y eut au cours de l'année, à Saint-Mathias, 18 baptêmes, 6 mariages et 11 sépultures.

—Tous nos écoliers et écolières, venus en vacances dans leur famille, au temps des fêtes, sont retournés à leur maison d'éducation respective : Montréal, Saint-Hyacinthe, St-Jean, Richelieu, etc.

—Marie-Claire-Jeannine, fille de M. Maurice Dalpault et d'Yvette St-Jean, de St-Basile-le-Grand, a été baptisée le 5 janvier dans l'église paroissiale de Saint-Mathias. Par. et mar. M. et Mme Ernest Saint-Jean. Portense, Mlle Georgette St-Jean.

—M. et Mme Laurent Poudrette, (Rachel Nolleux) de Saint-Mathias, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, Marie-Denise-Jeanne, née le 10 janvier, baptisée le 11 janvier. Par. et mar. Polydore Nolleux et son épouse, Délia Goenler, grands-parents de l'enfant.

St-Théodore

Un groupe de parents et d'amis se réunissaient dimanche dernier chez M. Delphis Houle. Il y eut partie de cartes, chant et musique. Tous se séparèrent enchantés de cette soirée.

—M. Joseph Tremblay ainsi que sa fille Mlle Alberte ont passé la fin de semaine dernière à Knowlton chez M. Arthur Lefebvre.

—M. Antonio Bélanger d'Otis en visite chez sa mère Mme Hector Bélanger.

—Mme Joseph Leduc a passé quelque temps à Montréal chez des parents.

—M. et Mme Amédée Cantin de Saint-Liboire en visite récemment chez MM. Victor et Oscar Michette.

—Mlle Simone Lafrance en fin de semaine à Saint-Pie chez M. Antonio Main.

—M. Raymond Picard de la R.A.F. et actuellement au Lac Saint-Jean et Mlle Aline Fontaine de Montréal chez M. J.-Marc Fontaine.

—MM. Georges et Gérard Lafrance de passage à Drummondville chez M. Esdras Lafrance.

—Mlle Hélène Dunn de Montréal en visite chez Mme Rémi Guérin.

—M. et Mme Joseph Chenail et leur bébé Bibiane d'Acton Vale, chez Mme Victor Chartier.

St-Eugène

M. et Mme Henri Paul Pafard (Laure Chagnon) annoncent la naissance d'une fille baptisée Marie-Céline-Pierrette. Par. et mar. M. et Mme Eusèbe Clémoult, oncle et tante de l'enfant. Portense, Rita Trinque.

EXPULSEZ LES GAZ
qui sont causés par la
CONSTIPATION
et réconfortez aussi votre estomac

Lorsque la constipation intestinale persiste et vous rend malheureux, nerveux et sans goût pour rien, et que vous souffrez de ses symptômes — maux de tête, mauvaise haleine, dérangements d'estomac, indigestion, perte de sommeil, manque d'appétit, et que votre estomac ne semble soulagé à cause de gaz et de gonflements—procurez-vous le Nervura qui a fait ses preuves. Plus d'un million d'ont usent une médecine tonique-stomachique, préparée avec 14 plantes et racines médicinales de la Nature. Le Nervura fait fonctionner les intestins paresseux et les aide à évacuer doucement et agréablement les matières qui stagnent ; aide à expulser les gaz de constipation, donne à l'estomac cette agréable sensation de chaleur. Prenez-le tel qu'indiqué sur l'étiquette. Si vous voulez connaître à nouveau la joie d'un bonheur, soulagement des douleurs de la constipation et réconfortez en même temps votre estomac, procurez-vous aujourd'hui même le Nervura du Dr. Pierre.

Si vous ne pouvez l'acheter dans votre voisinage, envoyez pour notre offre de Nervura "Pour Faire Connaissance" et économisez

GRATIS Une Valeur de 60c en Bouteilles d'Essai de
LINIMENT OLÉOLO DU DR. PIERRE — antiseptique — procure un soulagement aux douleurs rhumatismales et névralgiques, maux de dos musculaires, muscles raidis et endolories, entorses et foulures.
MAGNOLO DU DR. PIERRE — alcalin — soulage certains dérangements aigus de l'estomac tels que : indigestion et aigreurs.

POSTEZ LE COUPON
aujourd'hui même!
☐ Envoyez ce coupon avec $1.00 et votre nom et adresse. Nous vous enverrons en port payé notre offre "Pour Faire Connaissance" ; il vous en coûte de Nervura et Oléolo — une bouteille d'essai de Liniment et de Magnolo (valeur 60c).
☐ C.O.D. (frais additionnels).
DR. PIERRE FAHRNEY & SONS CO.
2311 Washington Blvd., Chicago, Ill.
238 Bentley St., Winnipeg, Man., Can.

St-Barnabé

Dimanche après-midi heure d'adoration prési l'abbé Louis Forest. A sion l'archiconfrérie de d'honneur du Sacré-Coe ans fut établie dans la p delà de trois cents membr déjà partie.

—MM. Gilles Bourque Blouin, Jean-Louis Caro Chartier, nous ont v aller suivre un cours à la Pocatière.

—Mlle Madeleine Rodier réal est en visite chez sa re Mme André Rodier.

Un Vin de l'EMPIRE

Les Canadiens qui savent bien apprécier les bonnes choses de la vie sont les premiers à chanter les louanges du vin EMU de type "sherry".
L'EMU est un produit supérieur des vignobles et, comme admettent avec plaisir les connaisseurs, il maintient dignement la réputation de l'Empire quant à la qualité. Fait de raisins de choix provenant du sud de l'Australie ensoleillée, l'EMU est moelleux, corsé et savoureux.
Et, vu qu'il est importé au Canada sous le bas tarif impérial, l'EMU vous coûte moins cher que vous ne payiez les vins étrangers de qualité semblable.

VIN
TYPE
"SHERRY"
Australien
EMU

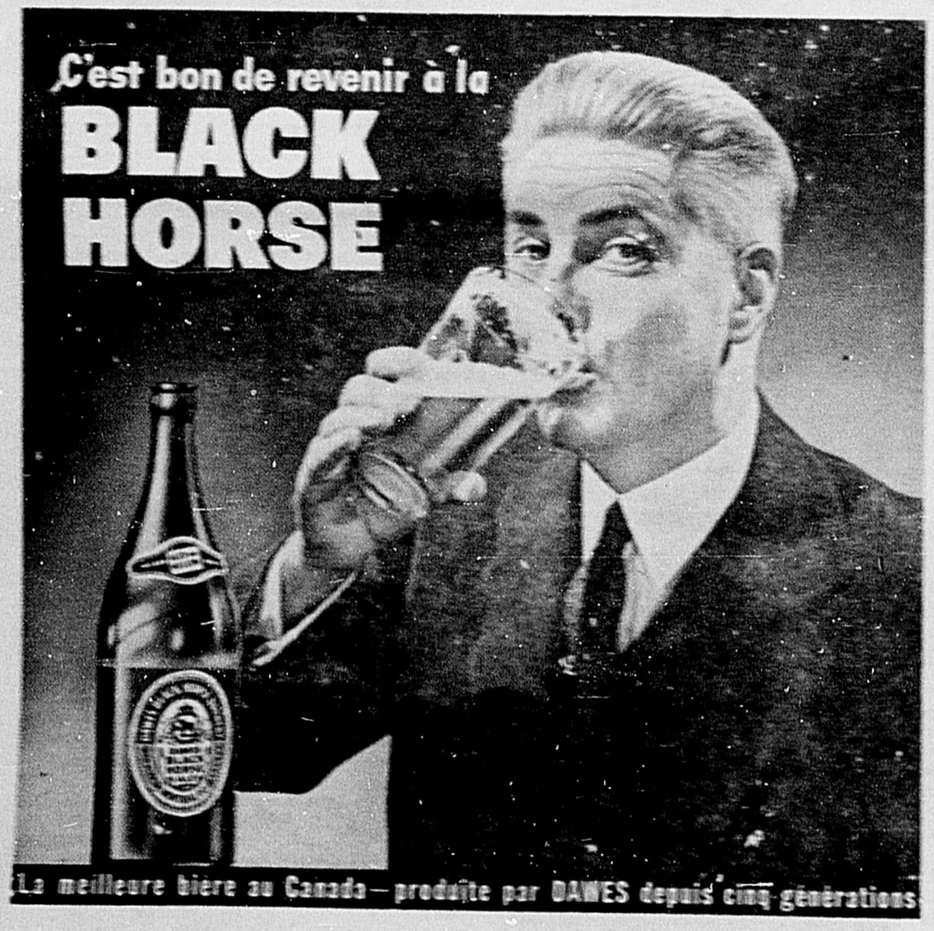
FOURNISSEURS BREVETÉS DE SA MAJESTÉ LE ROI GEORGE VI.

26 onces - - - -
40 onces - - - -
Cruche d'un gallon -

THE EMU WINE COMPANY LIMITED
MORPHETT VALE, AUSTRALIE DU SUD ET LONDRES, ANG

CORONA
REDUCTION COMPLETE DANS LES PRIX
Jours de Semaine! Tous les Sièges
(Excepté SAMEDIS, DIMANCHES et FETES)
Matinée: 10c Soirée: 20
— PLUS TAXES —
— PROGRAMME DE LA SEMAINE —
EXTRA! Samedi, 16 Janvier En matinée et soirée
En plus du programme double Vaudeville
DIMANCHE SEULEMENT, 17 JANVIER
DOROTHY LAMOUR et RAY MILLAND
— DANS —
Hula Fille de la Brousse
(entièrement parlé en français)
— Second Film au programme —
Charles Boyer — Natalie Paley — Pierre-Richard Willm
— DANS —
"L'ÉPERVIER"
Lun., Mar., Mer., 18-19-20 Jan. MATINÉE MARDI
OLSEN et JOHNSON
— DANS —
"HELLZAPOPPIN"
Avec Martha RAYE et Hugh HERBERT
— Second film au programme —
Dick FORAND — Leo CARILLO — Andy DEVINE
— DANS —
"ROAD AGENT"
Jeu., Ven., Sam., 21-22-23 Jan. MATINÉE JEUDI
Jeanette MACDONALD, Lew Ayres, Ian HUNTER
— DANS —
BROADWAY SERENADE
— Second film au programme —
WALTER PIDGEON et KAREN VERNE
— DANS —
"SKY MURDER"
SPÉCIAL! Samedi, 23 janvier, matinée et soirée
en plus du programme double.
VAUDEVILLE

Quand c'est une question de goût



NOUVELLES DE LA RÉGION

ES SPORTS

uipe de tel Ottawa ère place

ligue de petites quilles Auger, tte ville, a commencé sa sai- e 7 janvier. Huit équipes se la lutte. L'équipe hôtel Otta- étient présentement la premiè- ce. Trois équipes se tiennent n pied d'égalité en deuxième on Blondin, restaurant Quin- C.C.M. Saint-Amant. Nous ns ci-après le rapport détaillé parties:

M. Saint-Amant:

	112	144	156	412
pré	116	95	92	303
rgeron	98	133	111	342
esrosiers	92	100	117	309
int-Amant	155	122	133	410
	573	594	609	1776

Thèberge:

nchard	108	120	88	316
éberge	116	65	136	317
odeur	130	124	108	362
rêchette	131	77	119	327
bry	103	131	149	383
	588	517	600	1705

ndin Ltée

nger	112	111		223
eaunoyer	100		79	179
ccle	108	126	135	369
usson	106	132	118	356
leudeau	96	125	120	341
énard		120	120	240
	522	614	572	1708

staurant Fer à cheval:

	115	126	98	339
	135	116	120	371
	132	103	109	344
	75	75	75	225
	141	80	115	336
	598	500	5177	1615

rcelle et Fils:

	137	149	117	404
	86	108	109	303
	124	90	127	341
affrey	135	127	195	457
rtier		82	103	185
y	75			75
	557	556	652	1765

staurant Quintal:

vière	157	105	111	373
eau	133	141	136	410
n	83		93	176
	146	149	123	418
ont	98	136	124	358
ancais		78		78
	617	609	587	1813

Hôtel Ottawa:

Morin	104	126	80	310
Meunier	98	82	113	293
Saint-Amant	140	97	143	380
Houle	134	125	97	356
Chabot	144	140	112	396
	620	570	545	1735

olcano Ltée:

Desmarais	116	118	128	361
uyer	66	100	99	265
Bleuvenue	169	112	83	304
Rousseau	117	130	125	372
rais			85	85
my	75	75		150
	483	535	519	1537

Les activités de l'Infatigable se multiplient

Le club de raquetteurs *L'Infatigable*, de cette ville, rendit visite dimanche dernier à l'honorable T.-D. Bouchard, maire de Saint-Hyacinthe, et à Me T.-A. Fontaine, député de Saint-Hyacinthe-Bagot à la Chambre des Communes. Les deux personnages félicitèrent les raquetteurs de leur tenue. Le président de L'Infatigable, M. Emile Gaucher, se fit l'interprète des siens. Le défilé se continua ensuite jusqu'au poste de police, où le chef Lucien Girard se vit présenter le salut. Le chef remercia les raquetteurs de leur reconnaissance envers les agents de police, les félicita de leur tenue et leur souhaita une saison heureuse. M. Gaucher le remercia. L'Infatigable se dirigea enfin vers son centre, rue Mondor, où un goûter fut servi.

* * *

La première soirée de famille du club L'Infatigable eut lieu mercredi. Les raquetteurs sortirent pour rendre visite à M. Paradis, un de leurs membres, propriétaire du café *American Lunch*.

Un défilé se tiendra dimanche prochain, dans l'après-midi. Les raquetteurs se rendront au restaurant *La Cantine*, rue Dessaulles, et retourneront ensuite à leur centre, où un lunch sera servi. Le rassemblement se fera à 2 heures 30.

L'Infatigable sortira aussi mercredi soir, 20, pour se rendre à la taverne *Grand-Tronc*, les invités de M. Georges Chapdelaine. Il y aura ensuite goûter au centre. Ce sera la soirée du président et du vice-président. Le rassemblement se fera à 8 heures.

* * *

Le recrutement se continue activement. Ceux qui voudraient se joindre à L'Infatigable n'ont qu'à s'adresser au centre du club, 475, rue Mondor, le dimanche avant-midi, de 10 heures à midi. Les candidats jugés dignes seront acceptés immédiatement.

La direction de L'Infatigable fait appel à tous les anciens qui ne se servent plus de leur costume, et leur demande de s'adresser sans délai au président, M. Emile Gaucher, à l'atelier de couture du magasin M.-O. David, rue Mondor.

———:-o-:———

Matelots de Montréal contre ceux de l'école locale au stade le 17

L'équipe de hockey des matelots de Montréal jouera dimanche après-midi, au stade municipal, contre l'équipe de l'école navale de signaleurs de Saint-Hyacinthe. La partie commencera à 2 heures 30. Les matelots de cette ville n'ont remporté que des victoires depuis l'ouverture de la saison. De fortes équipes trouvèrent chaussure à leur pied. Les spectateurs verront si les matelots de Montréal subiront le même sort.

La ligue de petites quilles des jeunes

La ligue de petites quilles des jeunes, de cette ville, a repris ses activités sur les allées de la Société Philharmonique. Nous donnons ci-après le rapport détaillé des récentes parties:

Fanfare Philharmonique:

P. Desmarais	139	95	131	365
J. Rathé	125	102	139	366
J. Bélanger	86	106	103	295
G. Borduas	109	133	122	364
Y. Bienvenue	129	89	92	310
	588	525	587	1700

Canada Radio Service:

F. Désautels	72	110	100	282
J. Savard	142	100	125	367
A. Savard	115	122	88	325
F. Parenteau	109	109	87	305
A. Delisle	157	134	109	400
	595	575	509	1679

Cusson et Cusson:

M. Choinière	122	118	131	371
F. Cusson	152	151	131	434
G. Saint-Amant	127	119	98	344
G. Frenière	105	113	142	360
R. Cusson	115	129	109	353
	621	630	611	1862

Pain Moderne:

F. Larochelle	131	108	93	332
E. Després	159	107	109	375
C. Savary	88	99	157	338
A. Blier	93	98	114	305
P. Pion	133	144	113	390
	604	556	580	1740

———:-o-:———

L'Ec. sup. Girouard gagne par 7-6 contre l'Ec. comm. Lussier

L'équipe de hockey de l'Ecole supérieure Girouard, de cette ville, a défait mardi l'équipe de l'Ecole commerciale Lussier, également de Saint-Hyacinthe, par 7-6. Après une première période monotone, les adversaires se livrèrent une lutte acharnée. La première ligne d'attaque des vainqueurs, composée de Guilbault, Bérard et Labossière, exécuta un jeu d'ensemble remarquable et participa à 4 points. La ligue Beauchemin-aMrtin-Bibeau se mit aussi en évidence, comptant 3 points et tenant ses ennemis en échec. Bédard et Larochelle firent 5 des 6 buts des vaincus. Le gardien C. Savary frustra les as de l'Ecole Girouard de plusieurs buts. Il faut également mentionner R. Bonin et C. Richard, qui furent les piliers des vainqueurs, avec le cerbère Guy Leclerc.

———:-o-:———

La Providence jouera samedi au Patronage

L'équipe de hockey de La Providence tentera samedi soir de battre l'équipe du Patronage Saint-Vincent-de-Paul de cette ville. La joute aura lieu au Patronage et commencera à 8 heures. Les deux équipes se composent de jeunes maniant habilement le bâton et patinant rapidement.

Ligue de quilles de la fanfare de l'école navale

La fanfare de l'école navale de signaleurs, de cette ville, a maintenant sa ligue de quilles. Les activités commencèrent ces jours derniers, sur les allées de la salle Auger, rue des Cascades. L'équipe McKellar l'emporta par 169 points sur l'équipe Moffatt, gagnant 2 parties sur 3. L'équipe D.-E. Long triompha par 85 points de l'équipe G. Beer, gagnant également 2 parties sur 3. Warren fit la plus forte partie, 272, et Cameron et le plus haut triple, 583.

———:-o-:———

Merkley obtient la coupe Auger par une partie de 292 points

La ligue de quilles Artacount, formée d'équipes de matelots de l'école navale de signaleurs de Saint-Hyacinthe, a repris ses activités sur les allées de la salle Auger. L'équipe M.P.B's a défait l'équipe Tribals trois fois de suite, faisant 363 points de plus son adversaire. L'équipe Fairmiles a aussi remporté trois victoires sur l'équipe Corvettes, par 671 points. L'équipe Destroyers a battu l'équipe Harbour Craft par 401 points, décrochant deux victoires en trois parties. Merkley a réussi la plus forte partie, 292, et Simpson le plus haut total, 682. Merkley s'est vu décerner la coupe Auger pour une semaine.

———:-o-:———

L'Infatigable et le Yamaska à ce grand congrès

Les deux clubs de raquetteurs de Saint-Hyacinthe, *L'Infatigable* et le *Yamaska*, prendront part au congrès international des raquetteurs, qui se tiendra à Sherbrooke du 29 au 31 janvier. L'Infatigable, que préside M. Emile Gaucher, reste l'un des plus anciens clubs de la province. Le Yamaska, nouvellement fondé, semble destiné à une existence active. Il a comme président M. Césaire Vermeersch.

Le congrès de Sherbrooke réunira des milliers de raquetteurs portant des costumes de toutes les nuances. Les courses tiennent au programme une place spéciale. Elles auront lieu sur le terrain de l'exposition. Les coureurs le mieux connus du Canada lutteront contre ceux de la Nouvelle-Angleterre. Les femmes participeront à des épreuves particulières. La course de 10 milles intéresse tous les amateurs. Le virtuose Gérard Côté, autrefois de Saint-Hyacinthe, a l'habitude de s'assurer la palme d'une façon éclatante. On ne sait pas s'il entrera en lice cette année. Les clubs de Saint-Hyacinthe n'envoient jamais de concurrents dans la mêlée, oubliant même d'inscrire les courses et les marches dans leurs activités.

Le programme comprend aussi une soirée du bon vieux temps, le samedi. Des réceptions se dérouleront dans tous les clubs de la ville. Les congressistes assisteront à la messe du dimanche à la cathédrale.

Le tarif des voyageurs de commerce sera en vigueur dans tous les hôtels durant le congrès. Les chemins de fer transporteront les voyageurs à des prix réduits.

———:-o-:———

Deux parties dans la ligue des petites quilles, dimanche

La ligue des petites quilles de Saint-Hyacinthe a deux parties au programme de dimanche après-midi, sur les allées de la Société Philharmonique, rue Mondor. Les équipes L. Bélanger et Woodhouse joueront les premières. Les équipes J.-D. Desrosiers et Restaurant Idéal se feront ensuite la lutte. Dans la soirée de lundi, l'équipe C.C.M. Saint-Amant jouera contre l'équipe Guilmaine et frère. Mercredi, l'équipe Pepsi-Cola fera face à l'équipe Gobeille et Brouillette.

———:-o-:———

Les Bleus ont battu les Rouges par 10-9 samedi

L'équipe de hockey des Bleus, de la *Boy Scout Association*, de cette ville, a défait samedi dernier celle des Rouges, par 10-9. Freddy Rider a fait 7 buts pour les vainqueurs. Léonard Wendman en compta 2 et Billie Beach, 1. Nicholas Mau, capitaine des vaincus, brilla d'un vif éclat, comptant 5 points. Roland Raymond en fit 3 et Ian Jamieson 1.

L'équipe de hockey du Séminaire bat le Patronage par 7-5

L'équipe de hockey du Séminaire de Saint-Hyacinthe a défait dimanche dernier l'équipe du Patronage Saint-Vincent-de-Paul, aussi de cette ville, par 9-5. Le jeu des deux adversaires fut la plupart du temps offensif, les gardiens de but ayant fort à faire pour empêcher la rondelle de pénétrer dans leur cage. Bélisle et Gauthier brillèrent d'un vif éclat pour le Séminaire, avec le cerbère Chaput. Dans l'autre camp, Knox se mit en évidence en faisant trois points. Le cerbère Saint-Roch exécuta nombre d'arrêts difficiles. Ci-après le rapport détaillé de la joute:

Patronage: but, Saint-Roch; défenses, Loiselle et Fr. Darveau; centre, Knox; avants, Gladu et Saint-Roch; subs: Pépin, Leblanc, Beauregard, Bibeau, Guertin, Daignault, Turgeon.

Séminaire: but, Chaput; défenses, Bachand et Goyette; centre, Desparts; avants, G. Bédard et Brouillette; subs: Bélisle, Gauthier, Goulet, Archambault, Boisclair, Bédard, Casaubon, Ménard.

Arbitres: M. l'abbé B. Fontaine et A. Cantin.

1ère période

1. Sémin: Bélisle (Gauthier, Goulet)
2. Patro: Pépin (Leblanc, Beauregard)
3. Sémin: Archambault (Bédard) Boisclair)
4. Patro: Bibeau (Darveau, Guertin)

Aucune punition.

2e période

5. Sémin: Gauthier (Bélisle)
6. Sémin: Ménard (Goyette)
7. Sémin: Boisclair (Bédard, Archambault)
8. Patro: Knox (Gladu, Saint-Roch)
9. Sémin: Goyette (Brouillette)

Aucune punition.

3e période

10. Patro: Knox (Gladu, Loiselle)
11. Sémin: G. Bédard
12. Sémin: Bélisle
14. Sémin: Gauthier (Goulet)

Aucune punition.

Patro: Knox (Bibeau)

———:-o-:———

Gérard Côté court à Montréal le 23, et irait à Boston

Le coureur Gérard Côté, célèbre dans toute l'Amérique du Nord, autrefois de Saint-Hyacinthe, a l'intention de courir à Boston, Mass., au mois d'avril. Il prendra part le 23 janvier, à Montréal, à une course à obstacles sur une distance de 10 milles, pour le trophée du Dr L.-O. Geoffrion. Côté est au centre d'instruction de Valleyfield depuis quelques semaines. Le commandant de ce centre, le lieutenant-colonel J.-E. Lévesque, lui a donné la permission de courir dans les épreuves précitées. A Boston, le virtuose de la course pédestre remuera ciel et terre pour remporter une seconde victoire et établir un nouveau *record*. Johnny Kelley, Joe Smith, Zambarelli et Frank Darros, coureurs américains de grande renommée, portent l'uniforme de l'Oncle Sam et feront la lutte à Côté, qui représentera l'armée canadienne et le club de Salaberry. L'ancien Maskoutain s'entraîne trois fois par semaine avec quelques compagnons d'armes, dont le major Spénard et le capitaine DeSève.

———:-o-:———

Les jeunes filles des écoles patinent plus que jamais

La vogue du patinage se maintient à Saint-Hyacinthe. Les jeunes filles des différentes écoles de la ville peuvent désormais patiner gratuitement au stade municipal, le samedi après-midi. La Commission scolaire accueille aussi les jeunes filles sur la patinoire de l'Académie Girouard, le samedi et le dimanche, jusqu'à 10 heures. Les étudiantes profitent déjà du nouvel état de choses. Le patinage est un exercice agréable qui fortifie le corps et repose l'esprit. Les parents qui empêcheraient leurs enfants de le pratiquer trahiraient leur ignorance. Le conseil de ville de Saint-Hyacinthe, qui prit l'initiative de mettre le stade au service des jeunes filles, a compris pour une fois l'importance des sports. La Commission scolaire a, d'autre part, accompli un acte jugé nécessaire par les esprits éclairés et soucieux du développement physique des jeunes filles.

* * *

Le stade municipal reste ouvert tous les soirs de la semaine, excepté le lundi. Les habitués se divertissent au son d'une musique entraînante. Les patineurs ne passent pas par le guichet aussi nombreux qu'aux premières semaines de la saison, mais ils demeurent encore pleins d'entrain auprès des jupons.

St-J-Baptiste

—M. Fernand Desnoyers, du camp militaire de Sherbrooke, a eu quelques jours de vacances dans sa famille.

—Mlle Jacqueline Lalonde, de Saint-Hyacinthe, a passé la fin de semaine dans notre village.

—Mme Pierre Savary recevait à dîner, dimanche.

Marieville

M. et Mme Laurent Lacaille sont les heureux parents d'un fils baptisé: Joseph-Réjean-Gilles. Par. t mar. M. et Mme Gilbert Lacaille, oncle et tante de l'enfant.

—A M. et Mme Richard Fréchette (Yvonne Viens) un fils baptisé le 6 janvier sous les noms de Joseph-Pierre-Léo-Richard. Par. et mar. M. et Mme Léo Tétreault, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Edouard Laguë, (Suzanne Bessette) annoncent la naissance d'un fils baptisé le 10 janvier sous les noms de Joseph-Jean-Guy-Henri. Par. et mar. M. et Mme Henri Bessette, grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme Willie Lussier, (Annette Jeanson) sont aussi les heureux parents d'une fille baptisée le 10 janvier: Marie-Rose-Francine. Par. et mar. M. et Mme Léo Côté, oncle et tante de l'enfant.

—La première Heure Sainte de la Ligue du Sacré-Coeur a eu lieu dimanche soir dernier. M. l'abbé Henri Fournier, aumônier de l'Hospice Sainte-Croix fit d'abord le sermon de circonstance, nous prouvant que l'Eucharistie est une Epiphanie prolongée et que par conséquent nous devons avoir les mêmes dispositions que les Rois Mages lorsque nous nous approchons de la Table Sainte. La deuxième partie de l'Heure fut dialoguée et fut suivie du Salut du Saint-Sacrement.

Vous Etes-Vous Blessé?

PAINKILLER (Perry Davis)

Apporte un Soulagement Rapide

EN USAGE PARTOUT DEPUIS PLUS DE CENT ANS.

Pour Coupures, Contusions, Egratignures, Piqûres et Morsures d'Insectes.
Pour Foulures, Coliques, Crampes, Diarrhée.

CIE DAVIS & LAWRENCE - MONTRÉAL

CANADA

CULTIVATEURS

On a besoin de vous, de vos fils, et de vos ouvriers, dans la brousse et les scieries.

Il faut que le Canada ait du bois, de la pulpe et d'autres produits des forêts—Pendant que vous avez peu à faire à la ferme, vous pouvez aider à produire tout cela.

En acceptant ce genre de travail, vous ne perdez pas le droit spécial que vous avez de demander un ajournement pour l'entrainement militaire. Vous conservez votre état de cultivateur.

Nul homme qui peut travailler dans la brousse n'aura la permission d'entrer aux Etats-Unis après le 15 janvier 1943.

Pour plus de détails au sujet des endroits où il y a du travail, et des renseignements sur les moyens de transport, etc., allez en personne, ou écrivez, au Bureau de Placement et de Service Sélectif indiqué ci-dessous. Les maitres de postes vous diront aussi où vous pouvez écrire pour avoir plus de renseignements.

R. Forbes

HUMPHREY MITCHELL
MINISTRE DU TRAVAIL

Publié par ordre du Ministère du Travail du Canada

OÙ EST JOS?

À prendre une DOW

"Craignez rien, Mam'zelle, vous sauverai en un rien de temps quand j'aurai pris un verre de DOW!"

D683F

de gens découvrent chaque jour que Dow est la plus délicieuse des bières

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Situation au 30 novembre 1942

PASSIF

Envers le public:

Billets en circulation	$ 3,001,652.00
Dépôts	187,871,528.43
Divers	390,706.53
	$191,263,886.96

Envers les actionnaires:

Capital, réserve, dividendes et profits non répartis	12,364,911.86
	$203,628,798.82

ACTIF

Disponibilités de caisse	$ 34,551,380.74
Obligations et actions (comptées au-dessous du cours du marché)	102,878,176.70
Prêts à demande (sur titres dont les cours présentent une ample couverture)	3,356,985.79
Prêts et escomptes et avances aux Provinces et aux Municipalités (après provision pour créances douteuses)	55,390,879.07
Immeubles, créances hypothécaires et divers (comptés au-dessous du coût ou de la valeur)	7,451,376.32
	$203,628,798.82

COMPTE PROFITS ET PERTES

Solde créditeur au 29 novembre 1941	$ 252,389.29
Profits de l'exercice finissant le 30 novembre 1942, déduction faite de $60,000 versés au fonds de pension du personnel, de $335,982.44 pour les impôts fédéraux et des affectations aux Réserves latentes à même lesquelles il a été pleinement pourvu aux créances mauvaises et douteuses	776,815.05
Total	$ 1,029,204.34
Réparti comme suit:	$ 525,000.00
Dividendes	125,000.00
Amortissement des immeubles sociaux	125,000.00
Province de Québec (14 Georges V, ch. 3)	254,204.34
Solde créditeur au 30 novembre 1942	$ 1,029,204.34

— NOUVELLES DE LA RÉGION —

ETAT-CIVIL

CATHEDRALE

Baptêmes:

Janvier, 7.— Marie-Thérèse Pierrette, fille d'Hector Pelchat et d'Alexandrine Langlois. Par. et mar. Diogène Pelchat et Valéda Bouffard.

Janvier, 10.— J.-Jean-Louis Dollard, fils de Maurice Pelletier et de Thérèse Lajoie. Par. et mar. Louis Lajoie et Alberta Houle.

Janvier, 13.— M.-Lucienne-Micheline, fille d'Elzéar Bergeron et d'Angéline Brunette. Par. et mar. Albany Brunette et Lucienne Grégoire.

Sépultures:

Janvier, 12.— Hermine Lefrançois, 20 ans, fille de François Lefrançois et d'Eva Collette.

Janvier, 12.— Abbé Arthur Kéroack, 78 ans, fils de Clovis Kéroack et de Zoé Fournier.

CHRIST-ROI

Janvier, 1.— Marie-Nichole Lise, fille d'Adélard Dupuis et de Rita Brière. Par. et mar. Gérard Ménard et Annette Brière.

Janvier, 2.— Marie-Augustine-Lise, fille de Julien Bousquet et d'Yvette Moquin. Par. et mar. Zéphirin Moquin et Augustine Desjardins.

Janvier, 4.— Joseph-Philippe-Pierre, fils de Joseph Riendeau et de Jeannette Cordeau. Par. et mar. Philippe Lizotte et Rose-Alma Gauthier.

Janvier, 5.— Joseph-Lionel-Guy, fils de Jean-Paul Gadbois et de Rosa Baril. Par. et mar. Lionel Baril et Marie-Louise Baril.

Janvier, 10.— Joseph-Jean-Louis Auguste, fils d'Henri Malo et de Laurette Laporte. Par. et mar. Auguste Decelles et Angéla Laporte.

Janvier, 10.— Joseph-Laurier-Antonio, fils de Laurier Millier et d'Yvonne Berthiaume. Par .et mar. Antonio Moore et Yvette Berthiaume.

Mariage:

Décembre, 31.— Entre Arthur Gascon et Albertine Meunier.

Sépultures:

Janvier, 2.— Lucie Dostalu épouse de Paul Fafard, 58 ans.

Janvier, 2.— Théophile Forcier, époux d'Alida Trudeau 62 ans.

Janvier, 7.— Marie-Louise Dion, épouse d'Arthur Poirier, 72 ans.

PAROISSE NOTRE-DAME

Baptêmes:

Décembre, 30.— Marie-Françoise-Pierrette, fille de Cyrille Benette et de Simone Meunier. Par. et mar. Roméo Auchu et Blanche Benette.

Décembre, 30.— Jean-René-Guy, fils de René Voghel et de Marie-Jeanne Fortin. Par. et mar. Hormisdas Voghel et Fidelia Bessette.

Janvier, 4.— Marie-Rose-Madeleine, fille d'Eloi Marquis et d'Eva Sauvé. Par. et mar. Cléophas Marquis et Marie-Rose Beaudry.

Janvier, 7.— Marie-Micheline-Thérèse, fille de Paul-Emile Houle et d'Ella St-Amour. Par. et mar. Louis Adélard Houle et Exilia Grimard.

Janvier, 10.— Marie-Nicholle-Diane-Ghislaine, fille de Fernand Bousquet et de Fabienne Messier. Par. et mar. Alcidas Messier et Aurore Tremblay.

Mariage:

Janvier, 2.— Entre Alfred Soucy et Marie-Ange Racine.

Sépultures:

Janvier, 2.— Lucie Benoît, 80 ans, épouse d'Henri Martin.

Janvier, 9.— Cécile-Denise, fille de Sylvio Caron et de Rose-Alma Casavant, 3 jours.

St-Antoine

M. et Mme Alphonse Bourgeois, de St-Hyacinthe, ont passé la fin de semaine à St-Antoine, les invités de M. et Mme J.-Antoine Cartier.

—M. et Mme Ernest Archambault annoncent la naissance d'un fils, baptisé J.-Marcel-Pierrot. Parrain et marraine, M. et Mme Paul-Emile Archambault, oncle et tante de l'enfant.

Les examens à l'école no 6 de Saint-Charles

Saint-Charles, 11, (Spéciale)

Les élèves dont les noms suivent se sont classés premiers aux examens du premier trimestre de l'année scolaire, à l'école no 6 de Saint-Charles-sur-Richelieu, dirigée par Mlle Yvonne Chaume: 6e année, Marie-Paule Vigeant, Thérèse Vigeant; 5e année, Clarisse Rémy, Antoine Vigeant; 4e année, Côme Lajoie, Rita Vigeant; 3e année, Jules Archambault, Marguerite Angers; 2e année, André Vigeant, Jacqueline Richer; 1ère année, Denis Vigeant, Rita Angers.

:-o-:

M. Aldéric Geoffrion, de Saint-Charles, doit subir une opération

Saint-Charles, 12, D.N.C.

M. Aldéric Geoffrion, victime d'un grave accident de travail qui le retint à l'hôpital durant plusieurs mois, l'année dernière, vient d'être hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Montréal, où il subira une nouvelle intervention chirurgicale. Il est sous les soins du Dr Oscar Mercier.

:-o-:

M. Donat Beauregard décédé à S.-Damase à l'âge de 44 ans

Saint-Damase, 12, D.N.C.

M. Donat Beauregard est décédé lundi dernier à Saint-Damase, à l'âge de 44 ans. Il laisse trois fils et une fille: MM. Maurice, Rosaire et Antoine Beauregard; Mlle Lucienne Beauregard. Trois frères et quatre soeurs lui survivent également: MM. Hector et Léopold Beauregard, de cette paroisse; Adélard, Trois-Rivières; Mmes Charles-Laurent Tétrault, (Yvonne), Adamsville; Georges Malo, (Léonide); Albany Ménard, (Adrienne), Saint-Damase; Alfred Saint-Pierre, (Angéline), Saint-Pie. Les funérailles eurent lieu jeudi à l'église paroissiale.

:-o-:

Dégâts à la Cie de Téléphone des cultivateurs

Saint-Simon, 12, D.N.C.

La tempête survenue le 30 décembre a causé des dommages d'environ $500 à la Compagnie de Téléphone des cultivateurs. La ligne téléphonique a été interrompue, plusieurs poteaux s'étant écrasés sous le poids du verglas. Les réparations se continuent.

Lettre de Québec...

(suite de la page 3)

Le 1er février sera tenu, à Montréal, un grand ralliement destiné à populariser l'utilisation de la viande de cheval par nos compatriotes. M. Adélard Godbout assistera au banquet qui terminera la réunion!

Non, il ne s'agit pas d'une bonne blague pour agacer le premier ministre, mais bien d'une nouvelle authentique que la presse canadienne a transmise à ses abonnés.

S'agirait-il d'une campagne pour venger le malheureux boucher condamné à $400 d'amende, à Québec, pour avoir suivi le conseil de M. Godbout et avoir pensé que la viande de cheval valait celle du boeuf?

En tout cas, ce n'est pas ce nouveau geste qui diminuera le ridicule qui enveloppe la personne de notre premier ministre. Il nous a forcés à manger de la vache enragée, depuis trois ans, mais il se trompe s'il pense créer un marché pour son steak d'étalon.

On peut s'attendre à ce que le ralliement de Montréal lui fournisse l'occasion d'une autre déclaration folichonne: le maître s'en nourrit.

:-o-:

Mme Alex. Richer, de Saint-Thomas, est morte à l'hôpital

Saint-Thomas, 13, D.N.C.

Mme Alexandre Richer, née Anna Desmarais, est décédée lundi à l'Hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe, après une courte maladie. Outre son époux, la défunte laisse un fils et deux filles: M. Denis Richer; Mlles Diane et Marguerite Richer. Trois frères et deux soeurs lui survivent également: MM. Hormisdas, Ambroise et Emile Desmarais, Saint-Hyacinthe; Mlles Rosa et Eugénie Desmarais, de cette paroisse. Les funérailles ont eu lieu à l'église paroissiale, sous la direction de la maison Ubald Lalime, de Saint-Hyacinthe. M. l'abbé Gérard Lusignan, curé, chanta le service funèbre, assisté de MM. les abbés A. Trudeau et Elie Renaud, curé de La Présentation, comme diacre et sous-diacre.

Au Conseil

Procès-verbal de la séance régulière du conseil municipal de la cité de Saint-Hyacinthe, tenue au lieu ordinaire des délibérations, dans l'hôtel de ville, le mardi, cinq janvier mil neuf cent quarante-trois, à huit heures du soir, selon les formalités prescrites par l'acte d'incorporation de la dite cité, à laquelle sont présents: MM. les échevins Guillet, Richer, Picard, Godbout, Bergeron, Chabot, Sylvestre et Morin, formant quorum, sous la présidence de M. l'échevin J.-L. Guillet, maire-suppléant.

Les minutes de la dernière séance sont approuvées telles que rédigées par le greffier, sur la proposition de l'échevin Morin, appuyé par l'échevin Richer.

Les documents suivants sont produits et mis aux archives:

Un rapport des départements de la police et des incendies pour le mois décembre dernier;

Le rapport des sentences imposées et des amendes perçues par la Cour du Recorder pour décembre 1942;

Une requête de M. Raoul Lassonde pour réduction d'évaluation d'une propriété qu'il possède rue Mondor;

Une demande d'octroi par la Ligue Canadienne de Santé;

Une lettre du C.N.R. en réponse aux résolutions du conseil adoptées les 22 juillet et 8 octobre derniers au sujet du projet d'ouverture de la rue Sicotte à travers l'ancien terrain des Comtés Unis.

Un rapport du chef des incendies concernant la rémunération des pompiers volontaires est laissé sur la table pour étude.

Lu une lettre de M. Raymond Gendron donnant sa démission comme président du Comité de Protection Civile, à la suite d'une promotion qui lui a été faite par le Bell Telephone qui exige son départ de Saint-Hyacinthe pour Trois-Rivières. L'échevin Picard propose, appuyé par l'échevin Godbout, et il est résolu que ce conseil se rende avec regret à la demande de M. Gendron et le prie de bien vouloir accepter ses remerciements pour le travail qu'il s'est imposé pour mener à bien l'organisation du C.P.C. à Saint-Hyacinthe.

L'échevin Chabot propose, appuyé par l'échevin Sylvestre, et il est résolu, que M. J.P. Lazure soit prié de remplacer M. Raymond Gendron comme président du C.P.C.

Une demande de M. Léon Houle pour augmentation de traitement comme préposé à la balance publique, est référée au Comité des Finances pour étude lors de la préparation du budget.

Le conseil prend connaissance d'un projet de convention entre la cité et la Hump Hairpin Manufacturing Company, of Canada, Limited, concernant:

1o.—L'expropriation par la cité d'une lisière de terrain appartenant à la dite compagnie et située en bordure de la rue Ste-Anne;

2o.—La concession par la cité à la Hump Hairpin Manufacturing Company of Canada, Limited, de certaines servitudes sur le terrain ainsi exproprié;

3o—L'engagement par les parties à signer un acte de vente notarié de ce dit terrain pour le montant de l'indemnité à être fixée par la Régie des Services Publics, sans préjudice toutefois à leur droit d'appel du jugement de cette dernière;

L'échevin Chabot propose, appuyé par l'échevin Bergeron, et il est décidé que ce conseil approuve ce projet de convention, et que le maire, ou le maire-suppléant M. J.-L. Guillet, et le greffier soient autorisés à le signer pour et au nom de la cité.

Attendu que plusieurs villes de cette province ont adopté des résolutions pour obtenir de l'autorité compétente que la période de scellage des compteurs à électricité soit prolongée à dix années;

Attendu que ce conseil, pour les mêmes raisons d'économie invoquées ailleurs, est d'avis que ces demandes sont des plus justifiables;

Il est proposé par l'échevin Chabot, appuyé par l'échevin Richer et résolu;

Que l'Honorable Ministre du Commerce soit prié de prendre incessamment les mesures requises pour que cette dite période de scellage des compteurs électriques soit prolongée à dix années.

L'échevin Chabot donne avis qu'à la prochaine séance, il proposera l'adoption du règlement suivant:

Règlement imposant la taxe foncière d'administration et la taxe spéciale pour l'entretien de la voirie et l'éclairage des rues et places publiques pour l'année mil neuf cent quarante-trois.

L'échevin Chabot propose, appuyé par l'échevin Sylvestre, et il est résolu, que la liste des comptes produite par le trésorier et recommandée par le comité des finances soit approuvée, et que le paiement de ces comptes soit ordonné.

Et la séance est levée.

:-o-:

LA TEMPERATURE

Du Bureau Météorologique de Saint-Hyacinthe, sis au Séminaire:

7	9	-2
8	4	-8
9	10	-18
10	115.4	-18
11	29	-16
12	32	10
13	18	5

M. Joseph Malo décédé à 69 ans à Saint-Antoine

Saint-Antoine, 12, D.N.C.

M. Joseph Malo est décédé subitement à Saint-Antoine-sur-Richelieu, à l'âge de 69 ans. Outre son épouse, née Emérentienne Gaudette, le défunt laisse trois fils et deux filles: MM. Lucien Malo, de Contrecoeur; Wilfrid, Verchères; Azarie, Saint-Antoine; Mme J.-G. Dansereau, (Alice), Verchères; Mlle Laura Malo, Saint-Hyacinthe.

Lettre d'Ottawa...

(suite de la 3e page)

groupe de libéraux québecois qui se sont rangés avec M. Maxime Raymond pour former un parti qui se désigne sous le nom de "bloc populaire" — quoiqu'il ne soit ni bloc ni populaire.

On voit bien, par tout ceci, que l'entrée de M. Bracken sur la scène fédérale est un fait capital. Comme chef de l'opposition il débute, M. King comme chef du gouvernement, termine sa carrière. A remarquer, de plus, que M. King a été mis deux fois à l'épreuve. Tout d'abord comme administrateur d'après-guerre; ensuite comme chef du gouvernement pendant la guerre. Ceux qui ont suivi quelque peu assidûment la politique pendant le dernier quart de siècle ne peuvent manquer d'en venir à la conclusion que dans les deux cas M. King n'a pu tenir ses engagements et répondre aux espérances qu'il avait fait naître au sein de la population. Bien plus, en ce qui regarde sa politique de guerre, non seulement il n'a pas tenu les engagements formels qui lui ont assuré l'appui solide de la province de Québec mais il a demandé au reste du pays de l'en dégager en dépit de l'opposition de notre province.

Les décisions prises

Telle est, en quelque sorte, la situation politique au moment où le parlement se dispose à se réunir. Depuis l'ajournement le gouvernement a pris d'importantes décisions en marge de la députation.

C'est ainsi, par exemple, pour ce qui est de notre effort de guerre qu'il a dû prendre des décisions bien radicales en ce qui regarde notre capital-humain et notre capital-argent.

Il est entendu — puisque M. Ralston n'entend pas démordre, que le Canada qui a présentement tout près de 700,000 hommes et femmes sous les armes, devra en avoir un million d'ici moins d'un an. Les uns seront volontaires, les autres conscrits. Pour ce qui est de la conscription on sait que le gouvernement a autorité, par arrêté ministériel d'envoyer là où il le juge à propos "les conscrits pour la défense territoriale." Un certain nombre a été déjà envoyé au Labrador et à Terreneuve.

Quant aux autres "conscrits pour le Canada seulement" il est manifeste qu'ils constituent le corps de réserve dont on se servira quand les engagements d'envergure seront déclenchés sur le théâtre de la guerre. Les formules simplistes et opportunistes de MM. Godbout et autres qui persistent à dire que nous n'aurons jamais la conscription pour outre-mer appartiennent trop visiblement au vocabulaire d'Hitler pour que l'on y prête la moindre attention.

Pour outre-mer

Tout canadien conscient de la gravité du moment de l'envergure que prendra très prochainement la guerre en Europe se rend bien compte que le Canada ne gardera pas ici au Canada plus de 600,000 soldats quand la bataille définitive sera engagée outre-mer. Il faut être aveuglé par l'opportunisme électoral et surtout par un manque inexcusable de sens de responsabilité publique pour prétendre le contraire.

De plus le gouvernement a décidé de conscrire tous les hommes mariés de 19 à 25 ans. Personne n'échappera à cette disposition de la loi. A Ottawa on s'attend à ce qu'environ 5,000 fonctionnaires fédéraux devront quitter leur emploi pour entrer dans l'armée. Enfin tout canadien appelé à servir, s'il est jugé physiquement inapte au service militaire, restera quand même conscrit et sera embauché dans l'industrie de guerre. C'est la conscription du travail que l'on n'avait pas encore ici quoiqu'elle ait été en vigueur en Russie et en Allemagne avant la guerre. On sait en quels termes les libéraux ont dénoncés, alors, cette politique.

Nos finances

Quant au capital-argent le ministre des Finances reconnaissait ces jours derniers qu'il était en présence d'un problème difficile à résoudre. Il a un déficit de 2 billions et quart. Le capital disponible pourra-t-il suffire à la forte augmentation de dépenses inévitables de la nouvelle année? De plus M. Ilsley se demande quels moyens nous devrons prendre pour faire un nouveau don d'un billion de dollars à la Grande-Bretagne.

Mais là ne s'arrêtent pas les embarras du gouvernement. Le monde ouvrier, par la voix de ses deux congrès, proteste énergiquement contre les méthodes adoptées par le service sélectif. Chez les cultivateurs on affirme que le gouvernement est responsable de la pénurie des vivres, viande, beurre, porc et boeuf, etc., etc., parce que, d'abord, l'agriculture manque de bras et ensuite parce que le gouvernement a fixé pour les produits agricoles un plafond de prix trop bas.

Le service sélectif

Présentement il y a grave malaise dans l'industrie manufacturière civile et militaire, dans l'industrie forestière, dans les mines et dans l'agriculture. Et tout cela dépend de l'échec évident de notre service sélectif.

D'autre part nous tenons d'assez bonnes sources qu'un bon nombre de chefs d'industrie et autres qui avaient offert leurs services au gouvernement à raison d'un dollar par année ont donné leur démission.

Il est vrai qu'en temps de guerre il arrive inévitablement que l'on commette des erreurs que l'on doit corriger après expérience mais en ce qui regarde notre politique de guerre on ne peut nier que la grande erreur du gouvernement actuel fut d'avoir voulu faire de cette guerre "l'affaire du parti libéral", grâce à la victoire de nos drapeaux, pouvoir se donner tout le mérite et capter ainsi la faveur populaire aux élections d'après-guerre.

Peu de temps après l'ouverture des hostilités le gouvernement fut accusé dans plus d'un milieu d'être animé d'un esprit trop étroitement partisan.

M. Bracken pourrait fort bien porter cette accusation contre l'administration actuelle. Il est d'ailleurs l'homme tout désigné pour le faire puisque pendant les 20 ans qu'il a administré sa province il a été le moins partisan de tous les premiers ministres provinciaux du pays.

Et de tout ce qui précède il faudrait en conclure que la prochaine session fédérale sera, en quelque sorte: la session Bracken. Et elle pourrait fort probablement décider, dans une bien grande mesure, du résultat des prochaines élections fédérales.

:-o-:

Condoléances des conseils de S.-Hilaire

A l'occasion des décès récents de MM. Henri-P. Panet et Azarie Messier.

Saint-Hilaire, 11, (Spéciale)

Les conseils des corporations des paroisse et village de Saint-Hilaire-sur-Richelieu, réunis en assemblée conjointe, ont approuvé deux résolutions de condoléances, l'une à l'occasion du décès de M. H.-P. Panet, député de Rouville à l'Assemblée législative, l'autre à l'occasion du décès d'un citoyen en vue du Mont-Saint-Hilaire, M. Azarie Messier. Ci-après ces résolutions:

"A une assemblée conjointe des conseils municipaux des corporations des paroisse et village de Saint-Hilaire, à laquelle il y avait quorum, il a été résolu ce qui suit:

Ce conseil a appris avec regret le décès subit de M. H.-P. Panet, membre de l'Assemblée législative, à Québec;

Sa disparition est d'autant plus regrettée que M. Panet s'était affirmé et rendu utile à ses commettants par son travail et son dévouement inlassable aussi bien que par son sens marqué des affaires.

Ce conseil offre à la famille l'expression de ses plus sincères condoléances."

* * *

"A une assemblée conjointe des conseils municipaux des corporations des paroisse et village de Saint-Hilaire, à laquelle il y avait quorum, il a été résolu ce qui suit:

Ce conseil a eu la douleur d'apprendre la mort de l'un de ses citoyens les plus distingués et progressistes en la personne de M. Azarie Messier, pomiculteur, du Mont Saint-Hilaire.

Cette mort crée dans la paroisse un vide difficile à combler.

Ce conseil prie les membres de sa famille d'accepter ses vives condoléances."

J.-E.-M. Desrochers

:-o-:

Les funérailles du notaire Deslandes à Acton Vale, le 9

Acton Vale, 13, (Spéciale)

Les funérailles du notaire L.-O. Deslandes, d'Acton Vale, décédé le 6 janvier à l'âge de 75 ans, eurent lieu samedi dernier, 9 courant. Le défunt était un ancien échevin de la ville d'Acton Vale. Mgr O.-Z. Letendre, P.A., vicaire général du diocèse de Sherbrooke, chanta le service funèbre. Les porteurs étaient MM. Robert Fagnan, notaire, Adolphe Delorme, Eugène Joly, Honorius Leduc, Hubert Plante et Léonidas Robillard.

Grave accident dû à l'imprudence des patineurs

Un accident déplorable s'est produit ces jours derniers à Drummondville, sur une patinoire. Une jeune fille faisait du patinage de fantaisie parmi nombre de patineurs. A un certain moment, elle frappa avec son patin un garçon de seize ans. Le coup atteignit l'oeil, et la malheureuse victime le perdra pour la vie. L'accident, causé sans aucun doute par l'imprudence, est une preuve du danger du patinage, et devrait être une leçon pour chacun. Au stade municipal de notre ville, certains patineurs s'exposent et exposent les autres à des blessures graves, en patinant à toute vitesse, sans regarder ou sans savoir où ils vont, comme un cheval qui s'emballe. D'autres tentent de pratiquer le patinage de fantaisie dans un espace insuffisant, frôlant sans cesse les patineurs qui tournent sans nuire à personne. Des imprudences de la sorte, et d'autres encore, doivent cesser. Il ne faut pas que le patinage perde une once de sa popularité à cause de cela. Les coupables prendront certes la résolution de se conduire convenablement, et ils s'en réjouiront.

:-o-:

Fiançailles

On annonce les fiançailles de Mlle Florette Sylvestre, fille de M. et Mme J.-Achille Sylvestre, de Saint-Hyacinthe, à M. Fernand Michon, de Montréal, fils de M. Wilfrid Michon, décédé, et de Mme Michon, de cette ville.

VILLA STE-JEANNE

Prochaines retraites fer...
Du 18 au 21 janvier: De...
du 22 au 25: Dames.
du 25 au 28: Demoiselle...
du 29 au 1er février: ...
du Tiers Ordre.
du 1 au 4 février: Dem...
Veuillez faire reserve... place immédiatement ... adressant à la Directr... Villa Ste-Jeanne d'Arc, S... cinthe, Tél. 1046.

DÉMANGEAISON

Pour soulager promptement la démangeaison causée par les boutons, pustules, eczéma, pied... autres affections cutanées provenant... termes, appliquez la Prescription lique... sante, antiseptique D.D.D. Non... tachante. Calme l'irritation et fait... ment la démangeaison même la plu... bouteille d'essai de 35c vous convain... remis. Demandez aujourd'hui même... macien la PRESCRIPTION D.D.D.

Ad. No. 38F—15 lines x 1 col.—Newsp...

Vous DEVEZ VOUS FAIRE INSCRIR...
LE JOUR DE VOTRE 16ème ANNIVERSAIR...
OU IMMÉDIATEMENT APRÈS

CECI A POUR BUT DE VOUS RAPPELER que, dans les trente jours qui suivent votre seizième anniversaire, *la loi* vous oblige à aller à n'importe quel Bureau de Poste du Canada et à obtenir du Maître de Poste votre certificat d'Enregistrement National.

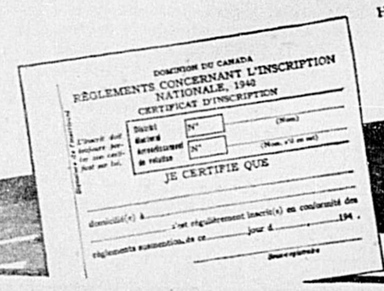
Si vous avez seize ans et que, par hasard, vous ne vous soyez pas encore fait inscrire, vous êtes prié de le faire tout de suite.

Si vous changez d'adresse après vous être fait inscrire vous devez en faire la déclaration sur une carte spéciale que vous pouvez obtenir à n'importe quel Bureau de Poste.

Toutes les personnes qui se sont fait inscrire sont obligées par la loi d'avoir *toujours* leur certificat d'enregistrement sur elles. Les autorités peuvent vous demander, à n'importe quel moment, de montrer votre certificat d'enregistrement.

Se conformer aux règlements de l'Enregistrement National est un devoir patriotique. En vous y conformant, vous éviterez des pénalités sévères.

HUMPHREY MITCHELL
Ministre du Travail
Ottawa, Canada



CHOSES FÉMININES

Pour vous, mesdames

ENTRE NOUS

Fixant le spectacle de féerie, je disais à mon compagnon: "Ce paysage de verre! Ces buissons d'argent! Ces haies de fragiles dentelles; et le soleil qui se joue dans toute cette munificence, mon Dieu! que c'est beau! Dire, que tout ça, c'est le fruit de la tempête dévastatrice, qui a cinglé, giflé, brisé les pauvres humains qui ont voulu lui faire face." Je continuai: "La tempête, les grands froids, le tonnerre, toutes les tourmentes enfin, me terrorisent je vous l'avoue. Je me sens alors si petite, si impuissante, devant les éléments déchaînés."

Et mon ami de répondre, moqueur. C'est un fait, cela vous effraie, parce qu'il n'y a que les éléments que vous ne parvenez à dominer, ô femmes!. . . La boutade, m'a fait sourire, je vous la répète, et entre nous, je me demande si ça n'est pas un tout petit peu vrai. Me plaçant sur un plan, je dirais universel, repassant l'histoire, la littérature, les faits courants, je me demande. . .

Admettre une telle donnée semble pourtant gros de prétention. Mais faisant la part de l'ironie qui exagère, demandons-nous si une femme qui veut vraiment, ne peut pas parvenir à bien des succès, semblant à prime abord impossibles. Le pourquoi de tout cela? Doit-elle sa réussite à son intuition, à sa patience, à son tact? Je ne sais pas.

Quand elles s'y mettent tout de même, n'est-ce pas, Messieurs, qu'elles vous donnent du fil à retordre? Avouez-le! Les grandes intrigues politiques des siècles passés ont souvent, hélas! fait preuve de leur astucieuse adresse. (J'admets que ça n'a pas toujours été pour le plus grand bien des peuples.) Mais, voyez-les contourner les difficultés, conduire à bien des entreprises aussi considérables que le sont certaines communautés de femmes; reconnaissez leur sang-froid devant le péril; leur inlassable persévérance à soigner les malades, à arracher, je dirais, à force de tendresse et de dévouement l'être cher des griffes de la douleur. Voyez-les diriger dans la vie, les petites femmes, les grands hommes en herbe à qui elles ont donné le jour. Regardez les pâlir sur un livre d'étude, quand elles ont décidé "d'arriver". Admirez leur maîtrise quand elles veulent sauver une situation: embarras, querelle. Là, où venir de plein pied, amènerait une véritable catastrophe, elles déploient toute leur finesse pour se racheter, si elles sont en tort, quittes même à prendre sur leurs fragiles épaules, les erreurs des autres, pourvu qu'elles ramènent le sourire sur le visage tendu.

—Et en amour, messieurs! Vous ne nierez certes pas leur pouvoir, elles qui, depuis toujours, mènent le monde avec cette arme puissante. Vous ne leur en voulez pas trop, n'est-ce pas? Dans le fond, vous les aimez bien et elles?. . Quoi qu'elles disent et fassent, elles reconnaissent hautement vos mérites, votre force, allez! Elles s'inclinent même devant votre autorité. . .

De tout cela, morale: mes soeurs, usons de notre pouvoir, n'en abusons pas, afin de ne pas mériter le reproche que faisait Paul Bourget à certaines d'entre nous: "Les femmes emploient leur plus fine adresse à vous passer un bandeau sur les yeux, puis elles vous reprochent de trébucher."

MARYSE

Ste-Hélène

—Chez Mme B. Godin M. et Mme Armand Godin de Montréal.

—Chez MM. Ephrem Gadbois, Joseph Pilon et Horace Ledoux, M. et Mme Omer Laferrière de Montréal.

—Chez M. et Mme Josaphat Barbeau leur fille Mlle Jeannette, G. M. de Phôpital St-Vincent de Paul de Sherbrooke.

—La petite sépulture de Joseph-Paul-Roland Bouthillette a eu lieu le 31 décembre. Il était fils de M. et Mme Lionel Bouthillette, née Germaine Boucher.

—Chez M. F. Lemay son fils Ludger de Worchester Mass.

—Chez Mme A. Perreault sa fille Alice Girard de Montréal.

—Chez M. Pierre Savoie, M. et Roland Savoie et leurs enfants et Mme Henri Paul Savoie leurs enfants de St-Germain Drummond, M. et Mme Gérard Savoie et leurs enfants de Montréal et Mme Raymond Savoie et bébé de Drummondville née Mlle Fernande Laurion de Drummondville.

—Chez M. H. Fafard leur fille Mme Armand Maurais et ses enfants Lucille Monique et Doris de St-Guillaume, ainsi que M. Paul Belhumeur de Montréal.

—Chez Mlles Duhamel leur frère M. Joachim Duhamel et sa famille de St-Nazaire.

—Chez M. Ovila Saintonge leurs filles Mlles Jeannette et Irène Saintonge de Saint-Hyacinthe.

—Chez M. Joseph Laliine leur fils Roger, étudiant aviateur de Toronto.

—M. et Mme Gérard Vertefeuille leur fillette Thérèse, leurs fils Marcel et Denis se sont rendus à Ste-Rosalie chez M. Hyacinthe Vertefeuille. Mme Vertefeuille avec sa fillette Thérèse s'est aussi rendue à Saint-Guillaume voir son père et sa mère M. et Mme J.-E. Taillon.

—Dans notre église paroissiale samedi le 2 janvier a eu lieu le mariage de M. Auguste Lapierre avec Mme Emile Cordeau, née Léa Bolduc, autrefois de Saint-Dominique de Bagot.

z le meilleur parti de votre THE..

employez de l'eau BOUILLANTE

"SALADA"

du pain riche, délicieux, savoureux, plus digestible et à mie fine!
UJOURS EFFICACE, TOUJOURS FIABLE

Carnet mondain

PROCHAIN MARIAGE

On annonce pour le 18 janvier, à l'église de Notre-Dame-du-Rosaire, le mariage du cadet-officier Roger Champagne, de Brockville, Ont., fils de M. et Mme Léopold Champagne, de cette ville, à Mlle Marthe Brunelle, fille de Mme Hector Brunelle, aussi de Saint-Hyacinthe. Pas de faire-part.

* * *

MARIAGE

Le R. P. Robert Chaput, des Pères Blancs d'Afrique, a béni le 31 décembre, à la cathédrale de Saint-Hyacinthe, le mariage de M. Hervé Beauregard, fils de M. et Mme Albany Beauregard, de Saint-Simon, avec Mlle Jeannine Johnson, fille de M. et Mme Armand Johnson, de cette ville. Après la cérémonie religieuse, une réception eut lieu chez les parents de la mariée. Les nouveaux époux partirent ensuite pour voyage. Ils habiteront Saint-Hyacinthe.

* * *

FIANÇAILLES

On annonce les fiançailles de Mlle Thérèse Blain, fille de M. et Mme Alexis Blain, de cette ville, à M. Armand Blain, du centre d'instruction de Victoria, Colombie britannique, fils de M. F.-X. Blain, décédé, et de Mme Blain, de Saint-Hyacinthe.

* * *

—On annonce les fiançailles de Mlle Marie-Paule Roy, de Sainte-Madeleine, autrefois de Saint-Hyacinthe, à M. Albert Richer, de cette ville.

* * *

—On annonce les fiançailles de Mlle Madeleine Rathé, fille de M. et Mme Odilon Rathé, de Saint-Joseph-sur-Yamaska, à M. Paul-Auguste Saint-Onge. fils de M. et Mme J.-P. Saint-Onge, de Saint-Hyacinthe.

* * *

RECEPTIONS

—Le lieut.-colonel et Mme Eugène Payan reçurent dimanche à l'heure du thé, à l'Arsenal, rue Laframboise. Une soixantaine de personnes se rendirent à leur invitation.

—Le bal annuel des disciples de Mercure et des membres du club Delta-Omega eut lieu samedi dernier dans la grande salle de l'Hôtel Mont-Royal. Parmi les invités d'honneur on remarquait le nom de l'hon. T.-D. Bouchard. Plusieurs personnes de cette ville se rendirent à Montréal à cette occasion. Ce sont: Mlles Lucile Patenaude, Jacqueline Rousseau, Jeanne Saint-Roch, Gisèle Dumaine, Jacqueline Choquette et Evelyne Souaid; MM. André Chartier, Michel Désautels, Charles Désautels, Emile Souaid, Jean-René Saint-Germain et Louis Derome.

—M. et Mme Joseph Marchessault, de Saint-Joseph, furent l'objet d'une soirée-surprise mercredi dernier, à l'occasion de leur trentième anniversaire de mariage. Leurs enfants leur présentèrent, à cette occasion, un cabinet à liqueurs. Quelques parents et amis assistèrent aussi à cette fête impromptue.

* * *

DEPLACEMENTS

—Mme Alfred Bissón et sa fille, Huguette, de Montréal, étaient à Saint-Hyacinthe en fin de semaine, chez Mme F.-X. Beauregard et chez Mlle Honorine Beauregard.

—M. Paul-Yvan Desgranges, de Montréal, était à Saint-Hyacinthe en fin de semaine, chez Mme F.-X. Beauregard.

—Le soldat Godfroy Caron, de Québec, était à Saint-Hyacinthe ces jours derniers, chez son frère, M. Roger Caron.

—M. et Mme J.-E.-D. Fagnan et leur fille, Madeleine, de Saint-Hyacinthe, étaient à Sorel le Jour de l'An, les invités de l'honorable juge et de Mme Elie Salvas et de M. J.-O. Fagnan.

—M. et Mme J.-E.-D. Fagnan et leur fille, Madeleine, Mlle Yolande Philie, de Saint-Hyacinthe, étaient de passage à Saint-Hugues dimanche dernier, chez M. et Mme Romuald Comtois.

—L'honorable juge Arthur Trahan, de Montréal, a passé quelques jours à Saint-Hyacinthe cette semaine.

—M. l'abbé Armand Dussault, curé d'Alexandria-Bay, New-York, a passé quelques jours à Saint-Hyacinthe, chez ses parents, M. et Mme Valmore Dussault.

—Mme Léo-W. Dufort et sa fillette, Suzanne, de Bellport, N.-Y., autrefois de Malone, N.-Y., ont passé une quinzaine à Saint-Hyacinthe, chez M. et Mme Valmore Dussault.

—M. Wilfrid Blier, de cette ville, revient d'un séjour à Rivière-du-Loup, chez des parents.

—M. Henri Gaudette, de Sainte-Hélène, était à Saint-Hyacinthe ces jours derniers, chez son oncle, M. Omer Gaudette.

—M. et Mme Joseph Gagnon, de cette ville, étaient à Saint-Louis-de-Bonsecours ces jours derniers.

—Mlles Bibianne et Thérèse Hubert, de cette ville, sont revenues de Waterloo, où elles ont passé quelques jours.

—M. A. Leclerc, de Saint-Valérien, était de passage à Saint-Hyacinthe ces jours derniers.

—M. et Mme Adrien Lussier et leurs enfants, de Montréal, ont passé la journée de dimanche dernier à Saint-Hyacinthe, chez M. et Mme Charles-Léon Lussier et chez Mme Alphonse Charbonneau.

—M. Gérard Simonneau, (Jean-Jules), étudiant à l'Ecole technique de Québec, a passé ses vacances à Saint-Hyacinthe, chez ses parents.

—M. Gilles Jetté, du centre d'instruction de Sherbrooke, était à Saint-Hyacinthe en fin de semaine, chez son père, M. François Jetté.

—M. Philippe Trempe, de cette ville, était de passage à Montréal samedi dernier.

—Mme O. Sarrasin et son fils Richard, de Ville Saint-Laurent, étaient à Saint-Hyacinthe mercredi et jeudi derniers, à l'occasion de la célébration du trentième anniversaire de mariage de M. et Mme Joseph Marchessault, de Saint-Joseph.

—Mme C.-O. Leclerc, Mlle Cécile Lefebvre, de South Durham, étaient à Saint-Hyacinthe dernièrement.

—Mlle Paule Borduas est à Montréal pour quelques jours.

—Mlle Yvette Benoit a passé quelque temps chez M. Albert Morier à Saint-Jean-Baptiste de Rouville.

—M. Donat Lefebvre était à South Durham dernièrement.

—M. Maurice Denault, d'Arthabaska, était en visite à Saint-Hyacinthe ces jours derniers.

— Mlle Judith Goudrault, de Montréal, est actuellement à Saint-Hyacinthe, l'invitée de Mme Thomas Chalifoux.

—M. et Mme L. Défossé étaient dernièrement à Plantagenet, les invités de Mme J. Leduc.

—Mlle Estelle Morin a passé une couple de jours à Ottawa cette semaine l'invitée de sa tante, Mme Edmond Handfield.

—Mlle Simone Champagne est à Montréal pour une huitaine de jours.

—M. et Mme Georges Alain, leur fillette Louise ont passé les Fêtes chez Mme Eugène Benoit; leur fils, Jean, qui a passé ses vacances chez sa grand'mère, est retourné à Montréal samedi.

—Mme O. Dufresne, de Montréal, est à Saint-Hyacinthe pour une semaine l'invitée de Mme J.-L. Cormier.

—M. Louis Payan était de passage à Toronto cette semaine.

—Mlle Lucette Nadeau, de Saint-Césaire, a passé la fin de semaine à Saint-Hyacinthe, l'invitée de Mlles Jacqueline et Fabienne Chartier.

—M. René Beauregard, d'Outremont, a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme J. Beauregard.

—Mme H. Pagnuelo était de passage à Montréal lundi.

—Mme Lamoureux est revenue chez son fils, M. Lionel Lamoureux, après avoir passé quelque temps à Montréal.

—M. J.-S. Beaudet, Mlle Lucile Beaudet ont passé la fin de semaine à Montréal les invités de Mme W. Goyeau.

—Mme H.-A. L'Abbé, de Westmount, était de passage à Saint-Hyacinthe cette semaine l'invitée de sa fille, Mme Maurice Bernier.

—De passage à Saint-Joseph-sur-Yamaska, chez Mme S. Dupré: M. et Mme Auray Lemonde et leur fillette, Jocelyne, de Sutton; M. et Mme Gaston et leur fils, Jacques, de Sherbrooke; M. Noël Dumontel, Mlle Cécile Dumontel, de Sutton.

—M. Gérard Morel, de l'Isle Maligne, Lac Saint-Jean, de passage chez ses parents, M. et Mme Victor Morel, de Saint-Joseph.

— Le sous-lieutenant Maurice Cayer, de Saint-Jean, N.B., était de passage à Saint-Hyacinthe en fin de semaine, chez ses parents, M. et Mme Georges Cayer.

—M. Antonio Riendeau, du camp militaire de Saint-Jérôme, de passage chez ses parents, M. et Mme Eiphège Riendeau, de même que chez Mlle R. Dupré.

—Mlle Béatrice Sicotte, de cette ville, a passé la fin de semaine à Montréal.

—Mlle Jeanne Saint-Roch, de cette ville, à Montréal samedi dernier.

—Mme Gaston Gagnon et son fils, Jacques, de Sherbrooke, ont passé une quinzaine chez Mme S. Dupré, à Saint-Joseph.

—Mlle Madeleine Fontaine, de cette ville, à Montréal en fin de semaine.

—Mlles Madeleine Fagnan et Yolande Philie, de cette ville, de passage à Montréal ces jours derniers.

—Mlle Gisèle Dumaine, à Montréal samedi dernier.

—Mme Jean-Maurice Martel, de Saint-Jérôme, de passage à Saint-Hyacinthe, chez ses beaux-parents, M. et Mme A. Martel.

—Mlle Marie-Paule Brodeur, de cette ville, était de passage à Montréal samedi dernier.

—M. Al. Maitland, de l'Ecole Navale de Signaleurs, Saint-Hyacinthe, à Montréal samedi dernier.

—M. Emile Souaid, de cette ville, à Montréal en fin de semaine.

—M. Julien Riendeau, de cette ville, également à Montréal en fin de semaine.

—Mlle Lucile Patenaude, de cette ville, à Montréal ces jours derniers.

—M. et Mme Armand Jetté, de Saint-Eugène de Grantham, en visite à Saint-Hyacinthe, chez des parents.

—Mlle Mimi Lanoie, é.g.m., à Saint-Hyacinthe, était de passage ces jours derniers à Saint-Aimé, chez ses parents.

—Mme Joseph Lamoureux, de Saint-Hyacinthe, et sa famille, à Saint-Aimé ces jours derniers.

—Mme Azarie Desrochers, de Saint-Charles-sur-Richelieu, à S.-Hyacinthe ces jours derniers, où elle a visité son père, M. A. Fontaine, et sa soeur, Mlle Fleur-Ange Fontaine.

—Me Victor Chabot, de cette ville, de passage récemment à Saint-Charles-sur-Richelieu, chez son beau-frère, M. Lucien Meunier.

—Mlles Fernande et Raymonde Gaudreau, de Saint-Jude, à Saint-Hyacinthe au cours de la semaine.

—Mlle Yvette Cloutier, étudiante garde-malade à l'Hôpital Saint-Charles de cette ville, a passé quelques jours dans sa famille, à Saint-Jude.

—Le Dr et Mme J.-E.-A. Collette, Mlle Lucile Collette, M. et Mme Lorenzo Caron, de Saint-Hyacinthe, étaient de passage à Saint-Mathias le jour des Rois.

—M. Charles Belval, de cette ville, de passage à Upton ces jours derniers, chez M. et Mme Arthur Belval.

—Mlle Jacqueline Lalonde, de Saint-Hyacinthe, a passé la fin de semaine à Saint-Jean-Baptiste de Rouville.

—M. et Mme Alphonse Bourgeois, de Saint-Joseph-sur-Yamaska, ont passé la fin de semaine à Saint-Antoine-sur-Richelieu, les invités de M. et Mme J.-Antoine Cartier.

— M. Jean-Fortin Decelles, de Montréal, était à Saint-Hyacinthe ces jours derniers.

—Mlle Annette Couture, de cette ville, a passé quelques jours à Montréal.

—Mme Conrad Morin, de Montréal, a passé la semaine à Saint-Hyacinthe, chez sa mère, Mme Gédéon Beaupré.

—M. Jean-Charles Lavallée, étudiant à l'Ecole Polytechnique de Montréal, assistait samedi dernier au bal des Disciples de Mercure, à l'Hôtel Mont-Royal, Montréal.

—Mlles Florine et Eglantine Phaneuf, de Montréal, ont passé quelques jours à Saint-Hyacinthe.

—Le Dr et Mme Lucien Coutu, de Montréal, étaient à Saint-Hyacinthe dimanche dernier, les invités de M. et Mme Jean Locas.

Ste-Rosalie

Dimanche le 10 janvier à l'occasion de la fête de la Ste-Famille M. le curé Lanoue, curé de la paroisse bénit les enfants qui se sont rendus à l'église. Une grande partie répondit à son appel. L'Enfant-Jésus fut porté en triomphe suivi des enfants en procession.

—A M. et Mme Paul-Emile Girard, (Lucienne Lincourt), un fils baptisé Joseph-Marc. Par. et mar. M. et Mme Léon Girard, oncle et tante de l'enfant.

—A M. et Mme Romuald Bastien, (Berthe Bergeron), une fille, Marie-Monique-Jeanne d'Arc. Par. et mar. Maurice Bergeron, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Bastien de Saint-Hugues.

—Le 6 janvier est décédé Joseph-Marc, fils de M. et Mme Paul-Emile Girard. La cérémonie des anges fut présidée par M. l'abbé Lanoue, curé de la paroisse.

—Voici les premiers au concours du mois du couvent de Ste-Rosalie: 8e année: Normand Girard, Rosaire Girard; 7e année, Roger Gendron, Estelle Giard; 6e année, Lucille Duval, N. Brazeau; 5e année, Claire Girard, Marcel Terriault, René Morissette; 4e année, Rachel Lépine, Pauline Berthiaume; 3e année, Laurette Paré, Marthe Davis; 2e année, Claude Marquette, Agathe Lincourt.

Impressions d'un bref voyage dans le pays des skieurs

La dernière fin de semaine a favorisé les skieurs qui séjournaient dans les centres laurentiens. Le temps serein incitait chacun à sillonner sans cesse la piste blanche. La descente n'était ni trop rapide, ni trop lente. La marche dans les montagnes offrait un spectacle féerique, qui portait les excursionnistes à l'aventure.

Le seul embarras des amis du sport norvégien, qui semble maintenant entré dans nos moeurs, était la question du transport et du logement. L'affluence des voyageurs, ajoutée à la suppression des "trains de neige", rendait insuffisant le nombre des places, et des centaines de skieurs se fatiguèrent les jambes. Une fois arrivés, ils devaient sans retard se trouver un séjour, chose assez difficile, si l'on sait que l'hôtellerie des villages des pays d'en haut n'a pas encore atteint le développement nécessaire Cela se comprend. Il arrive souvent que plus de dix mille amateurs de ski envahissent les Laurentides durant une fin de semaine. Cette inondation fait déborder hôtels, auberges et pensions. Les paysans accueillent même dans leur maison, d'une façon fort aimable, les malheureux qui n'ont pu se procurer un gîte.

Le touriste remarque que les paysans, pour la plupart, se montrent indifférents envers lui. Mais s'il leur demande un service quelconque, il l'obtient. Les paysans ne nourrissent aucune haine contre l'envahisseur qui se conduit bien. Fait surprenant, les jeunes des villages laurentiens pratiquent peu le ski, comme il arrive que les cordonniers sont les plus mal chaussés. Ceux qui le pratiquent ne portent pas le costume distinctif et se servent d'un équipement plutôt défectueux. La raison de cela, il faut la chercher dans la pauvreté plus que dans l'apathie ou dans l'ignorance des paysans.

De tous les skieurs qu'attirent la beauté de la région des Laurentides et les plaisirs du voyage, les Canadiens français forment au moins la moitié et viennent surtout de Montréal. Il y a lieu de se séjouir, même si les Canadiens anglais profitent encore plus que nous d'un exercice fortifiant et agréable dans une contrée incomparable.

St-Hilaire

Le R. P. Joachim Joseph, o.f.m., de Montréal, était de passage au presbytère de St-Hilaire, le 1er janvier.

— Mlle Berthe Daignault, de Montréal, a passé la Noël à Saint-Hilaire, chez sa soeur, Mme Jean Faille.

— M. Raymond Phaneuf, du camp militaire de Petawawa, était en congé dans sa famille, à Saint-Hilaire, ces jours derniers.

—Mlles Gisèle et Mireille Bouchard, de Québec, étaient récemment les invitées de Mlle Gabrielle Lamontagne.

—Mme Charles Fleischmann et M. René Beaudet, de Montréal, étaient de passage dimanche à la Pension Lapointe, où ils ont rendu visite à Mme A.-G. Sabourin.

—M. Albert Lapointe, de Saint-Hyacinthe, était dans sa famille à Saint-Hilaire, au début de la semaine.

—M. Victor Côté a fait un court voyage à Ste-Madeleine, mardi.

St-Thomas d'Aquin

Le 23 décembre dernier, Mlle Solange Michon, élève de 8e année de l'arr. no 2, recevait cinq dollars en récompense du succès obtenu lors du concours de composition organisé à l'occasion du dernier emprunt de la Victoire.

—Voici les places des élèves de l'arr. no 2, pour les concours trimestriels de décembre:

8e année: Solange Michon.

6e année: 1er, Bertrand Michon, 2e, Georgette Darsigny; 3e, Lucile Bonin; 4e, Lise Guertin; 5e, Gérard Chabot; 6e, Léo Duphily; 7e, Lucien Bousquet.

5e année: 1er, Denis Cordeau; 2e, Gisèle Michon; 3e, Marie-Paule Bonin; 4e, Réal Michon; 5e, Rosette Cordeau; 6e, Jean-Luc Guertin; 7e, Rita Darsigny; 8e, Claire Gauvin; 9e, Rita Duphily; 10e, Gérard Fontaine.

4e année: 1ère, Huguette Michon; 2e, Bernard Cordeau.

3e année: 1er, Rosario Gauvin; 2e, Rosario Fontaine; 3e, Jeannine Darsigny; 4e, Jean-Paul Fontaine.

2e année: 1ère, Odette Guertin; 2e, Gilles Fontaine.

1ère année: 1ère, Ghislaine Guertin; 2e, Georgette Fontaine.

LISEZ LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

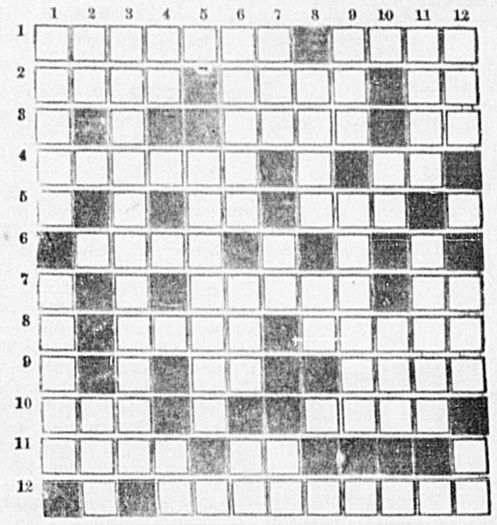
Bébé Soulagé De Son Rhume Pendant Qu'il Dort

Voici une médication réellement éprouvée dans les familles, une médication qui agit **de 2 façons à la fois** pour soulager les souffrances de l'enfant enrhumé—**pendant son sommeil!**

Il suffit de frictionner, au coucher, sa gorge, sa poitrine et **son dos** avec du Vicks VapoRub. Immédiatement, le VapoRub commence à apaiser les spasmes de la toux, calme la douleur ou la gêne musculaire, et amène un sommeil reposant et réparateur. Souvent, au réveil, les souffrances ont, en grande partie, disparu.

Pour le bien de votre enfant, essayez VapoRub ce soir-même. Il doit être efficace, car, en cas de rhume, la plupart des mères emploient le Vicks VapoRub.

Les mots croisés



HORIZONTALEMENT

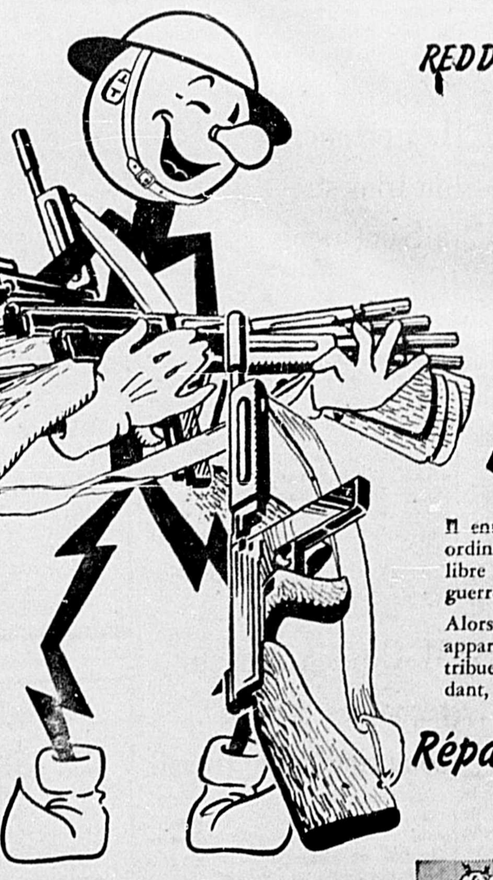
1.—Général qui refusa les honneurs de la guerre aux héros français en 1760 — Gouverneur qui vit la dissolution de la Compagnie des Cent Associés.
2.—Dire que ce n'est pas la vérité — Dieu des Vents — Il est.
3.—De la naissance à la mort. — Lettre grecque.
4.—Courbe que décrit une planète — Nova Scotia.
5.—Espace de temps — Possède.
6.—Un des Grands Lacs du Canada.
7.—Intendant surnommé l'organisateur de la colonie — Indicatif présent, 2e pers. sing.
8.—Avoir très chaud — Substance dure que l'on trouve dans les coquillages de la mer.
9.—Premier de sa classe — Chef rebelle.
10.—Saison — Petits poèmes.
11.—Habile, renard — Nova Scotia.
12.—Port sur le fleuve Saguenay.

VERTICALEMENT

1.—Province de France d'où Maisonneuve amena, en 1653, des colons au pays — Recluse volontaire au début de la colonie.
2.—Note de la gamme — Enlève la vie.
3.—Ceux qui vendent des herbes médicinales.
4.—Terminaison d'infinitif — Conjonction cumulative.
5.—Tribune où se place un orateur ou un acteur.
6.—Liquides qui conservent la vie aux arbres — Paroisse du Saint curé Jean-Vianney—North Dakota.
7.—Pronom personnel — Article espagnol — Point cardinal.
8.—Blesse — Pronom indéfini.
9.—A moi — Animal des forêts canadiennes dont la fourrure est recherchée.
10.—Négation — Compagnie.
11.—Titres anglais — Produits par l'abeille.
12.—Commodore qui fut cause du rappel de Sir Geo. Prévost — Possèdes — Condiment — Ancienne forme de oui.

Solution de notre problème de vendredi dernier

S	O	R	E	L	■	N	E	L	S	O	N	
I	N	■	M	O	I	■	R	I	E	L	■	
R	■	R	A	T	■	M	I	■	S	I	■	
■	M	A	R	S	■	E	S	■	E	T	■	
M	O	■	D	U	T	■	E	R	R	A	■	
O	N	T	■	S	U	A	V	E	■	D	■	
I	T	E	■	M	E	■	R	E	■	N	O	
■	R	■	I	E	■	U	E	R	E	■	U	
N	E	I	L	S	O	N	■	I	■	N	S	
■	A	N	■	Y	■	I	■	T	U	A	S	
E	L	■	M	■	R	O	U	E	T	■	A	
T	■	T	A	■	U	N	E	S	■	O	C	



REDDY KILOWATT DIT:

"Voici ce qui est arrivé à ce réfrigérateur"

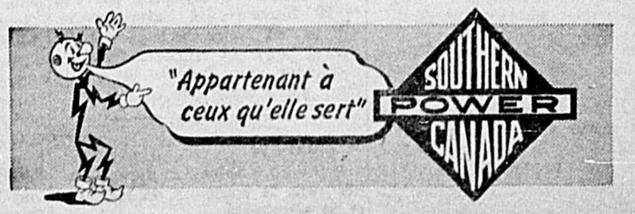
Il entre assez d'acier dans la fabrication d'un réfrigérateur ordinaire, pour construire *douze* mitrailleuses légères de calibre .45. Et il y a cent autres utilisations de ce métal de guerre.

Alors, quand il vous est difficile d'obtenir tel ou tel autre appareil électrique, soyez bien aise que votre privation contribue à sonner le glas de Hitler et de ses hordes. En attendant, adoptez cette devise:

Réparez-les—Prolongez leur durée
Faites-les fonctionner

REDDY DIT:

"Dépensez moins, prêtez davantage, continuez à acheter régulièrement des certificats d'épargne de guerre."



Les nouvelles en raccourci

A l'école navale

La fanfare de l'Ecole Navale de Signaleurs, de cette ville, a donné mardi soir un concert que le poste CKAC a radiodiffusé de 8 heures à 8 heures 30. L'émission venait directement de l'école, sise près de l'Ecole de Laiterie provinciale.

Chabot-Dubuc

On annonce le mariage de M. Abel Chabot, de Saint-Jean-Baptiste de Rouville, avec Mlle Emilienne Dubuc, fille de M. et Mme Fortunat Dubuc.

Gagnante

Mme Louis Lussier, 2430, rue Girouard, a gagné le panier de provisions tiré au sort au profit de l'Arbre de Noël des petits Patronages. Les Frères de Saint-Vincent-de-Paul remercient ceux qui encouragèrent l'oeuvre.

Mariage

M. Udéric Gaucher, de Granby, a épousé hier matin, jeudi, à la cathédrale de Saint-Hyacinthe, Mme veuve J.-H. Lavigueur, (Marie-Rose Gemme). Après la cérémonie, les nouveaux époux partirent pour voyage. Ils habiteront Granby.

Cours d'anglais

L'ouverture des cours d'anglais pour les jeunes filles de Saint-Hyacinthe, se fera le 18 à l'Académie Prince, à 7 heures 30 du soir. Toute jeune fille peut suivre les cours, qui se donnent gratuitement.

Elu marguillier

M. Joseph Brasseur, de Saint-Valérien, a été élu marguillier, en remplacement de M. Joseph Labrecque, sortant de charge, à une assemblée des francs-tenanciers tenue ces jours derniers.

A Saint-Valérien

Il y eut à Saint-Valérien, durant l'année 1942, 49 naissances, 8 mariages et 14 sépultures.

Décès d'enfant

M. et Mme Paul-Emile Girard, de Sainte-Rosalie, ont perdu ces jours derniers leur jeune enfant, Joseph-Marc. La cérémonie des anges eut lieu à l'église paroissiale.

Naissance

M. et Mme Romuald Bastien, (Berthe Bergeron), annoncent la naissance d'une fille, baptisée Marie-Monique-Jeanne d'Arc. Parrain et marraine, M. et Mme Maurice Bergeron, grands-parents de l'enfant.

Prime de $20.

Mme Wilfrid Phaneuf, (Lucienne Beauchemin), de Montréal, ex-institutrice à l'école no 3 de Sainte-Madeleine, vient de recevoir une prime de $20., pour succès dans l'enseignement, du département de l'Instruction publique, Québec. C'est la seconde fois qu'elle reçoit cette prime.

Naissance

M. et Mme Elphège Plasse, d'Acton-Vale, annoncent la naissance d'un fils, baptisé Yvon-Réal-René. Parrain et marraine, M. et Mme René Plasse, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Léopold Pelletier, sa tante.

Partie de cartes

Une partie de cartes se tiendra le 19 janvier dans la salle de la paroisse Notre-Dame-du-Rosaire, au profit de l'oeuvre des Tabernacles. Les prix se trouvent dans la vitrine de Mlle H. Fontaine, rue des Cascades.
Marguerite-Bourgeoys.

Service anniversaire

Le service anniversaire de Mme Georges-E. Morin aura lieu le samedi, 23 janvier, à 8 heures 30 du matin, dans la paroisse Notre-Dame-du-Rosaire. Parents et amis sont priés d'y assister.

A Marieville

M. Onèse Carreau a été élu lundi président de la Chambre de Commerce de Marieville. M. Lucien Corbeil a été élu vice-président, et M. Léo Rondeau, secrétaire. L'élection des directeurs se tiendra le 25 janvier.

Souper aux fèves

Un souper aux fèves aura lieu le 30 janvier dans la salle de la paroisse Notre-Dame-du-Rosaire.

Institutrice récompensée

Mlle Jeanne d'Arc Bachand, institutrice, de Saint-Alphonse de Granby, vient de recevoir la prime de $20 du département de l'instruction publique de la province, par l'entremise de M. J.V. Gagnon, inspecteur d'écoles, pour succès dans l'enseignement.

Réception

M. et Mme Josaphat Lapointe, de cette ville, donnaient dimanche dernier un grand souper. Parmi les invités, on remarquait M. et Mme Albany Lapointe et leurs enfants; M. et Mme Gérard Fontaine et leurs enfants; M. et Mme Tancrède Deslandes et leur fillette; M. et Mme Emile Desgranges et leurs enfants; M. Lucien Paradis.

—:-o-:—

Mme Wilfrid Dorais décédée à 58 ans à Sainte-Hélène

Sainte-Hélène, 13, D.N.C.

Mme Wilfrid Dorais est décédée dimanche dernier à Sainte-Hélène, à l'âge de 58 ans. Elle laisse son époux. Les funérailles eurent lieu mardi matin à l'église paroissiale, sous la direction de la maison Poitras et Bolduc. M. l'abbé J. Morin, curé, chanta le service funèbre.

Nouveau conseil de direction de ces deux sociétés

M. Joseph Beauchemin a été choisi chef du conseil de direction des *Amis choisis*, de Saint-Hyacinthe, à une réunion tenue ces jours derniers. Les autres membres du conseil sont: vice-chef, M. P.-G. Borduas; secrétaire-trésorier, M. J.-L. Cormier; prélat, M. Napoléon Labonté; maréchale, Marie-Louise Dubrule; gardienne, Alice Lemieux; garde, Clérinda Lemieux; sentinelle, M. Emile L'Heureux; médecin examinateur, Dr J.-A. Viger.

* * *

M. Arthur Leblanc a été choisi chef du conseil de direction des *Forestiers Catholiques*, de Saint-Hyacinthe, à une réunion tenue ces jours derniers. Les autres membres du conseil sont: vice-chef, M. Joseph Beauchemin; secrétaire-financier, M. J.-L. Cormier; secrétaire-archiviste, M. Eugène Girard; trésorier, M. Roméo Cabana; orateur, M. Cuthbert Monfils; 1ère garde, M. Elzéar Matte; 1ère sentinelle, M. Donat Mongeau; médecin examinateur, Dr J.-A. Viger.

—:-o-:—

Ouverture des cours à l'école de laiterie

M. S.-J. Chagnon, directeur de l'Ecole, préside mardi l'ouverture officielle des cours de fabricants de beurre et de fromage.— Cent vingt-cinq élèves inscrits.

L'ouverture officielle des cours annuels aux fabricants de beurre et de fromage s'est déroulée mardi à l'Ecole de laiterie provinciale, sise à Saint-Hyacinthe. M. S.-J. Chagnon, directeur de l'Ecole, présidait. Il souhaite d'abord la bienvenue aux nouveaux élèves et aux visiteurs. Il donne ensuite les instructions d'usage concernant les cours, et encourage les élèves à étudier, insistant sur la nécessité de la compétence pour un fabricant de beurre. L'industrie laitière rapporte environ $80.000.000 aux cultivateurs de la province de Québec, et elle est classée parmi les industries de guerre. M. Chagnon termine en offrant ses meilleurs voeux à M. Pierre Bouchard, d'Upton, qui prend sa retraite cette année, après avoir été sous-inspecteur général des beurreries et fromageries et professeur à l'Ecole pendant près de trente ans. Au nom de ses confrères professeurs, le président offre à M. Bouchard un porte-plume et un crayon automatique. M. Bouchard remercie le donateur et ajoute qu'il quitte l'Ecole avec peine.

MM. Oscar Boisvert, inspecteur général des produits laitiers pour la province, Bruno Cordeau, professeur à l'Ecole, et Domina Fortin, agronome régional, portent ensuite la parole. M. Boisvert demande aux futurs fabricants leur coopération dans l'application des lois et règlements qui régissent toutes les branches de l'industrie laitière. M. Cordeau, récemment nommé secrétaire de la Société d'Industrie Laitière, fit un vibrant appel en faveur de cette Société, laquelle fonda l'Ecole de laiterie en 1892. M. Fortin s'applique à démontrer le rôle du fabricant de produits laitiers envers le cultivateur. Il prie les fabricants de coopérer avec les agronomes pour améliorer l'industrie laitière.

Les cours sont donnés par les professeurs suivants: industrie beurrière, M. P.-E. Bégin, préfet des études; bactériologie, M. Oscar Albert; mathématiques, comptabilité et chimie, Dr Richard Thibodeau; mécanique, M. Bruno Cordeau; production laitière, M. Jean Nichols. Quelques conférenciers spéciaux viendront prêter main forte aux professeurs réguliers.

Cent vingt-cinq élèves, venus de toutes les parties de la province, se sont inscrits pour le cours des fabricants de beurre, qui commencera avant le cours des fabricants de fromage. C'est le plus grand nombre d'élèves jamais inscrits pour un tel cours. Après le cours des fabricants de beurre, les élèves suivront le cours d'expert-essayeur de lait.

Outre les personnes déjà mentionnées, on remarquait à l'ouverture: MM. Marc Hudon, de la Coopérative fédérée de Québec; André Paris, agronome de cette ville; Adélard Hamel, Gérard Vincent et Omer Dubé, inspecteurs de beurries et fromageries; J.-Albert Bois, secrétaire de l'Ecole de laiterie; E.-H. Chevalier, professeur à l'Ecole.

—:-o-:—

REMERCIEMENTS

La famille Amédée Beauregard remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Mme Amédée Beauregard, survenu le 29 décembre, à Saint-Damase, soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

—:-o-:—

A Saint-Pie

Il y a eu à Saint-Pie, durant l'année 1942, 54 baptêmes, 23 mariages et 34 sépultures.

M. J.-P. Lazure nommé président du C.P.C. local

Il succède à M. Raymond Gendron, chargé de nouvelles fonctions aux Trois-Rivières. —M. Lazure expose mardi soir le programme du Comité pour 1943.

M. J.-P. Lazure, qui vient d'être nommé président du Comité de protection civile de Saint-Hyacinthe, en remplacement de M. Raymond Gendron, chargé de nouvelles fonctions aux Trois-Rivières, a porté la parole à la première réunion des membres de la ville même et de la municipalité de Saint-Joseph-sur-Yamaska, tenue mardi soir à l'arsenal de la rue Laframboise. M. Lazure, qui n'accepta son nouveau poste qu'avec l'approbation de tous les membres, déclara que le Comité ne sera pas inactif cette année. Les cours des premiers soins aux blessés se continueront le mardi soir, sous la direction du Dr Hervé Gagnon, directeur des services médicaux. Les exercices ordinaires se tiendront aussi le mardi soir, à 8 heures 30, dans l'arsenal ou à l'extérieur, selon la température. Le bureau du Comité, au sous-sol de l'hôtel de ville, restera ouvert les lundi, mercredi et jeudi, de 7 heures 45 à 9 heures du soir. Le président espère que tout l'équipement nécessaire arrivera. Les différents services recevront toute l'aide possible. Le concours de tous les membres est indispensable, et le C.P.C. atteindra son but. M. Lazure ajoute qu'il devra donner des instructions et des ordres. Chacun les observera. Les suggestions seront pesées, mais elles doivent se faire aux supérieurs. "Je prévois, dit-il, que certains membres nous quitteront d'ici peu, se donnant pour raison que les membres du Comité étant pour la plupart employés dans les usines, ne doivent pas protéger les autres classes de la population sans recevoir leur appui." Plusieurs se demandent pourquoi les hommes de profession ne s'enrôlent pas plus nombreux dans le C. P. C. Cette question est pleine de bon sens. M. Lazure fait aussi appel à tous les citoyens, suggérant aux hommes influents de donner l'exemple. On ne doit pas oublier la possibilité d'une attaque ennemie ou d'un acte de sabotage. Si cela arrivait, soyons prêts à réduire les dommages. Le président termine en félicitant d'avance les futurs membres du Comité. Il nomme ensuite le conseil de direction pour 1943: président, lui-même; vice-président, M. J.O. Bertrand; directeur du service de la police, le chef Lucien Girard; directeur du service des incendies, le sous-chef Adrien Malo; directeur des services médicaux, Dr Hervé Gagnon; directeur des services essentiels, M. René-G. Richer; directeur du service d'information, Dr P.-E. Simard; commandant de la colonne mobile et directeur de la garde civile, M. Roméo Forbes. M. Albani Rochefort est nommé instructeur, en remplacement de M. Forbes, et M. H. Berthiaume, assistant-instructeur.

Le chef de police Lucien Girard parla avant M. Lazure. Il fit d'abord ses souhaits aux membres et ajouta que le Comité perdait un président dévoué en la personne de M. Gendron, avec qui il était agréable de travailler. Il termine en signalant que le conseil de ville a bien fait en lui donnant M. Lazure comme successeur.

Le Dr Hervé Gagnon et M. Roméo Forbes portèrent également la parole, remerciant les membres de leur dévouement et les dames secouristes qui prêtèrent leur concours.

—:-o-:—

Les premiers du trimestre à Saint-Denis

Saint-Denis, 10, (Spéciale)

Ci-après la liste des élèves qui se classèrent premiers aux examens du premier trimestre de l'année scolaire 1942-43, à l'école no 8 de Saint-Denis-sur-Richelieu, dirigée par Mlle Jeannette Gaudette: 7e année, Omer Bousquet, 96.2%; 6e année, Cécile Bousquet, 85.4%; 5e année, Gilles Charron, 76.1%; 3e année, Jacques Bousquet, 98%; 2e année, Denise Courtemanche, 92%; 1ère année, Gisèle Archambault, 95%.

Bonne conduite, Yolande Charron.

—:-o-:—

M. Cyprien Amnotte reçoit ses anciens compagnons de travail

M. Cyprien Amnotte, autrefois employé de la compagnie *Penmans Limited*, de cette ville, a reçu ces jours derniers le gérant et le surintendant de cette compagnie, témoignant par là l'estime et la considération qu'il a conservées du personnel dirigeant. Les invités étaient: MM. B.-X.-C. Bailey, gérant; R. Picard, J.-W.-M. Jamieson, L. Gladu, R.-G. Davidson, R. Breton, L.-A. Hébert, F. Bibeau et C. Bousquet.

Cours sur les soins à la maison donnés à l'hôtel de ville

Une série de six cours portant sur les soins à la maison commencera mercredi prochain, à 8 heures du soir, à l'hôtel de ville. Les dames de la section française de la Croix-Rouge et les membres de la section féminine du Comité de protection civile sont particulièrement invitées. Mlle Anctil, garde-malade de la compagnie d'assurance *Métropolitan*, donnera les cours. L'inscription se fera le soir même, sous la direction du Dr Hervé Gagnon.

—:-o-:—

Retraites fermées au couvent des RR. PP. Dominicains

Les prochaines retraites pour hommes et jeunes gens, chez les RR. PP. Dominicains de cette ville, auront lieu aux dates suivantes:

Janvier: 18 p. m. au 21 p. m; 23 a.m. au 25 p.m; 26 p.m. au 29 p.m; 30 a.m. au 1er février.

Février: 2 p.m. au 5 p.m; 6 a.m. au 8 p.m; 8 p.m. au 11 p.m; 13 a.m. au 15 p.m; 16 p.m. au 19 p.m; 19 p.m. au 22 p.m; 22 p.m. au 25 p.m; 26 p.m. au 1er mars.

Les retraites qui commencent le samedi s'ouvrent vers 9 heures 30 du matin et se terminent le soir vers 6 heures 30. Les autres ouvrent le soir vers 8 heures.

Ceux qui désirent prendre part à l'une de ces retraites, doivent communiquer avec le R. P. Directeur le plus tôt possible, Tél. 837-99.

—:-o-:—

M. Joseph Robert, de l'Ange-Gardien, mort à l'hôpital

L'Ange-Gardien, 14, D.N.C.

M. Joseph Robert est décédé samedi dernier à l'Hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe. Il laisse deux fils et trois filles: MM. Gérard Robert, de Springfield, Mass; Alphonse; Mmes Marcel Brouillette, (Laurette); Pierre Benoît, (Claire); Eliane. Les funérailles eurent lieu mardi matin à l'église paroissiale. La levée du corps fut faite par M. l'abbé D. Lavoie, vicaire. M. l'abbé G. Phaneuf, curé de la paroisse, chanta le service funèbre, assisté de MM. les abbés Cordeau, curé de Saint-Alphonse, et Lavoie, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. H.-M. Robert, Josaphat Robert, Philippe Langevin, Jean-Claude Fleury, Marius Bonneau, René Bussières, neveux du défunt.

—:-o-:—

M. Joseph Fontaine décédé à Saint-Marc à l'âge de 72 ans

Saint-Marc, 13, D.N.C.

M. Joseph Fontaine est décédé à Saint-Marc-sur-Richelieu, à l'âge de 72 ans, après une longue maladie. Le défunt était veuf d'Alphonsine Gosselin. Il laisse ses fils: MM. Charles-Emile et Jules Fontaine; ses filles: Mlles Gaétane et Cécile Fontaine, Montréal. Quatre petits-enfants lui survivent également: Claude, Colette, Louise et Raymond Fontaine. Les funérailles eurent lieu à l'église paroissiale. La levée du corps fut faite par M. l'abbé C.-E. Senay, curé de la paroisse. M. l'abbé Joseph Larose, ancien curé de Saint-Charles-sur-Richelieu, chanta le service funèbre, assisté de MM. les abbés Paul Desrochers et Senay. Les porteurs étaient MM. Oswald Richer, Aimé Blanchard, Emile Moreau, Joseph-Oscar Noël, Ovila Paré et Joseph Robert. Le deuil était conduit par le frère du défunt, M. Jean-Marie Fontaine, de Saint-Hilaire-sur-Richelieu.

JACQUES LAFONTAINE
NOTAIRE
PAUL E. LAFONTAINE
AVOCAT
ROLAND LAFONTAINE
AVOCAT
•
76, RUE STE-ANNE
ST-HYACINTHE

— AVIS —
Pour réparations de tous genres de laveuses: Beatty, Connor, Easy, etc., et aussi moteurs électriques, engins à gasoline: Johnson et Brigg & Stratton, etc., voyez
LUCIEN LALIBERTÉ
MECANICIEN EXPERT
Ouvrage garanti
1895, RUE DES CASCADES
Tél. 1390
SAINT-HYACINTHE

M. Philippe Joyal décédé à Saint-Aimé à l'âge de 55 ans

Saint-Aimé, 13, D.N.C.

M. Philippe Joyal est décédé à Saint-Aimé, à l'âge de 55 ans, après une courte maladie. Outre son épouse, née Melvina Mathieu, le défunt laisse ses enfants: Valmire, Rose-Hélène, Gérald. Cinq frères et quatre soeurs lui survivent également: MM. Joseph Joyal, de Saint-Robert: Ovide, Léonard et Aimé, Montréal; Donat, Saint-Hyacinthe; Mmes Joseph Mathieu, (Marie-Louise), Saint-Aimé; Alphonse Bernier, (Emélia), Saint-Robert; Joseph Jussaume, (Marie), Saint-Ours; Alma Forcier, (Clarinda), Yamaska.

Elections par...

(suite de la 1ère page)

pour les postes de conseillers, entre MM. Josaphat Barnabé, Conrad Forest et Antonio Houle, contre MM. Horace Ledoux, Joseph Pilon et Arthur Lussier.

Sainte-Hélène, paroisse: M. Louis Marcil, réélu maire; MM. Henri Désy, Ephrem Boucher et Emile Barnabé, élus conseillers en remplacement de MM. Esdras Larocque, Antonio Petit et Joseph Richard.

Saint-Nazaire d'Acton: M. Ernest Benoît, réélu maire; MM. Jean-Baptiste Collard, René Vanasse et Adrien Bérard, réélus conseillers.

Sainte-Christine: Pour la mairie, il y aura lutte entre M. Azarie Lamarche, maire sortant de charge, et M. Ernest Guilmette; MM. Joseph Dupuis et Barthélemy Bisaillon, conseillers réélus; M. Ariste Dufault, élu en remplacement de M. Ernest Guilmette.

Saint-André d'Acton: M. Valmore Loiselle, réélu maire; MM. Euclide Laliberté, Ovila Morel et Donat Charlebois, réélus conseillers.

Dans la ville d'Acton Vale, les élections n'ont lieu qu'en février.

—:-o-:—

Activités des raquetteurs du club Yamaska

Une soirée de famille aura lieu samedi au club Nautique-sur-Yamaska pour les membres du club de raquetteurs Yamaska, de cette ville. La soirée se tient en l'honneur du secrétaire du club, M. Arthur Bouchard.

* * *

Le costume du club Yamaska, dont la fondation est récente, est bleu et orange. On peut le voir dans la vitrine centrale du magasin J.-D. Desrosiers, rue des Cascades.

PETITES ANNONCES

PETIT CHIEN PERDU. — Petit chien de laine blanc et noir. Son nom: Teddy. Perdu depuis le 24 décembre dans la ville de Saint-Hyacinthe. Récompense promise à la personne qui voudra bien le rapporter à 845, rue Després. 1 f.

A VENDRE, épicerie-restaurant, avec agence de produits, sis au no 600, rue de la Concorde, coin Calixa-Lavallée. S'adresser à M. Clément Désautels, 600, rue de la Concorde. 29 jan.

ON DEMANDE à louer un logement de 5 pièces. Famille sans enfant. Pour occupation le 1er mai 1943. S'adresser au no 430, rue Sainte-Marie, Saint-Hyacinthe.

BEAU LOGEMENT de trois grandes pièces, très moderne, sis rue Morison. Possession immédiate. S'adresser au no 1075, rue Morison. 1 f.

A LOUER. — Logement et garage chauffés, eau chaude à l'année. S'adresser à Mme Thomas Chalifoux, 3260, rue Girouard, Tél. 125. j.n.o.

CHAMBRES A LOUER, meublées. Chambre de bain, eau chaude et eau froide. S'adresser à 925, rue Sainte-Anne, en face de l'Hôtel-Dieu, Saint-Hyacinthe. 1 f.

A VENDRE: magnifique Dodge, 5 passagers, en très bonnes conditions. Veuillez prendre les informations chez M. Sam. Bourgeois, Station de Service Champlain, 2040, rue Des Cascades, S.-Hyacinthe. 1 f.

A VENDRE: UNE CAISSE ENREGISTREUSE. En bon ordre. Bon marché. S'adresser au Magasin Emile Laroche, 1876, rue Des Cascades, Ville. j.n.o.

LOGEMENT A LOUER de 5 pièces. Possession immédiate. A vendre: articles de ménage. S'adresser à 5, rue Saint-Augustin, La Providence. 1 f.

PONEY A VENDRE: Noir, 400 livres, avec attelage, carriole et "bob-sleigh". Poney très doux pour les enfants. S'adresser à 85, 10e ave Saint-Michel, Saint-Hyacinthe.

A VENDRE, maison de rapport (pension). S'adresser à Mme Guignard, 1450, rue Saint-Antoine, Saint-Hyacinthe. 1 f.

A LOUER, 2 pièces chauffées, non meublées. Eau chaude et froide. S'adresser au no 525, rue Sainte-Marie, Saint-Hyacinthe. 29 jan.

PERDU. — Bracelet de dame, pierres du Rhin et perles blanches, feuilles vertes. Rapporter au Courrier. Récompense.

—:-o-:—

Assemblée

L'assemblée générale mensuelle de la Ligue ouvrière catholique, section de l'Immaculée-Conception, se tiendra lundi soir dans la salle du Patronage des jeunes filles, à l'angle des rues Sainte-Anne et

Horace Saint-Germain
NOTAIRE
Syndic de faillites
515, AVE. S.-DENIS
Tél. Bureau: 81
Domicile: 81
SAINT-HYACINTHE

SERVICE DE RADIO
TOUTES MARQUES
A. LETOURNEAU
Technicien diplômé de C.S.O.E.
1345, RUE DES CASCADES
SAINT-HYACINTHE

MArquette 5845
MORENCY & VIAU, C.G.A.
Comptables - Vérificateurs
Spécialité: IMPOT SUR LE REVENU
•
BUREAUX
4527, RUE SAINT-DENIS 57, OUEST, ST-JACQUES
"La comptabilité est la boussole des affaires"

NOUVELLE EMISSION D'OBLIGATIONS DE LA PROVINCE DE QUEBEC
Titres à 3½% — échéance le 1er février 1960
Prix: 99.50 pour rapporter 3.54%
Coupures: $100, $500, $1,000.
Nous sommes d'opinion que cette nouvelle émission procure l'occasion d'un placement avantageux et nous serons heureux de recevoir votre commande pour ces obligations, soit au comptant ou en échange d'autres obligations. Vous pouvez téléphoner ou télégraphier à nos frais.
DESJARDINS, COUTURE INC.
VALEURS DE PLACEMENT
Edifice Banque d'Epargne
266 ouest, rue St-Jacques
MONTREAL
Edifice Banque Provinciale
490, rue St-François
SAINT-HYACINTHE
48, rue Ste-Cécile — VALLEYFIELD

COMPTOIR de MUSIQUE
Victor Martin
Nous achetons et vendons les pianos neufs et usagés
Bons prix offerts
Instruments de musique à vendre
Cours de musique
Prix raisonnable
1535, rue Saint-Antoine
Edifice de la Pharmacie Collette
St-Hyacinthe Tél. 845m

VENTE DE JANVIER
TOILES ET COTONS...
16 spéciaux que vous ne pouver manquer d'acheter à ces prix d'aubaines. Réductions aussi élevées que 10% à 20% sur toutes les marchandises annoncées.
FINETTE RAYÉE
27" et 36" de largeur. — Une véritable économie.
Prix de vente, la verge .17
MARQUISETTE À POIS
Une valeur de 35c. 40" largeur. Achetez maintenant à ce prix.
Prix de vente la verge .25
COTON BLANCHI
68/69" largeur. — Valeur de 49c.
Qualité supérieure Colonial.
Prix de vente la verge .35
COUTIL À OREILLERS
Qualité à l'épreuve de la plume. Economisez 10c la verge.
Prix de vente la verge .35
NAPPE À LUNCH
Dessins à carreaux 45 x 45. Un produit Caldwell
Prix de vente ch. .69
SERVIETTES "HUCKABACK"
Valeur de 35c. Grandeur 18 x 36. Bonne qualité épaisse. Une très belle valeur.
Prix de vente .25
SERVIETTES D'INVITÉ
Valeur de .75. Grandeur 16 x 28. Epaisse et très absorbante. Teintes pastels. Un produit Caldwell. Prix de vente ch. .49
SERVIETTES DE BAIN
Valeur de 69c.— Grandeur 22 x 44. Serviettes Caldwell de très belle qualité.
Prix de vente ch. .49
TOILE CALDWELL
Très belle qualité. 17" largeur. Prix de vente la vg .22
Qualité plus épaisse. 22" largeur. Prix de vente la vg .29
FLANELLE VAL D'OR QUADRILLÉ
Pour robes et chemises, etc. Economisez .10 la verge.
Prix de vente la verge .35
Coton circulaire à oreillers
42" largeur. — Valeur de .39.
Un produit Colonial.
Prix de vente la verge .29
DRAPS DE COTON
Une véritable aubaine à ce prix.
Pour lit simple seulement.
Prix de vente ch. .98
Finette Woolette et Yama
36" largeur. Valeur de .35.
Dessins floraux et rayures.
Prix de vente la verge .25
TAIES D'OREILLERS COLONIAL
42" largeur. Bonne qualité. Chacune .25
42" largeur. Qualité supérieure. Chacune .3
DRAPS COLONIAL
Largeur de lit simple. Prix de vente ch. 1.09
Largeur pour lit trois quart et grand lit. 1.3
DRAPS COLONIAL
Deux largeurs à prix d'aubaine. Largeur pour lit trois quart et grand lit.
Prix de vente ch. $1.7
AGENT POUR LES PATRONS BUTTERICK
MARCHE DES COUPONS LTEE
459, RUE ST-FRANCOIS - TEL. 1402
SAINT-HYACINTHE
SUCCURSALE: 165 RUE MAIN GRANBY